



LES MÉTIERS DE LA SANTÉ ET DU SOIN

Que vous souhaitiez être au contact des patients ou non, que vous soyez fait pour poursuivre de longues études ou pas, que vous préfériez travailler en équipe ou en solo... Dans la santé, il y a forcément un métier qui vous correspond.

Pour des raisons de lisibilité chaque terme est employé au masculin. Cependant, chacun de ces mots s'entend pour les deux sexes.

*A noter :
cette brochure ne recense pas la liste exhaustive des métiers pouvant s'exercer dans le domaine de la santé. Des fiches métiers seront ajoutées au fur et à mesure.*

Sources

<https://www.cidj.com/>

<https://www.onisep.fr/>

<https://solidarites-sante.gouv.fr/metiers-et-concours/les-metiers-de-la-sante/>

<https://metiersdelasante.com/>

<https://www.leem.org>

<https://www.lesmetiersdelapharmacie.fr/>

Chaîne Youtube de l'APHP : <https://www.youtube.com/channel/UC1vTdb1FkKJ5lxqBPewNyrQ>

Offre de formation UP : <https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

Ce référentiel des « Métiers de la Santé et du Soins » est un outil d'aide à l'orientation pour les étudiants en cursus Santé d'Université Paris Cité. Il vise à explorer des formations et des métiers du domaine de la Santé, au sens large.

Ce référentiel Métiers a vocation à vous accompagner dans votre réflexion sur les choix des formations qui vous mèneront d'une part aux professions réglementées de Santé, à les identifier :

- Quelles sont les débouchés des filières de santé MMOP-K ?
- Quelles sont les autres professions de santé, selon le code de la santé publique ?

Et vous aidera à envisager d'autres pistes d'orientation avec des professions autour de la santé et liées au bien-être.

Prenez rendez-vous directement en ligne :

- Sur votre plateforme Moodle #PASS et #LAS
- Par mail à pass.sante@u-paris.fr (étudiants PASS) las.mineure.sante@u-paris.fr (étudiants LAS de l'université).

Pour vous aider à vous projeter dans les filières de Santé : informez-vous sur le Cours Moodle : «[Connaitre les métiers de la Santé](#)»

[Le découpage en 8 Grandes Familles de Métiers découle du Référentiel « Fiches Métiers de la santé » présentées par le Ministère des Solidarités et de la Santé.](#)



VOUS TROUVEREZ DANS CE RÉFÉRENTIEL DEUX TYPES DE PROFESSIONS :

Les professions de santé

Selon le code de santé publique, les professions de santé, notées en orange dans le sommaire, se décomposent en 3 catégories :

- **Professions médicales** : médecins, sages-femmes et odontologistes (art. L4111-1 à L4163-10).
->[Lien \(Professions médicales\)](#).
- **Professions de la pharmacie** : pharmaciens d'officines (exerçant en ville) et pharmaciens hospitaliers et physiciens médicaux (art. L4211-1 à L4252-3).
->[lien \(Professions de Pharmacie\)](#).
- **Professions d'auxiliaires médicaux** : infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes*, pédicures-podologues*, ergothérapeutes* et psychomotriciens*, orthophonistes* et orthoptistes*, manipulateurs d'électroradiologie médicale (ERM) et techniciens de laboratoire médical, audioprothésistes, opticiens-lunetiers, prothésistes et orthésistes, diététiciens*, aides-soignants, auxiliaires de puériculture, ambulanciers et assistants dentaires (art. L4311-1 à L4394-4). Parmi ceux-ci, les 7 métiers de la rééducation sont précisés en rouge, avec un astérisque*.

Ces professions disposent d'un **décret d'exercice codifié** dans lequel sont listés les actes qu'ils sont autorisés à effectuer. Par ailleurs, parmi les professionnels de santé libéraux (c'est-à-dire exerçant en cabinet, contrairement aux médecins hospitaliers), 7 professions sont regroupées au sein d'un **ordre professionnel** : les médecins, les pharmaciens, les sages-femmes, les chirurgiens-dentistes, les infirmiers, les masseurs-kinésithérapeutes et les pédicures-podologues.

Les professions en lien avec la santé

Dans le sommaire ce sont les professions notées en noir.

grandes **8 FAMILLES** de métiers

du soin

*de la
rééducation
et de
l'appareillage*

*du médico
technique*

*de la
qualité et de
l'hygiène*

*de la
recherche
et de
l'innovation*

*de la
technique
à la
logistique*

*du social
et de
l'éducatif*

*du
management
et de
l'administratif*



Le Sommaire

LES MÉTIERS DU SOIN

- Aide-Soignant/e
- Anesthésiste-réanimateur/trice 
- Assistant/e dentaire
- Assistant/e de soins en gérontologie
- Auxiliaire de puériculture
- Biologiste médicale 
- Cancérologue oncologue 
- Cardiologue 
- Chirurgien/ne 
- Chirurgien/ne-dentiste 
- Dermatologue 
- Diététicien/ne
- Gynécologue 
- Infirmier/ère 
- Infirmier/ère anesthésiste (IADE) 
- Infirmier/ère de bloc opératoire (IBODE) 
- Infirmier/ère en pratique avancée 
- Infirmier/ère humanitaire 
- Infirmier/ère puériculteur/trice 
- Infirmier/ère scolaire
- Médecin généraliste 
- Médecin légiste 
- Pharmacien/ne hospitalier/ère 
- Pharmacien/ne titulaire d'officine 
- Sage-femme (Maïeuticien/ne) 

LES MÉTIERS DE LA RÉÉDUCATION ET DE L'APPAREILLAGE

- Audioprothésiste 
- Ergothérapeute
- Masseur/se-kinésithérapeute 
- Opticien/ne-Lunetier/ère
- Orthophoniste
- Orthoprothésiste ou prothésiste-orthésiste
- Orthoptiste 
- Pédicure-podologue 
- Podo-orthésiste
- Prothésiste dentaire
- Psychomotricien/ne

FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES DE BIEN-ÊTRE

- Acupuncteur/trice
- Chiropracteur/chiropractrice
- Ostéopathe

LES MÉTIERS MÉDICO-TECHNIQUES

- Ingénieur/e en imagerie médicale
- Manipulateur/trice d'électroradiologie médicale
- Préparateur/trice en pharmacie 
- Technicien/ne d'analyses biomédicales-Laborantin/e

LES MÉTIERS DE LA QUALITÉ ET DE L'HYGIÈNE

- Acousticien/ne
- Agent de stérilisation
- Chargé/e de pharmacovigilance 
- Ingénieur/e sécurité sanitaire
- Pharmacien/ne en affaires réglementaires 
- Pharmacien/ne en contrôle qualité 
- Spécialiste des affaires réglementaires en chimie 

LES MÉTIERS DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

- Cadre de laboratoire-Ingénieur/e biologiste
- Chercheur/se-Enseignant/e-chercheur/se
- Conseiller en génétique
- Ingénieur biomédical
- Ingénieur/e en imagerie médicale
- Ingénieur/e de recherche clinique et épidémiologique
- Gestionnaire de données cliniques
- Neurobiologiste
- Responsable biométrie
- Responsable de projets en Recherche et Développement (R&D)

LES MÉTIERS DE LA TECHNIQUE À LA LOGISTIQUE

- Ambulancier/ère
- Bio-informaticien/ne
- Brancardier/ère
- Chef de mission humanitaire
- Délégué/e pharmaceutique
- Pharmacien/ne répartiteur/trice 

LES MÉTIERS DU SOCIAL ET DE L'ÉDUCATIF

- Aide médico-psychologique
- Educateur/trice spécialisé/e

LES MÉTIERS DU MANAGEMENT ET DE L'ADMINISTRATIF

- Assistant/e dentaire
- Assistant/e de régulation médicale
- Cadre de santé
- Conseiller expert
- Directeur d'établissement
- Directeur d'hôpital
- Secrétaire médical/e



LES MÉTIERES DU SOIN

AIDE-SOIGNANT / AIDE-SOIGNANTE

En quoi consiste ce métier ?

Parmi le personnel de santé, l'aide-soignant est sans doute le plus proche des personnes hospitalisées. Il assure l'hygiène et le confort des patients. Il apporte aussi son soutien aux personnes dépendantes pour toutes les tâches de la vie quotidienne, à domicile ou en centres d'accueil.

Contrairement à ce que laisse entendre son nom, l'aide-soignant n'est pas le bras droit du médecin. C'est sous la responsabilité et le contrôle de l'infirmier qu'il assure les soins d'hygiène et de confort. Il peut prendre le pouls et la température, vérifier l'état des pansements et des drains, et veiller à ce que les patients prennent leurs médicaments. Au besoin, il aide à la toilette, à l'habillage ou au repas. L'aide-soignant accueille le malade à l'hôpital et l'installe. À lui de s'assurer que la chambre est propre et le lit fait. C'est lui aussi qui prépare les chariots-repas. Attention aux consignes ! Certains malades doivent rester à jeun, d'autres suivent un régime spécifique. Proche du patient, l'aide-soignant est là pour le soutenir. Parfois confidant, il peut recueillir des informations précieuses sur son état physique et moral. Patience, compréhension et sens du contact sont des qualités indispensables. Mais il faut aussi de la force pour aider les malades impotents à se déplacer ou à changer de position.

La majorité des aides-soignants exercent comme salariés. Plus de 70% travaillent en clinique ou en hôpital. Les autres sont recrutés dans des centres de soins, des établissements destinés aux personnes âgées ou des services de santé de l'armée.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

L'aide-soignant peut devenir assistant médical ou par le biais de la formation continue se spécialiser dans certaines activités : agent de chambre mortuaire, agent de stérilisation, hémodyalise, aspiration endo-trachéale, assistant gérontologique.

D'autres métiers sociaux ou paramédicaux sont accessibles aux aides-soignants ayant quelques années d'expérience et désirant s'y former : assistant dentaire, aide médico-psychologique, moniteur-éducateur, laborantin d'analyses médicales, infirmier. Ainsi, les aides-soignants ayant 3 ans d'exercice à temps plein peuvent intégrer un IFSI (institut de formation en soins infirmiers) après avoir satisfait aux épreuves de sélection.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après la 3ème => 1 an pour préparer le DE d'aide-soignant, obligatoire pour exercer.

Admissions

Les instituts de formation sélectionnent sur dossier et entretien. Ils peuvent se regrouper au niveau régional ou infrarégional pour constituer un jury. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins à la date d'entrée en formation. Le bac et certains diplômes professionnels donnent lieu à des dispenses d'épreuves d'admissibilité (CAP accompagnant éducatif petite enfance, par exemple).

Attendus de la formation

- Intérêt pour le domaine de l'accompagnement et de l'aide à la personne notamment en situation de vulnérabilité : connaissances dans le domaine sanitaire, médico-social, social ou sociétal
- Qualités humaines et capacités relationnelles : aptitude à faire preuve d'attention à l'autre, d'écoute et d'ouverture d'esprit ; aptitude à entrer en relation avec une personne et à ; aptitude à collaborer et à travailler en équipe
- Aptitudes en matière d'expression écrite, orale : maîtrise du français et du langage écrit et oral, pratique des outils numériques
- Capacités d'analyse et maîtrise des bases de l'arithmétique : aptitude à élaborer un raisonnement logique à partir de connaissances et de recherches fiables, maîtrise des bases de calcul et des unités de mesure
- Capacités organisationnelles : aptitudes d'observation, à s'organiser, à prioriser les activités, autonomie dans le travail

Poursuites d'études

S'il est bachelier, un aide-soignant peut poursuivre sa formation et préparer le DE d'infirmier accessible sur dossier via la plateforme Parcoursup. S'il n'est pas titulaire du bac mais qu'il a 3 années d'exercice professionnel, il peut passer des épreuves de sélection spécifiques pour intégrer la formation conduisant à ce DE.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/aide-soignante-aide-soignant>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/aide-soignant-aide-soignante>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=FT6psUwgx9I>

ANESTHÉSISTE RÉANIMATEUR / RÉANIMATRICE

En quoi consiste ce métier ?

L'anesthésiste-réanimateur endort les patients lors d'une intervention chirurgicale pour leur éviter de souffrir. Puis il les surveille jusqu'au réveil et les soulage des douleurs post-opératoires.

Responsable du profond sommeil du patient, l'anesthésiste-réanimateur doit faire en sorte que le réveil se déroule dans de bonnes conditions. Savoir doser les produits en fonction de l'état de santé du malade et de la durée de l'opération est capital. À l'aide d'un appareillage électronique, il contrôle les fonctions vitales de l'opéré (sa respiration, son cœur) et met en œuvre une réanimation appropriée, si nécessaire. Après l'intervention, l'anesthésiste contrôle la réanimation de l'opéré en salle de réveil, puis assure le suivi postopératoire : toujours présent lors du réveil du patient, il surveille les éventuelles réactions. Moins nombreux, les réanimateurs interviennent en cas d'urgence.

Il faut du sang-froid pour devenir anesthésiste-réanimateur. C'est un métier qui se pratique souvent dans l'urgence. Réactif, disponible, solide, et attentif, l'anesthésiste-réanimateur a le sens du contact, car il est celui qui informe le patient, lorsque l'opération de ce dernier est programmée. Il noue avec lui une relation de proximité et de confiance.

Enfin, étant donné qu'il travaille en étroite liaison avec l'équipe chirurgicale, des qualités de communicant sont appréciées. L'anesthésiste-réanimateur doit également être capable de prendre du recul par rapport aux situations professionnelles qu'il affronte.

Allié précieux du chirurgien, l'anesthésiste travaille exclusivement dans les hôpitaux ou les cliniques. Il est assisté par un infirmier anesthésiste. L'évolution du matériel médical nécessite une mise à jour permanente. Le travail est fatigant (appels de nuit, journées de plus de 12 heures, par exemple). Les hôpitaux manquent cruellement d'anesthésistes-réanimateurs. Des débouchés existent également au sein des services de santé de l'armée.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/anesthesiste-reanimateur-anesthesiste-reanimatrice>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/anesthesiste-reanimateur-anesthesiste-reanimatrice>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=Fj-tjCVCs7w>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, l'anesthésiste réanimateur a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en anesthésie - réanimation via un DES (diplôme d'études spécialisées) soit 11 ans d'études au total.

- *DE de docteur en médecine*
- *DES Anesthésie réanimation (10 semestres)*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité pour le médecin anesthésiste-réanimateur de renforcer sa spécialisation par le biais d'options ou de formations spécifiques transversales.

L'anesthésiste réanimateur peut effectuer des travaux de recherche pour des organismes universitaires, pour l'industrie pharmaceutique ou dans le cadre de ses activités hospitalières.

Une fonction d'enseignant au sein d'un CHU (centre hospitalier universitaire) est aussi possible. Une implication dans la mise en œuvre de programmes de santé publique n'est pas à exclure.

Pour un temps, l'anesthésiste-réanimateur peut partir en missions humanitaires pour le compte d'un organisme international ou une ONG (MSF...).



ASSISTANT DENTAIRE / ASSISTANTE DENTAIRE

En quoi consiste ce métier ?

La journée d'un assistant dentaire est bien remplie : il accueille les patients, prépare les dossiers et les consultations, stérilise les instruments... Pour le chirurgien-dentiste, c'est un collaborateur précieux dans l'organisation du travail au quotidien.

La salle d'attente, le roulement strident de la fraise : quel stress ! Heureusement, l'assistant dentaire est là pour décontracter le patient et le mettre en confiance en lui expliquant les soins qui vont lui être prodigués, les précautions à prendre en matière d'hygiène. Une dimension relationnelle du métier importante, mais qui ne doit pas faire oublier l'aspect technique.

Pendant le « travail au fauteuil », c'est l'assistant dentaire qui prépare l'amalgame pour obstruer les caries, qui installe les appareils nécessaires aux soins (aspirateur, jet d'eau, etc.).

C'est lui aussi qui veille à l'hygiène en stérilisant le matériel, en nettoyant le fauteuil et les tablettes, le tout, très rapidement après chaque consultation.

Le métier comporte aussi un certain nombre de tâches administratives : relations avec les laboratoires fabriquant des prothèses, rédaction de fiches de travail, classement des radiographies, réponse aux appels téléphoniques, tenue de l'agenda.

Collaborateur précieux du dentiste, ce professionnel doit être disponible, organisé et faire preuve de dynamisme.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Pour mieux accompagner le praticien, l'assistant dentaire peut acquérir des spécialisations techniques en odontologie, par exemple, ou en pose de prothèses dans le cadre de la formation continue.

Dans un gros cabinet ou en centre de soins, il peut encadrer une équipe de secrétaires ou d'aides médicaux.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après la 3e => 18 mois de formation en contrat de professionnalisation pour préparer le titre d'assistant dentaire, obligatoire pour exercer.

Admissions

En 1re année avec CAP ou équivalent / Le bac pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) et le bac techno ST2S sont bien indiqués pour cette préparation, bien que le bac ne soit pas nécessaire pour l'inscription.

Selon les établissements, sur dossier ou sur entretien avec brevet ou niveau CAP (mais Bac recommandé) - En alternance, dans le cadre d'un contrat de professionnalisation : candidats ayant signé un contrat avec un cabinet dentaire ou de stomatologie.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/assistant-assistante-dentaire>

<https://www.cidj.com/metiers/assistante-dentaire-assistant-dentaire>



ASSISTANT / ASSISTANTE DE SOINS EN GÉRONTOLOGIE

En quoi consiste ce métier ?

L'assistant de soins en gérontologie contribue à restaurer ou préserver l'autonomie des personnes âgées atteintes de troubles cognitifs ainsi qu'à leur surveillance. Son rôle est aussi d'apporter aide et conseils aux aidants.

L'assistant de soins en gérontologie (ASG) réalise des soins d'hygiène et de confort adaptés, aide les personnes dépendantes atteintes de troubles cognitifs ou de la maladie d'Alzheimer dans les actes essentiels de la vie quotidienne, participe à la réhabilitation et au maintien de leurs capacités. Il intervient en structure ou à domicile.

A domicile, le rôle de l'assistant en gérontologie est d'aider la personne à recouvrer un certain niveau d'autonomie pour accomplir les gestes de la vie quotidienne (s'habiller, faire les courses, préparer les repas, manger, se laver...).

En parallèle, son rôle est aussi d'informer et d'assister les aidants par rapport à la maladie (comment se comporter avec les personnes touchées par ces pathologies, de quels moyens et aides ils peuvent disposer pour les aider au quotidien...).

En structure, l'ASG intervient aussi pour maintenir les gestes du quotidien. Il propose en parallèle des animations thématiques ou individuelles pour maintenir le lien social avec et entre les résidents, les stimuler (atelier mémoire, atelier de travaux manuels, jardinage).

Le métier nécessite bienveillance, empathie, écoute et patience. L'assistant de soins en gériatrie intervient au domicile des patients s'il est membre d'une équipe spécialisée Alzheimer à domicile.

Il intervient également en Ephaad notamment ceux qui disposent d'unités spécifiques pour ce type de pathologie (Pasa : pôle d'activité et de soins spécifiques, UHR : unités d'hébergement renforcés). A domicile ou en structures adaptées, il intervient en tenant compte des besoins de chaque personne et de son degré d'autonomie.

L'assistant.e de soins en gérontologie travaille en équipe sous la responsabilité d'un cadre de santé et en étroite relation avec les psychologues, les psychomotriciens, les ergothérapeutes.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/assistant-assistante-de-soins-en-gerontologie>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Un assistant de soins en gériatrie est à la base un aide-soignant, un aide médico-psychologique, un accompagnant éducatif et social ou un auxiliaire de vie sociale qui a suivi une formation adaptée pour les personnes atteintes de maladies neuro-dégénératives (Alzheimer ou maladies apparentées).

Cette formation de 140 heures (environ 20 jours) est accessible en formation continue (par exemple par la croix rouge) :

- *diplômes de base : diplôme d'AS, diplôme d'AVS, diplôme d'AES, diplôme d'AMP*
- *formation complémentaire d'AGS - assistant de soins en gériatrie*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité d'évoluer vers des postes de coordination tant pour les services à domicile que dans les structures.



AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

En quoi consiste ce métier ?

Dans les maternités et les crèches, l'auxiliaire de puériculture accompagne les apprentissages des nourrissons et des jeunes enfants jusqu'à 3 ans, tout en veillant à leur hygiène et à leur confort.

Placé sous la responsabilité de l'infirmier ou de l'infirmier-puériculteur, l'auxiliaire de puériculture participe également à l'accueil et à l'intégration sociale d'enfants porteurs de handicap, atteints de maladies chroniques, ou en situation de risque d'exclusion. Il travaille le plus souvent dans une équipe pluri professionnelle. Il exerce dans les établissements sanitaires, sociaux ou médico-sociaux ou dans des structures d'accueil d'enfants de moins de six ans (maternités, centres de Protection Maternelle et Infantile, structures d'accueil - crèches, pouponnières).

Profession en majeure partie occupée par des femmes, l'auxiliaire de puériculture s'occupe des moins de 3 ans. De la maternité où il donne les soins d'hygiène aux nouveau-nés, à la halte-garderie où il assure les activités éducatives. En crèche, il change les petits, les nourrit, les éveille par diverses activités (jeux, chansons, dessins...), leur apprend à marcher et à parler. À d'autres moments, il peut les consoler et leur apporter de l'affection. Ses responsabilités sont grandes. Il ne s'agit pas seulement d'aimer les enfants, il faut aussi les aider à grandir.

L'auxiliaire de puériculture doit faire preuve de rigueur, d'imagination et d'esprit d'initiative. Très disponible (les horaires sont contraignants), il travaille sous la responsabilité d'un pédiatre (à l'hôpital, notamment) ou d'un puériculteur.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

L'auxiliaire de puériculture a la qualification nécessaire pour devenir assistant médical. Avec une expérience professionnelle de 3 ans minimum dans le secteur hospitalier ou médico-social, un auxiliaire de puériculture peut intégrer, après avoir satisfait aux épreuves de sélection, un IFSI (instituts de formation en soins infirmiers) pour préparer le diplôme d'État d'infirmier ou le DEEJE (diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants).

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après la 3ème => 1 an pour préparer le DE d'auxiliaire de puériculture obligatoire pour exercer.

Admissions

Accès sur examen ou sur dossier et entretien, sans condition de diplôme, à partir de 17 ans au minimum. Le bac et certains diplômes professionnels donnent lieu à des dispenses d'épreuves d'admissibilité (CAP accompagnant éducatif petite enfance, par exemple).

Les instituts ont la possibilité de se regrouper au niveau régional ou infrarégional pour constituer un jury.

Attendus de la formation

- Intérêt pour le domaine de l'accompagnement et de l'aide à la personne notamment en situation de vulnérabilité : connaissances dans le domaine sanitaire, médico-social, social ou sociétal
- Qualités humaines et capacités relationnelles : aptitude à faire preuve d'attention à l'autre, d'écoute et d'ouverture d'esprit ; aptitude à entrer en relation avec une personne et à communiquer ; aptitude à collaborer et à travailler en équipe
- Aptitudes en matière d'expression écrite, orale : maîtrise du français et du langage écrit et oral, pratique des outils numériques
- Capacités d'analyse et maîtrise des bases de l'arithmétique : aptitude à élaborer un raisonnement logique à partir de connaissances et de recherches fiables, maîtrise des bases de calcul et des unités de mesure
- Capacités organisationnelles : aptitudes d'observation, à s'organiser, à prioriser les activités, autonomie dans le travail

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/auxiliaire-de-puericulture>
<https://www.cidj.com/metiers/auxiliaire-de-puericulture>

BIOLOGISTE MÉDICALE

(Pharmacien ou Médecin)

En quoi consiste ce métier ?

Métier qu'il est possible d'exercer aussi bien dans le secteur hospitalier que libéral, le biologiste médical est en contact avec les patients.

Il est au courant des dernières évolutions de la science, des nouveaux outils de diagnostic et des progrès de la médecine. Il joue un rôle majeur dans la prévention, le diagnostic, le traitement et le suivi des maladies.

Ses missions :

- Réunir les connaissances médicales et techniques (dont l'informatique) et te former tout au long de ta carrière
- Accompagner les patients dans leur parcours de soin en lien avec les médecins
- Être responsable de l'interprétation des résultats d'examens
- Jouer un rôle important en matière de santé publique
- Entretenir des bonnes relations avec les fournisseurs et les patients ;
- Se charger de la direction technique ;
- Effectuer les prélèvements nécessaires aux analyses.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



- *Diplôme d'État de pharmacie ou de médecine avec une thèse d'exercice*
- *Filière Internat*
- *Spécialisation biologie médicale dans les filières*

Paroles de professionnels



CANCÉROLOGUE ONCOLOGUE

En quoi consiste ce métier ?

Lorsqu'un médecin généraliste suspecte un cancer chez un de ses patients, il lui fait passer divers examens de santé et lui demande de consulter un cancérologue, le docteur spécialisé dans le traitement du cancer.

Le médecin spécialisé dans ce domaine met tout en œuvre pour identifier précisément la pathologie de son patient et mettre en place le traitement adapté.

Ainsi, il incombe au cancérologue de : recevoir et ausculter de nouveaux patients ; lire et analyser l'ordonnance du médecin généraliste ; procéder aux analyses nécessaires ; établir un diagnostic précis ; déterminer le traitement le plus adapté ; informer et rassurer le patient ; orienter le patient vers un chirurgien ; superviser la radiothérapie, la chimiothérapie ou l'immunothérapie ; suivre le patient et prévenir ou traiter les effets secondaires.

L'oncologue se doit d'être d'une extrême rigueur, car il traite des pathologies graves et ses décisions peuvent avoir de lourdes conséquences.

Il doit être capable d'offrir une oreille attentive et faire preuve de compréhension face à la détresse des patients mais aussi de garder une certaine distance afin de ne pas être affecté trop durement par la situation de ses patientes et la pression inhérente à l'exercice de son métier.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le médecin spécialiste peut se lancer, en parallèle, dans l'enseignement et la recherche pour transmettre son savoir et étudier un sujet qui lui particulièrement à cœur. Avec de l'expérience, il peut également ambitionner de diriger un service hospitalier. Afin de changer d'environnement, l'oncologue peut aussi passer d'un hôpital public à une clinique ou à un Centre hospitalier universitaire (CHU).

Enfin, si l'oncologie est une spécialité de la médecine, les cancérologues peuvent encore se spécialiser dans les atteintes de certains organes (sein, côlon, poumon...) ou dans un type de traitement (chimiothérapie, radiothérapie), voire dans la chirurgie.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, le cancérologue a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en oncologie via un DES (diplôme d'études spécialisées) soit 11 ans d'études au total.

- *DE de docteur en médecine*
- *DES Oncologie médicale*
- *DES Oncologie radiothérapie*



Paroles de professionnels

CARDIOLOGUE

En quoi consiste ce métier ?

Le cardiologue est un médecin spécialisé dans les maladies du cœur ou cardio-vasculaires : insuffisance cardiaque, hypertension artérielle, infarctus du myocarde, troubles du rythme cardiaque, embolie pulmonaire, problèmes de circulation sanguine...

Pour assurer le dépistage d'éventuelles maladies du cœur, le cardiologue doit établir un diagnostic. Pour cela, il interroge d'abord son patient : a-t-il des douleurs dans la poitrine, des essoufflements, des palpitations, une présence de diabète ou autre facteur de risques ?

Le cardiologue ausculte ensuite le cœur et les poumons, prend le pouls, mesure la tension artérielle, et se livre à des tests et des examens : épreuve d'effort physique (pour étudier les variations et les éventuelles anomalies du rythme cardiaque), électrocardiographie (pour enregistrer l'activité électrique du cœur), mesure de la capacité respiratoire, électrocardiogramme... Ensuite, le cardiologue analyse les résultats de ces examens, qui lui permettront de prescrire un traitement médicamenteux, de délivrer des consignes de prévention, de conseiller un régime alimentaire adapté, ou encore des examens complémentaires dans un centre spécialisé, voire un acte chirurgical.

Comme dans beaucoup de spécialités médicales, les techniques d'investigation évoluent vite. Le cardiologue doit donc actualiser ses connaissances en permanence. Par ailleurs, ses horaires sont souvent très chargés, sans compter d'éventuelles astreintes ou gardes nocturnes notamment si le cardiologue exerce en milieu hospitalier.

Ce professionnel de santé doit disposer d'un certain nombre de qualités : résistance physique et nerveuse pour affronter des horaires de travail difficiles, rigueur et méthode au quotidien, grande capacité d'écoute, de pédagogie mais aussi d'empathie envers ses patients, sang-froid, réactivité et capacité d'analyse qui lui permettront de prendre les bonnes décisions en quelques secondes.

Enfin, compte tenu de l'évolution rapide des techniques, le cardiologue doit être capable de se remettre en cause, et d'être ouvert à de nouvelles pratiques médicales.

Les découvertes récentes étant publiées en anglais pour l'essentiel, la maîtrise de cette langue est indispensable.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/cardiologue>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, le cardiologue a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en médecine cardiovasculaire via un DES (diplôme d'études spécialisées) soit 11 ans d'études au total.

- **DE de docteur en médecine**
- **DES médecine cardiovasculaire (10 semestres)**

Comme tous les professionnels de santé, le cardiologue est tenu de réaliser une formation continue tout au long de sa vie pour prendre connaissance des nouvelles techniques, qui évoluent sans cesse dans ce domaine.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité pour le cardiologue de renforcer sa spécialisation par le biais d'options ou de formations spécifiques transversales. Un cardiologue peut effectuer des travaux de recherche pour des organismes universitaires, pour l'industrie pharmaceutique, dans le cadre de ses activités hospitalières ou à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale).

Un poste d'enseignant au sein d'un CHU est également possible. Une implication dans la mise en œuvre de programmes de santé publique n'est pas à exclure, de même qu'une participation à des missions humanitaires dans le cadre d'une ONG. Au bout de quelques années, il peut chercher à développer une clientèle au sein de son propre cabinet libéral (seul ou avec des associés).



CHIRURGIEN/ CHIRURGIENNE

En quoi consiste ce métier ?

Des tumeurs aux fractures ouvertes en passant par les hémorragies, le chirurgien répare le corps humain et sauve des vies. Il allie compétences intellectuelles et grande dextérité manuelle, avec une bonne dose d'énergie.

Le chirurgien est un spécialiste qui pratique des interventions chirurgicales (opérations) qui peuvent concerner toutes les parties du corps : tumeurs, fractures, organes défectueux, hémorragies, transplantations, etc. Compte tenu de l'extrême technicité du métier, le chirurgien peut se spécialiser dans un domaine bien précis : neurochirurgie, urologie, obstétrique, orthopédie, chirurgie plastique, ORL, pédiatrique, cardiaque, ophtalmologique, etc.

Ce médecin spécialiste travaille à l'hôpital, en salle d'opération aseptisée (sans aucun microbe), debout, parfois de longues heures. Ses responsabilités sont immenses, même s'il est entouré d'une équipe qualifiée : infirmier de bloc opératoire, anesthésiste-réanimateur, infirmier anesthésiste, etc. Avant et après l'opération, il doit aussi rassurer son patient, et le convaincre que ses choix thérapeutiques sont les bons. Avec, à la clé, de l'empathie, de la psychologie et un certain charisme.

Après avoir fait réaliser des examens préliminaires, le chirurgien décide, en accord avec le patient et les autres professionnels de santé (sauf en cas d'urgence), s'il faut opérer ou non, à la suite de quoi il définit le mode d'intervention opératoire. Après l'intervention, c'est encore le chirurgien qui prescrit les soins post opératoires, les traitements et les médicaments à administrer à l'opéré. Les primes d'assurances conséquentes qui lui sont demandées (12 000 € par an environ) sont à la hauteur de ses responsabilités.

Dans la mesure où il peut avoir à faire face à des urgences, le chirurgien participe à un système d'astreinte afin d'être disponible immédiatement. Ainsi, ses semaines sont souvent très chargées. 45% des chirurgiens exercent en libéral, 35 % ont un statut salarié (à l'hôpital, ils ont le statut de praticien hospitalier). 25% d'entre eux ont une activité mixte.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/chirurgien-chirurgienne>

<https://www.cidj.com/metiers/chirurgien-chirurgienne>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, le chirurgien a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en chirurgie via un DES (diplôme d'études spécialisées), soit 10 à 12 ans d'études au total.

- *DE de docteur en médecine*
- *DES chirurgie*

En chirurgie, il existe une grande variété de spécialités : chirurgie maxillo-faciale, chirurgie orale, chirurgie orthopédique et traumatologique, chirurgie pédiatrique, chirurgie plastique reconstructrice et esthétique, chirurgie thoracique et cardiovasculaire, chirurgie vasculaire, chirurgie viscérale et digestive).

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité de renforcer sa spécialisation par le biais d'options ou de formations spécifiques transversales. Avec l'expérience, il peut être amené à diriger un service hospitalier et travailler à la fois dans un établissement hospitalier (public ou privé) et dans un cabinet en ville. Il peut aussi diriger une clinique.

Beaucoup de praticiens hospitalo-universitaires dans les CHU partagent leurs activités entre le soin, l'enseignement et, parfois, la recherche. Certains chirurgiens partent également en missions humanitaires au profit d'ONG : www.msf.fr et www.medecinsdumonde.org



CHIRURGIEN/ CHIRUGIENNE - DENTISTE

En quoi consiste ce métier ?

Le chirurgien-dentiste s'occupe médicalement de la bouche, des dents, des gencives et des maxillaires. Il soulage, répare et veille aussi à l'esthétique du sourire. Il traite les caries et les infections plus graves de la cavité buccale. Il pose des prothèses.

Grâce à son savoir-faire et à son équipement, c'est-à-dire un plateau technique, le chirurgien-dentiste soigne caries, granulomes et autres abcès dentaires. Il dévitalise et détartre les dents.

Pour établir son diagnostic, il peut faire des radiographies. Le chirurgien dentiste intervient avec minutie pour tailler ou reconstituer une dent. Il pose des prothèses dentaires totales ou partielles comme les bridges, couronnes, dents sur pivot.

Auparavant, il fait des moulages de la bouche du patient afin de faire préparer des prothèses chez le prothésiste dentaire. Il peut opérer des interventions chirurgicales sur le maxillaire par exemple. Enfin, il prescrit des traitements sur ordonnance.

Pour soigner grands et petits, outre son habileté technique et sa dextérité, il doit faire preuve d'écoute, de tact et de psychologie.

Si le chirurgien-dentiste est spécialisé en orthodontie, il suit les patients sur une longue durée pour redresser les dents et ajuster l'articulation des mâchoires.

Le chirurgien-dentiste conseil à la Sécurité sociale exerce un rôle de contrôle et de prévention. Dans tous les cas, pour pouvoir exercer, les chirurgiens-dentistes doivent être titulaires du diplôme d'État de docteur en chirurgie dentaire et inscrits à l'ordre national des chirurgiens-dentistes.

Le métier est physiquement difficile en raison de la position de travail, moitié debout, moitié assis et bras tendus. L'effort d'attention est aussi permanent.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Il doit continuer à se former tout au long de sa carrière pour être à jour des nouveautés technologiques et chirurgicales. Le chirurgien-dentiste salarié peut s'installer en libéral seul ou groupe. Dans ce cas, il reprend un cabinet ou il en crée un nouveau. 90% des chirurgiens-dentistes exercent à titre libéral.

Il peut aussi se spécialiser et assurer des enseignements dans le cadre des écoles dentaires.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour exercer le métier de chirurgien-dentiste, il faut être titulaire d'un diplôme d'Etat de docteur en chirurgie dentaire. Il existe trois spécialités : orthopédie-dento-faciale, chirurgie orale, médecine bucco-dentaire. Les études s'effectuent à l'université. Elles durent entre 6 à 10 ans et sont organisées en 3 cycles.

Admissions

L'accès en formation est conditionné par la validation d'une première année de licence avec une option « accès santé » L.AS ou du parcours spécifique « accès santé » PASS. Il faut se préinscrire sur Parcoursup.

Poursuites d'études

Le chirurgien-dentiste peut se spécialiser via la voie de l'internat, ou Diplôme d'Étude Spécialisé (DES) en Orthopédie Dento-Faciale, Chirurgie Orale (internat commun avec les médecins) ou Médecine Bucco -Dentaire.

Le chirurgien dentiste, en tant que professionnel de santé, doit également se former tout au long de sa vie.

Formation

La Faculté de Santé d'Université de Paris propose différents parcours au sein de l'UFR d'Odontologie.

En savoir plus

Vidéos sur youtube : « Être Chirurgien-Dentiste » de la Faculté de Santé :

<https://youtu.be/bRDSwuAtjZQ>



DERMATOLOGUE

En quoi consiste ce métier ?

Le dermatologue est un médecin spécialiste des maladies de peau mais également des pathologies qui affectent les ongles et les cheveux.

Le dermatologue est appelé à prendre en charge de simples affections cutanées telles que des verrues ou de l'acné par exemple, ou des pathologies plus importantes comme le psoriasis, l'eczéma, la maladie de Lyme, etc.

À noter que les dermatologues possèdent également des compétences de vénérologue (ils prennent en charge certaines infections sexuellement transmissibles lorsqu'elles entraînent des réactions cutanées), d'ophtalmologie, de cancérologie et de médecine générale. Quand une opération est nécessaire, il opère dans un cadre hospitalier, son cabinet n'étant équipé que pour de petits actes chirurgicaux. Ces actes nécessitent une grande dextérité manuelle (opération au laser, par exemple). Les diagnostics qu'il délivre, les traitements qu'il prescrit et les examens plus approfondis qu'il recommande de faire à l'hôpital, en service spécialisé, concernent toutes les catégories d'âge, du nourrisson à la personne âgée. Dans cette spécialité, l'écoute du patient est particulièrement vitale, dans la mesure où des signes cutanés peuvent être parfois les symptômes d'une pathologie générale, psychologique notamment : anxiété, stress, dépression... À l'hôpital ou en cabinet, le dermatologue a souvent des horaires très chargés (recevoir une quarantaine de patients par jour n'est pas rare), ce qui s'explique notamment par le tassement actuel du nombre de spécialistes en dermatologie.

De plus, il doit savoir travailler en équipe, car il est souvent nécessaire de collaborer avec d'autres spécialistes et le médecin traitant des patients.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité de renforcer sa spécialisation par le biais d'options ou de formations spécifiques transversales. L'évolution professionnelle du dermatologue est liée au mode d'exercice de sa profession : s'il exerce dans un cabinet en ville, il pourra effectuer plus souvent, en parallèle, des consultations à l'hôpital ou en clinique privée.

Les responsabilités liées à une carrière hospitalière lui sont également ouvertes (direction d'un service spécialisé, par exemple), de même que des fonctions d'enseignant au sein d'un CHU (centre hospitalier universitaire).

Enfin, il arrive que les dermatologues soient embauchés par des sociétés ou des laboratoires qui mènent des recherches dans le domaine de la dermatologie.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, le dermatologue a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en dermatologie et vénéréologie via un DES (diplôme d'études spécialisées) soit 10 ans d'études au total :

- *DE de docteur en médecine*
- *DES dermatologie et vénéréologie (8 semestres)*



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/dermatologue>

DIÉTÉTICIEN/ DIÉTÉTICIENNE

En quoi consiste ce métier ?

Le diététicien est un professionnel du secteur paramédical. Champion de l'alimentation équilibrée, il sait concocter des régimes adaptés à l'âge, au mode de vie, aux goûts et à l'état de santé des personnes qui viennent le consulter.

La preuve d'un lien entre alimentation et santé n'est plus à faire. Diabète, cholestérol, hépatite, allergies, embonpoint : autant de situations où un régime alimentaire s'impose. Spécialiste de la nutrition, le diététicien compose des menus adaptés à l'état de santé de chacun : sans sel, sans sucre, sans graisse ou, au contraire, enrichis en calcium ou en fer, par exemple.

Il a un rôle d'information et de prévention en matière d'hygiène alimentaire. La connaissance qu'il a des aliments, de leurs méfaits et vertus lui permet d'aider au rétablissement des malades. À condition de tenir compte de leurs goûts : un changement alimentaire trop brusque peut entraîner des frustrations.

Rattaché le plus souvent à un hôpital ou à une maison de convalescence, le diététicien travaille en collaboration avec des médecins nutritionnistes et a plusieurs patients en charge. Au sein d'une collectivité (les établissements scolaires, les maisons de cure ou de retraite, ou encore dans les centres sportifs), il veille à l'équilibre des repas proposés.

Il peut également être recruté dans l'industrie agroalimentaire pour participer au contrôle qualité et à la recherche appliquée. Enfin, il peut exercer en libéral et recevoir à son cabinet tous ceux qui veulent maigrir ou adapter leur alimentation à leur état de santé.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le diététicien peut évoluer après quelques années d'expérience vers un poste de responsable qualité en restauration collective.

Après 4 ans de service dans le grade de diététicien hospitalier, il est possible d'accéder à la fonction de cadre de santé.

Le diététicien peut également se présenter au concours du professorat d'économie sociale et familiale (ESF) ainsi qu'à certains concours paramédicaux.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

NIVEAU BAC+2 : BTS DIÉTÉTIQUE

Admissions

Accès sur dossier, voire tests et/ou entretien, via Parcoursup.
Accessible à tout titulaire d'un baccalauréat (général, technologique ou professionnel) avec une spécialité adaptée.

Attendus Parcoursup

- S'intéresser aux questions liées à l'alimentation, la nutrition, l'équilibre alimentaire, le conseil et les techniques culinaires, la prévention et le soin des maladies liées à l'alimentation
- Disposer de compétences dans les disciplines scientifiques, principalement en sciences biologiques (physiologie humaine, microbiologie, biochimie...)
- Disposer de compétences relationnelles : écoute, communication, permettant d'adapter son discours et sa posture à la situation et aux interlocuteurs (patient, équipe médicale et paramédicale)
- S'exprimer et communiquer correctement à l'écrit et à l'oral pour s'inscrire dans un travail en équipe et pour échanger avec des interlocuteurs internes et externes
- Disposer de capacités d'organisation et d'autonomie

Poursuites d'études

Le BTS a pour objectif l'insertion professionnelle mais, avec un très bon dossier ou une mention à l'examen, une poursuite d'études est envisageable : en licence professionnelle (principalement dans le domaine de l'agroalimentaire, spécialités hygiène et sécurité des productions agro-alimentaires, sécurité et prévention du risque alimentaire, nutrition appliquée...), en licence de biologie ou d'agroalimentaire, ou en classe préparatoire aux concours d'entrée des écoles d'ingénieurs.

Exemples de formation possible :

- Licence pro mention métiers de la santé : nutrition, alimentation (<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/licence-pro-mention-metiers-de-la-sante-nutrition-alimentation>)
- Classe préparatoire ATS ingénierie industrielle (<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/classe-preparatoire-ats-ingenierie-industrielle>)

NIVEAU BAC+3 : BUT GÉNIE BIOLOGIQUE

Admissions

Accès sur dossier scolaire, projet motivé, voire tests et/ou entretien, via Parcoursup
Accessible à tout titulaire d'un baccalauréat technologique STL, ST2S, STAV selon les parcours du BUT visés, baccalauréat général. Spécialités conseillées : sciences de la vie et de la terre, biologie-écologie, mathématiques, physique-chimie, sciences de l'ingénieur.

D'autres candidats souhaitant se réorienter : étudiants de licence (L1 ou L2), de classe préparatoire... peuvent être admis sous réserve de la décision du jury d'Admissions.

Cinq parcours

Le BUT génie biologique est un diplôme proposant 5 parcours en fonction des compétences que l'élève souhaite acquérir dans les secteurs de la biologie :

- Le parcours agronomie forme à l'amélioration des conditions de production en agriculture, en élevage et en gestion des sols. L'élève acquiert les compétences nécessaires pour conduire les productions agricoles durables (production animale, végétale...), conseiller le secteur agricole (aménagement du territoire, topographie, ...) et innover en agronomie et agroécologie. Les débouchés se situent principalement dans les laboratoires d'analyse, et de recherche appliquée (INRA, CNRS...).
- Le parcours sciences de l'aliment et biotechnologie forme aux techniques d'analyses et de contrôles microbiologiques, physico-chimiques et biochimiques ; à la conception de produits innovants ; à la gestion de la production et au management de la qualité pour les entreprises des secteurs agroalimentaire, pharmaceutique, cosmétologique et biotechnologique.
- Le parcours biologie médicale et biotechnologie forme aux techniques d'analyses biologiques, physico-chimiques ou biochimiques, et à la conduite de tests de contrôle des produits. Les principaux débouchés se situent dans les laboratoires de biologie médicale ; et les laboratoires de recherche et développement des entreprises de biotechnologie, ou des industries pharmaceutiques ou cosmétiques.
- Le parcours diététique et nutrition forme des professionnels de santé, capables de dispenser des conseils nutritionnels et, de participer à l'éducation et à la rééducation nutritionnelle des patients atteints de troubles du métabolisme ou de l'alimentation. Les débouchés se situent dans les établissements de santé ou le domaine libéral, mais aussi dans la restauration collective, la prestation de service, et l'industrie agroalimentaire.
- Le parcours sciences de l'environnement et écotechnologies forme aux techniques de traitement des pollutions (traitement des eaux potables et usées, gestion des déchets, dépollution des sols...) et à la mise en œuvre d'outils de l'économie circulaire à l'échelle d'un territoire. Son titulaire est un spécialiste des milieux naturels qui peut être recruté par des agences environnementales nationales ou régionales, des collectivités locales et territoriales, des bureaux d'études, les compagnies de gestion de l'eau ou des laboratoires d'analyses et de recherche.

Attention, tous les IUT ne proposent pas la totalité de ces parcours. Si ce BUT prépare directement à l'insertion professionnelle, les diplômés peuvent éventuellement poursuivre des études en masters ou en école d'ingénieurs

Attendus de la formation

- Compétences générales :
 - Avoir une maîtrise du français permettant de communiquer à l'écrit et à l'oral de façon adaptée, de comprendre un énoncé, de l'analyser et de rédiger une solution,
 - Avoir une connaissance suffisante de l'anglais permettant de progresser pendant la formation : échanger à l'oral, lire et comprendre un texte, répondre aux questions écrites et orales,
 - Être capable de mémoriser des connaissances,
 - Savoir mobiliser ses connaissances et développer un sens critique,
 - Être capable d'évoluer dans un environnement numérique et détenir des connaissances de base en bureautique.
- Compétences techniques et scientifiques :
 - Avoir des bases scientifiques en biologie, chimie, physique et mathématiques,
 - Avoir un intérêt pour les manipulations pratiques en particulier en biologie et chimie / biochimie,
 - Savoir mobiliser ses connaissances pour répondre à une résolution de problème,
 - Savoir élaborer un raisonnement structuré et adapté à une situation scientifique.
- Qualités humaines :
 - Avoir une première réflexion sur son projet professionnel,
 - Montrer son intérêt pour les sciences et sa motivation pour les domaines relevant notamment de la biologie, chimie, mathématiques et physique,
 - Avoir l'esprit d'équipe et savoir s'intégrer dans les travaux de groupe via les projets et les travaux pratiques,
 - Avoir le sens pratique, être attentif, curieux, rigoureux et persévérant,
 - Savoir s'impliquer et s'organiser dans ses études (ou gérer sa charge de travail) pour fournir le travail nécessaire à sa réussite en autonomie.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/dieteticien-dieteticienne>

<https://www.cidj.com/metiers/dieteticien-dieteticienne>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/but-genie-biologique>

GYNÉCOLOGUE

En quoi consiste ce métier ?

Le gynécologue est spécialiste de la physiologie féminine : appareil génital, grossesse, accouchement, suites de couches... Son rôle est d'informer et d'aider la femme à mieux connaître son corps, tout au long de sa vie. Il intervient donc à toutes les étapes de la vie de la femme et ses activités sont très variées :

- Mener des actions de prévention contre les maladies sexuellement transmissibles et les grossesses non désirées, et prescrire des moyens de contraception ;
- Dépister les MST et proposer des traitements ;
- Assurer un suivi régulier pour prévenir les cancers féminins, notamment ceux du sein, de l'ovaire et de l'utérus ;
- Apporter des solutions en cas de problème d'infertilité en proposant des méthodes de procréation assistée ;
- Proposer des solutions dans le cadre d'une grossesse non désirée ;
- Accompagner et contrôler la grossesse (développement de l'embryon, dépistage de maladies, grossesses à risque, examen du col de l'utérus...) ;
- Superviser les accouchements ;
- Intervenir au moment de l'accouchement s'il y a des complications (utilisation des forceps, pratique d'une césarienne...) ;
- Traiter les suites de couches.

Être gynécologue requiert de bonnes conditions physiques et des qualités indispensables : sens du contact, travail en équipe (sages-femmes, anesthésistes, infirmiers, aides-soignants...), écoute et empathie, rigueur et réactivité. Les horaires de travail étant souvent irréguliers et décalés, il est nécessaire d'avoir une bonne résistance à la fatigue et au stress.

Le métier de gynécologue s'exerce dans un hôpital public ou privé, dans une clinique, dans un centre hospitalier universitaire ou dans un cabinet privé. Le rythme n'est pas le même en fonction de l'endroit où il travaille : horaires irréguliers en hôpital et clinique, disponibilité en cas d'accouchement ou de complication / horaires fixes et rythme plus régulier en cabinet privé.

Le métier de gynécologue est recherché, en particulier dans les zones rurales où le manque de professionnels de la médecine est bien réel.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/gynecologue-obstetricien-gynecologue-obstetricienne>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, le gynécologue-obstétricien a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en obstétrique via un DES (diplôme d'études spécialisées) soit 11 ans d'études au total :

- *DE de docteur en médecine*
- *DES gynécologie médicale ou obstétrique (5 ans)*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Au sein des CHU (centres hospitaliers universitaires), certains praticiens gynécologue-obstétricien organisent leur vie professionnelle autour de trois axes : le soin, l'enseignement et la recherche.

Ils peuvent occuper des fonctions de direction dans l'administration hospitalière et la santé publique.



INFIRMIER / INFIRMIÈRE

En quoi consiste ce métier ?

L'infirmier dispense des soins de nature préventive, curative ou palliative pour promouvoir, maintenir et restaurer la santé des patients. Ce métier à haute responsabilité exige rigueur, vigilance et technicité. À l'hôpital, en entreprise ou en libéral, toutes les formules offrent d'excellents débouchés professionnels.

Intervenant sur prescription médicale, l'infirmier contribue à la mise en œuvre des traitements en participant à la surveillance des malades. Il évalue leur état de santé, analyse les soins qui leur sont les plus adaptés et peut donner des soins en toute autonomie et responsabilité (aide à la vie quotidienne, programme thérapeutique...).

Distribution de médicaments, piqûres, pose de perfusions, prises de sang, pansements : autant de tâches à haute technicité qui engagent la responsabilité de l'infirmier. Sa présence au chevet du patient lui permet de surveiller l'état de santé, mais aussi le moral de ce dernier. Il suit de près les effets du traitement et l'évolution de la maladie. Des renseignements indispensables qui sont consignés dans le cahier de soins.

La communication est une part non négligeable du travail de l'infirmier : dialogue avec le malade et sa famille, le médecin et, bien sûr, l'aide-soignant ; échanges avec l'administration (papiers d'entrée et de sortie, etc.) et les autres services (prise de rendez-vous pour des examens ou des soins spécifiques).

L'infirmier qui exerce à titre libéral (après 24 mois d'expérience en services de soins) assure des soins en cabinet ou au domicile des patients. Il peut aussi travailler en établissement scolaire ou en entreprise, à des actions de prévention, ou dans l'armée comme convoyeur de l'air. Après quelques années, il est possible de se spécialiser comme infirmier anesthésiste, infirmier de bloc opératoire ou infirmier de puériculture. L'accès à des postes d'encadrement nécessite un diplôme de cadre de santé. L'infirmier peut aussi exercer en tant qu'infirmier en pratique avancée (Ipa) en suivant une formation universitaire (niveau master).

Qualités exigées : compétences théoriques et pratiques, résistance physique et nerveuse, conscience professionnelle et sens de la psychologie.

En savoir plus

Tester ses connaissances et sa motivation pour la formation et le métier d'infirmier/infirmière [ICI](#)

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/infirmier-infirmiere>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=iJO-2icF08E>

https://www.youtube.com/watch?v=8txre_ITWyl

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Après le bac => 3 ans pour préparer le DE d'infirmier, obligatoire pour exercer.

Admissions

L'Admissions en Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) s'effectue sur dossier via Parcoursup ou épreuves pour les candidats relevant de la formation professionnelle continue.

Attendus de la formation

- Intérêt pour les questions sanitaires et sociales : connaissances dans le domaine sanitaire, médico-social et social, connaissance du métier, sens de l'intérêt général ;
- Qualités humaines et capacités relationnelles : aptitude à faire preuve d'attention à l'autre, aptitude à collaborer et à travailler en équipe, aptitude à échanger et communiquer avec autrui, pratique des outils numériques, capacité à se documenter et à communiquer dans une langue étrangère ;
- Compétences en matière d'expression écrite et orale : bonne maîtrise du Français et du langage écrit et oral ;
- Aptitude à la démarche scientifique et maîtrise des bases de l'arithmétique : aptitude à rechercher, sélectionner, organiser et restituer de l'information scientifique, aptitude à produire un raisonnement logique, maîtrise des bases de l'arithmétique ;
- Compétences organisationnelles et savoir être : rigueur, méthode, assiduité, capacité à s'organiser, à prioriser les tâches, autonomie dans le travail, créativité.

Formation

<https://u-paris.fr/sante/departement-sciences-infirmieres/>

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Les infirmiers diplômés peuvent poursuivre leurs études afin de se spécialiser :

- Directement après l'obtention de leur diplôme, ils peuvent préparer le DE de puériculture en 1 an ou le DE d'infirmier de bloc opératoire (18 mois).
- Après 2 ans de pratique, ils peuvent choisir de compléter leur formation avec le DE d'infirmier anesthésiste.
- Ils peuvent également devenir Infirmier en pratique avancée en préparant le diplôme en 2 ans. Pour exercer, il faudra justifier d'au moins 3 ans d'exercice en tant qu'infirmier.
- Enfin, après 4 ans d'exercice, ils peuvent accéder à des postes d'encadrement en validant le diplôme de cadre de santé (10 mois).

INFIRMIER / INFIRMIÈRE ANESTHÉSISTE (IADE)

En quoi consiste ce métier ?

L'infirmier anesthésiste ou IADE est un infirmier spécialisé qui exerce au sein d'une équipe pluridisciplinaire en étroite collaboration et sous la responsabilité du médecin anesthésiste-réanimateur.

Il exerce principalement en bloc opératoire ou obstétrical mais aussi en salle de réveil, dans les services d'urgence. Il intervient également lors de certains types de transports (SAMU, SMUR...) pour assurer le transport de patients stables ventilés, intubés ou sédatisés.

L'infirmier anesthésiste est en contact constant avec les patients qu'il soulage, soigne et informe en collaboration avec les autres professionnels de santé, les aides-soignants et les médecins anesthésistes avec qui il agit main dans la main.

L'IADE est seul habilité, sous le contrôle du médecin réanimateur à pratiquer les actes techniques très délicats que sont une anesthésie générale, une anesthésie locorégionale et une réanimation préopératoire. Il assure la surveillance et le contrôle des produits anesthésiques, participe à la maintenance et à la gestion des différents matériels, médicaments et produits sanguins et assure les soins infirmiers dans son domaine de compétence. Son expertise lui permet également d'intervenir en tant que personne ressource ou formateur, notamment en bloc opératoire et dans les unités de réanimation et urgences.

Les infirmiers anesthésistes doivent posséder les qualités indispensables à tout professionnel médical : excellent relationnel (avec le patient et l'équipe soignante), empathique, pédagogue, psychologiquement suffisamment équilibré, bon gestionnaire, réactif. Le métier exige une bonne résistance à la fatigue et au stress, ainsi qu'un sens aigu du travail en équipe.

L'infirmier anesthésiste, comme l'infirmier, est assuré de trouver immédiatement un emploi. En effet, dans ce secteur, les conditions d'accès à l'emploi sont on ne peut plus favorables. Ils sont presque tous salariés dans un hôpital, une clinique ou un centre de soins spécialisé.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/infirmier-infirmiere-anesthesiste>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=AwlxKx2YCFY>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour être infirmier anesthésiste, il faut être titulaire du DEIA (diplôme d'État d'infirmier anesthésiste). Ce DE se prépare via l'alternance en 2 ans dans une trentaine d'établissements (Écoles DIADE d'Infirmier-Anesthésiste) recrutant sur concours. Il est reconnu au niveau master. Le concours d'entrée (assez difficile) est ouvert exclusivement aux infirmiers et aux sages-femmes ayant 2 ans de pratique professionnelle au premier janvier de l'année du concours d'entrée en école d'IADE.

Peuvent aussi être admis en formation dans la limite de 5 % de la capacité d'accueil de l'école :

- *Titulaires du diplôme d'État de sage-femme ;*
- *Étudiants ayant validé la troisième année du deuxième cycle des études médicales ;*
- *Titulaires d'un diplôme d'État d'infirmier et d'un diplôme reconnu au grade de master.*

Formation

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-d-infirmier-K3IHKUEY.html?search-keywords=IFSI>

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-d-infirmier-anesthesiste-K74NFQZI.html>

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Les infirmiers anesthésistes peuvent accéder à des fonctions d'encadrement soignant ou enseignant, puis être directeur de soins. Une progression de carrière est désormais possible, avec quatre fonctions :

- Infirmier anesthésiste diplômé d'État, « de classe normale »
- Infirmier anesthésiste cadre de santé, avec fonctions d'enseignement
- Infirmier anesthésiste cadre supérieure de santé (après 4 ans d'exercice)
- Directeur des soins, d'école et coordinateur des soins.

Possibilité également de devenir infirmier en pratique avancée en passant le DEIPA (diplôme d'État d'infirmier en pratique avancée) : il suit alors un patient confié par un médecin pour des tâches comme le renouvellement d'ordonnance, la prescription d'examens. (Formation de niveau bac + 5 accessible en formation initiale et continue aux titulaires du DE infirmier ou d'une équivalence européenne et ayant 3 ans d'expérience).

INFIRMIER/INFIRMIÈRE DE BLOC OPÉRATOIRE (IBODE)

En quoi consiste ce métier ?

L'infirmier de bloc opératoire travaille sous la responsabilité du chirurgien et d'un cadre infirmier. Ses activités et gestes techniques peuvent se décliner en trois phases :

- Avant une opération, il prépare la salle, la ventile et vérifie le matériel en fonction de l'intervention avant de le mettre en place : matériel endoscopique, ampli, microscope, colonne vidéo... Il change les filtres à eau destinée au lavage chirurgical des mains, puis accueille le patient et l'installe sur la table d'opération. Il habille ensuite le chirurgien de sa tenue stérile.
- Pendant l'intervention, il module les intensités du matériel, assiste le chirurgien dans tous ses gestes techniques et ouvre boîtes et sachets après contrôle des témoins de stérilisation. À ce stade, sa collaboration avec le médecin et l'infirmier anesthésiste est primordiale : il effectue le comptage des compresses, vérifie le niveau des liquides, transcrit les résultats des mesures et rédige fiches postopératoires et feuilles de bactériologie.
- Après l'opération, l'infirmier achemine les pièces anatomiques au laboratoire, évacue les containers de linge souillé et veille au nettoyage du bloc selon le protocole : son rôle est important dans l'hygiène des locaux et la prévention des infections nosocomiales. Enfin, il assure la transmission avec l'équipe de relève.

L'infirmier de bloc opératoire opère debout, très souvent dans l'urgence et le stress, et selon des horaires irréguliers liés au tableau de service et qui n'excluent pas le travail de nuit. En parallèle de son activité, l'infirmier « salle d'op' » assure souvent des tâches de formation.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Un infirmier de bloc opératoire peut évoluer vers les fonctions de cadre de santé après 4 ans d'exercice. Il peut assurer également des enseignements dans les écoles de cadres infirmiers en qualité de moniteur/monitrice.

Possibilité également de devenir infirmier en pratique avancée en passant le DEIPA (diplôme d'Etat d'infirmier en pratique avancée) : il suit un patient confié par un médecin pour des tâches comme le renouvellement d'ordonnance, la prescription d'exams. Le DEIPA est une formation de niveau bac + 5 accessible en formation initiale et continue aux titulaires du DE infirmier ou d'une équivalence européenne et ayant 3 ans d'expérience.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



L'infirmier de bloc opératoire est un infirmier ou un maïeuticien qui a réussi et suivi la formation IBODE (infirmier de bloc opératoire diplômé d'état) qui dure 18 mois. Il n'y a plus de durée minimum d'exercice pour se présenter au concours d'entrée dans la formation depuis 2020. L'accès à la qualification IBODE peut se faire également par la VAE (validation des acquis de l'expérience).

À noter : le coût de la spécialisation est souvent pris en charge par l'établissement hospitalier d'origine.

Formation

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-d-infirmier-K3IHKUEY.html?search-keywords=IFSI>



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/infirmier-infirmiere-de-bloc-operatoire>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=Fj-tjCVCs7w>

<https://www.youtube.com/watch?v=AKyUktE4wqY>

INFIRMIER / INFIRMIÈRE EN PRATIQUE AVANCÉE

En quoi consiste ce métier ?

Infirmier en pratique avancée est un nouveau métier né en 2018 suite à la loi de la modernisation du système de santé.

Chargé d'améliorer l'accès aux soins, la qualité du parcours de santé et de réduire la charge de travail des médecins sur des pathologies ciblées, l'infirmier en pratique avancée suit, avec leur accord, des patients qui lui ont été confiés par un médecin. Il s'agit pour l'essentiel de patients atteints de pathologies chroniques stabilisées ou de polyopathologies courantes ; de patients atteints de cancer, de maladies rénales ou de troubles de la santé mentale.

Renouvellement et/ou adaptation de traitement, renouvellement et établissement d'un parcours des soins, examen physique (vérification d'apparition de lésions, d'œdème...), diagnostics et surveillance clinique (pouls, tension...), ses missions sont diverses et adaptées à chaque malade.

L'infirmier en pratique avancée échange régulièrement avec les équipes médicales au sujet de l'état de santé du patient et les sollicite en cas de dégradation, de changement notable de sa santé ou lorsque les limites de son champ de compétences sont atteintes.

Les infirmiers en pratique avancée exercent en ambulatoire ou en établissement de santé.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité d'évoluer vers les fonctions de cadre de santé.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/infirmier-infirmiere-en-pratique-avancee>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour devenir infirmier en pratique avancée, il faut :

- avoir 3 années d'expérience en tant qu'IDE
- être titulaire du DEIPA (diplôme de niveau bac + 5).

Ce diplôme est accessible en formation initiale et continue aux titulaires du DE infirmier ou d'une équivalence européenne. Les infirmiers qui le souhaitent peuvent entrer en école d'IPA, directement après l'obtention du DE d'infirmier.

4 options possibles

- Pathologies chroniques stabilisées
- Oncologie et hémato-oncologie
- Maladies rénales chroniques, dialyse et transplantation rénale
- Psychiatrie et santé mentale

Formation

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-d-infirmier-K3IHKUEY.html?search-keywords=IFSI>

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-d-infirmier-en-pratique-avancee-K6HOIFJF.html?search-keywords=infirmier>



INFIRMIER / INFIRMIÈRE HUMANITAIRE

En quoi consiste ce métier ?

Organiser les soins, mener une campagne de vaccinations, gérer un centre de nutrition ou former des soignants locaux... L'infirmier humanitaire assume différentes fonctions selon le programme auquel il participe.

L'infirmier humanitaire a plusieurs cordes à son arc mais, avant toute chose, il doit posséder une résistance à toute épreuve. Pays, types d'intervention... aucune mission ne ressemble à une autre.

Qu'il exerce dans un camp de réfugiés, un centre de nutrition ou un hôpital local, l'infirmier humanitaire doit faire preuve d'une grande adaptabilité. D'autant qu'il travaille dans des situations compliquées : guerre, famine ou catastrophe naturelle.

Celui-ci peut intervenir :

- en tant qu'assistant collaborateur du médecin : il assurera les soins quotidiens ou les vaccinations, il devra s'occuper des stocks de médicaments et de matériel. Il peut également collaborer avec le chirurgien comme infirmier anesthésiste afin de préparer le patient avant l'opération et lors de la réanimation post-opératoire ;
- dans les soins d'urgence lors des conflits armés ou les catastrophes naturelles ;
- dans des programmes plus longs où l'infirmier humanitaire participera à des campagnes de vaccination, de prévention ou même de renutrition ;
- comme personnel encadrant des équipes locales de soin : il devra mettre en œuvre des enquêtes de santé épidémiologiques ou nutritionnelles, l'infirmier humanitaire sera également chargé de piloter des réunions d'information ;
- comme formateur où il devra former le personnel local aux mesures d'hygiène et aux nouvelles techniques de soin.

Les ONG (organisations non gouvernementales) sont friandes des compétences paramédicales des infirmiers. Elles recrutent des professionnels ayant au moins 2 ans d'expérience afin qu'ils puissent être autonomes et faire preuve d'initiative.

Travailler comme infirmier humanitaire nécessite d'aimer la vie en communauté, il faut être capable de vivre en collectivité avec ses collègues, d'être solidaire et soudé.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/infirmier-infirmiere-humanitaire>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour devenir infirmier humanitaire il faut justifier d'un DE (diplôme d'État) infirmier.

Une fois le diplôme obtenu, il faut justifier de deux ans d'expérience comme infirmier.

Quelques places sont spécialement réservées aux aides-soignants et aux auxiliaires de puériculture pouvant justifier de trois ans d'expérience minimum.

S'agissant de missions à l'étranger, la pratique de l'anglais est indispensable.

Formation

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STs/diplome-d-etat-d-infirmier-K3lHKUEY.html?search-keywords=IFSI>

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après quelques années d'expérience comme infirmier humanitaire, l'agent peut accéder à des fonctions de coordination de mission et de pilotage de projet. L'infirmier pourra également suivre des formations durant ses missions qui lui permettront d'ajouter de nouvelles compétences à son profil comme des formations d'infirmier anesthésiste ou puéricultrice.



INFIRMIER PUÉRICULTEUR/ INFIRMIÈRE PUÉRICULTRICE

En quoi consiste ce métier ?

Le puériculteur (ce métier se décline surtout au féminin) est un infirmier spécialisé dans les soins médicaux apportés aux bébés et aux enfants.

Il joue également un rôle de prévention, d'éducation et de conseil auprès des parents. Patient, attentif, disponible et ayant le sens des responsabilités, le puériculteur doit comprendre et aimer les enfants. Néanmoins, ces qualités ne suffisent pas à faire de lui un bon professionnel.

Spécialisation du métier d'infirmier ou de sage-femme, la puériculture comporte des aspects très techniques.

- En maternité, le puériculteur travaille en étroite collaboration avec la femme ou l'homme sage-femme. Il examine les nouveau-nés et leur donne les premiers soins. En cas de problème, il fait appel au pédiatre.
- Dans un service de pédiatrie, il partage son temps entre les soins spécifiques à donner aux enfants malades et les relations avec la famille.
- Dans un centre de PMI (protection maternelle et infantile), il joue un rôle de prévention, d'information et d'éducation auprès des familles. C'est lui encore qui délivre les agréments aux assistants maternels.
- Il participe aux consultations dans les centres spécialisés, et assure un suivi à domicile pour les enfants signalés par l'hôpital ou par le service de l'ASE (aide sociale à l'enfance).

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/puericulteur-puericultrice>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/diplome-d-etat-de-puericultrice>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=KONJQesf-RU>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Après le bac => 4 à 6 ans pour préparer le DE d'infirmier (3 ans) ou de sage-femme (4 ans, après le PASS), suivi du DE de puéricultrice préparé en un an dans les écoles agréées.

Admissions

La formation est accessible sur concours aux titulaires du DE d'infirmier ou de sage-femme.

Poursuites d'études

Après 4 ans d'exercice, les puériculteurs peuvent accéder à des postes d'encadrement en validant le diplôme de cadre de santé (10 mois).

Formations

Après 4 ans d'exercice, les puériculteurs peuvent accéder à des postes d'encadrement en validant le diplôme de cadre de santé (10 mois).

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après 5 années d'expérience professionnelle, le puériculteur peut diriger une crèche ou une halte-garderie. Il anime, coordonne, gère et encadre une équipe composée d'auxiliaires de puériculture, d'éducateurs de jeunes enfants et d'aides-soignants.



INFIRMIER / INFIRMIÈRE SCOLAIRE

En quoi consiste ce métier ?

Dans la fonction, il n'existe pas de réelle différence entre un infirmier de l'Education nationale et un infirmier exerçant pour la Fonction publique hospitalière.

La première tâche de l'infirmier scolaire est d'être constamment à l'écoute de l'élève, tout en lui apportant des soins et de l'aide si besoin.

Sous l'autorité du chef d'établissement, il a la charge de la promotion et de l'application de la politique de santé auprès de tous les élèves : actions sanitaires de portée générale, bilans obligatoires, prévention... Au-delà des séances de consultations individuelles, les infirmiers scolaires ont également pour objectif de faciliter l'apprentissage et la réussite scolaire du jeune. Ils sont ainsi des adultes référents pour toutes les questions ayant une incidence sur la santé, au même titre que les professeurs ou les assistantes sociales.

Le sens du relationnel et la disponibilité sont deux qualités primordiales au métier d'infirmier scolaire. Plus encore, il doit savoir encourager, toujours avec subtilité, l'élève à venir se confier s'il en ressent le besoin. Il est par ailleurs indispensable de savoir faire preuve de sang-froid : l'infirmier scolaire pouvant se trouver confronté à des cas très difficiles (maltraitance, abandon, etc.) face auxquels il ne peut se laisser submerger par ses émotions. Dans ces situations délicates, son rôle est alors primordial car il doit accompagner le jeune jusqu'à ce que la situation se règle ou que des structures plus compétentes entrent en jeu. Par ailleurs, il est fortement recommandé à l'infirmier de savoir faire preuve d'autorité vis-à-vis des élèves, et d'autonomie vis-à-vis des autres services.

Les infirmiers scolaires - infirmiers des administrations de l'Etat - sont membres d'un corps de catégorie A. Les infirmiers de l'Education nationale et de l'enseignement supérieur exercent majoritairement dans des établissements du second degré. La profession est très largement féminisée.

En savoir plus

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Admission

Être au minimum titulaire du Diplôme d'Etat d'infirmier.

Sur concours unique d'infirmier du ministère de l'Education nationale. L'examen s'articule en deux temps : une épreuve écrite d'admissibilité et une épreuve orale de 30 minutes d'Admissions.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Un infirmier de classe normale ayant progressé jusqu'au Vème échelon et ayant au moins 9 ans d'expérience dans un des corps d'infirmiers de catégorie A peut aspirer à un poste de grade d'infirmier de classe supérieure.



MÉDECIN GÉNÉRALISTE

En quoi consiste ce métier ?

Acteur essentiel du monde de la santé, le médecin généraliste a, comme son nom l'indique, une approche « générale » de son métier et un savoir médical extrêmement polyvalent. Il doit être en mesure de diagnostiquer un très large éventail d'affections et maladies, que ce soit chez l'enfant, l'adulte ou des personnes âgées.

À son cabinet, à domicile, au sein d'un centre de santé, d'un centre de protection maternelle et infantile, d'une crèche, d'une maison de retraite, d'un service de médecine à l'hôpital... autant de lieux d'exercice où le médecin généraliste ausculte les patients et les interroge sur leurs troubles. Hygiène de vie, habitudes ou antécédents familiaux : il enquête. Le but : ne pas confondre des maux différents présentant les mêmes symptômes. Le bilan terminé, le médecin prescrit des traitements et, au besoin, des examens (prises de sang, radios).

Au fait des progrès de la médecine, le généraliste travaille avec d'autres professionnels de santé : chirurgiens, radiologues, masseurs-kinésithérapeutes, infirmiers ou techniciens de laboratoire médical.

En raison du grand nombre de patients qu'il reçoit chaque jour dans son cabinet, le médecin généraliste doit faire face à un rythme et à une charge de travail assez élevés. Une bonne endurance physique et psychique sont indispensables. Celui-ci doit rester constamment calme, disponible, à l'écoute et particulièrement consciencieux lors de chaque examen clinique.

Le médecin généraliste peut choisir d'exercer dans un cabinet privé, au sein du milieu hospitalier ou encore dans une administration publique (école, armée, médecine du travail). L'installation dans un cabinet est particulièrement onéreuse, et la constitution d'une nouvelle clientèle pas toujours évidente. C'est pourquoi nombre d'entre eux optent pour la solution des remplacements dans les premières années de leur carrière ou encore s'associent ou assurent les urgences médicales (la nuit, le week-end).

Avec de nombreux départs à la retraite dans les années à venir, les débouchés sont importants. Ils le sont en particulier dans des régions où le besoin de jeunes médecins se fait cruellement sentir. Les régions rurales et certaines zones de banlieues défavorisées sont ainsi particulièrement touchées. Des mesures visant à limiter ce phénomène de désertification médicale sont régulièrement à l'étude.

En savoir plus

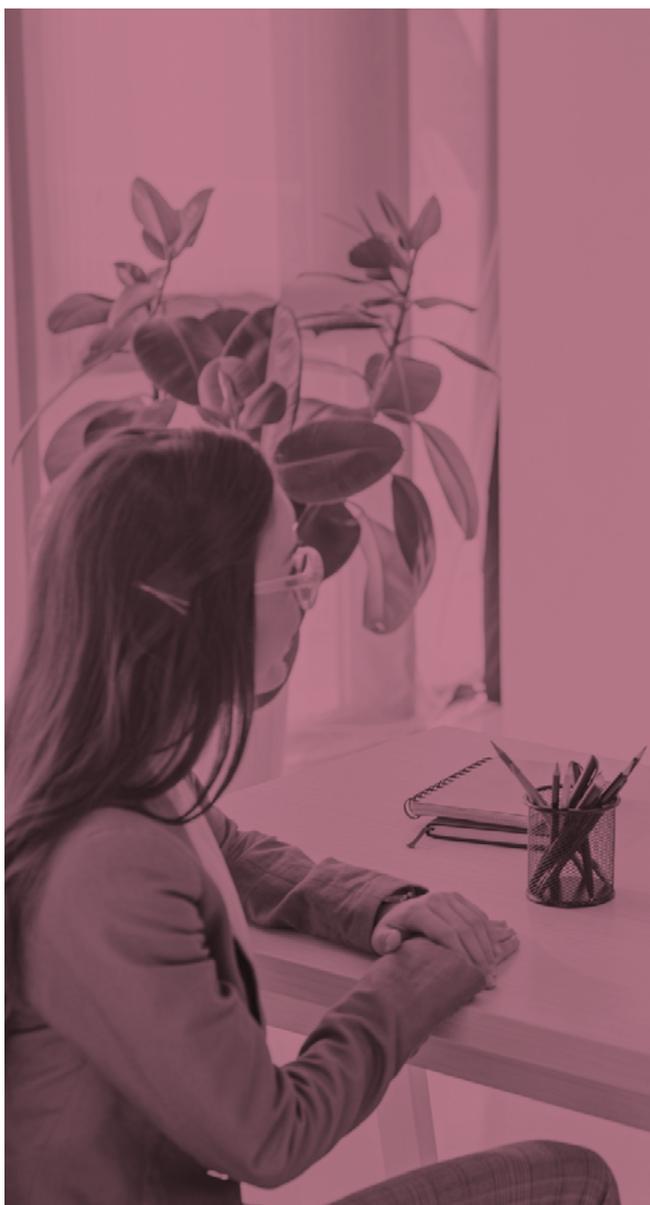
<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/medecin-generaliste>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Admission

9 ans d'études médicales pour préparer le DE de docteur en médecine. La formation commence par une 1ère année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. Les ECN (épreuves classantes nationales) en fin de 6e année permettent l'accès à l'internat de médecine générale.



MÉDECIN LÉGISTE

En quoi consiste ce métier ?

Auxiliaire de justice, c'est toujours à la demande d'une autorité judiciaire que le médecin légiste agit en tant que spécialiste de médecine légale : parquet, juge d'instruction, magistrat du siège (tribunal correctionnel, tribunal de police, tribunal civil).

Son travail consiste à fournir aux magistrats des informations qui demandent des compétences médicales suite à un décès, un accident, une maladie, une opération, ou toute autre circonstance ayant occasionné des dommages corporels.

Mais le médecin légiste n'intervient pas que sur des personnes décédées même si cette activité occupe à peu près le tiers de son temps. Il est aussi sollicité pour examiner les personnes qui ont subi des agressions (viols, coups et blessures (constatation des blessures et des atteintes sexuelles) ou des personnes en garde à vue.

Dans tous les cas, le médecin légiste coopère étroitement avec le monde judiciaire (policiers, magistrats, experts judiciaires). Il peut être appelé en qualité d'expert pour témoigner au tribunal.

Le médecin légiste est affecté dans une unité médico-légale (UMJ). Il peut être également appelé à se déplacer sur la scène d'un crime ou d'une agression.

Comme tous les métiers en relation avec la mort et la violence, un bon équilibre nerveux et mental est évidemment requis pour exercer ce métier. Quand il est en contact avec des personnes vivantes (souvent victimes traumatisées), le professionnel doit également faire preuve de qualités d'écoute et d'empathie.

Il ne doit pas craindre les odeurs nauséabondes et la vue d'éléments difficiles à supporter.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En tant que médecin spécialiste, le médecin légiste peut occuper tous les postes existants dans la carrière hospitalière : enseignant, chef de service...

Il peut également élargir sa palette de connaissances en devenant expert en criminologie, et enseigner cette discipline au carrefour de la médecine et du droit.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En tant que médecin, le médecin légiste a franchi toutes les étapes du cursus des études de médecine puis s'est ensuite spécialisé en médecine légale et expertise médicale via un DES (diplôme d'études spécialisées) soit 10 ans d'études au total.

- **DE de docteur en médecine**
- **DESC de médecine légale - Spécialisation organisée en 4 semestres : thanatologie générale, aspects médicaux des agressions, expertises médico-légales, toxicologie, aspects médico-légaux de la sexualité, etc.** Cette formation, qui est aussi pratique, comprend naturellement la participation à des autopsies et expertises médico-légales.



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/medecin-legiste>

PHARMACIEN HOSPITALIER / PHARMACIENNE HOSPITALIÈRE

En quoi consiste ce métier ?

Le pharmacien hospitalier contribue à la prise en charge des patients en participant notamment à la définition du traitement et en garantissant l'approvisionnement et la délivrance des produits de santé.

A l'écoute des évolutions, il sait s'adapter constamment aux nouvelles technologies et être un maillon de la recherche.

Du pharmacien hygiéniste aux multiples casquettes, au radio-pharmacien au croisement de la biologie, de la chimie et de la physique, l'hôpital offre une grande palette de métiers, au centre du parcours de soin.

Ses missions :

- Gérer l'approvisionnement, le stockage, délivrance des médicaments et des dispositifs médicaux et assurer la sécurisation du circuit des produits de santé
- Participer aux essais cliniques et à la recherche pharmaco-thérapeutique
- Être au chevet des patients pour les pharmaciens exerçant la pharmacie clinique
- Interagir avec les autres professionnels de santé (hospitaliers ou libéraux) au bénéfice du patient
- Analyser les prescriptions

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



- *Diplôme d'État de pharmacie avec une thèse d'exercice*
- *Filière Internat*
- *Spécialisation pharmacie hospitalière*

Paroles de professionnels

<https://www.lesmetiersdelapharmacie.fr/l-hopital/>

<https://pharmacie.u-paris.fr/nos-etudes/>



PHARMACIEN TITULAIRE D'OFFICINE

En quoi consiste ce métier ?

C'est le titulaire de l'officine. Il va bien évidemment assurer son rôle de spécialiste du médicament en délivrant pour ses patients au comptoir mais va également gérer toute la partie administrative de sa pharmacie.

Ses missions :

- Assurer la bonne dispensation des médicaments selon la législation
- Conseiller les patients
- Gérer le stock des produits pharmaceutiques, orthopédiques, OTC et cosmétiques
- Effectuer la comptabilité
- Participer à des actions de Santé Publique, de prévention et de dépistage
- Contribuer aux dispositifs de sécurité sanitaire (pharmacovigilance, alertes sanitaires, retraits de lots...)
- Possibilité de devenir maître de stage et d'encadrer et former des étudiants en pharmacie
- Relations avec les fournisseurs ;
- Manager l'équipe officinale ;
- Effectuer les gardes en rotation avec les autres officines du secteur ;
- Participer aux réunions et campagnes du réseau diabète ;
- Participer aux groupements de pharmaciens...

Compétences attendues

- Savoir écouter les patients
- Avoir de la patience pour résoudre les problèmes (personnels, fournisseurs, remboursements)
- Anglais et autres compétences linguistiques pouvant être utile selon la situation géographique de l'officine
- Rigueur et disponibilité
- Esprit entrepreneurial
- Sens du management

Paroles de professionnels

<https://www.lesmetiersdelapharmacie.fr/officine/>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



- *Diplôme d'État de pharmacie avec une thèse d'exercice*
- *Formations complémentaires : Diplômes Universitaires (DU), de différentes spécialités telles que l'orthopédie la mycologie*

<https://pharmacie.u-paris.fr/nos-etudes/>



SAGE-FEMME (MAÏEUTICIEN/MAÏEUTICIENNE)

En quoi consiste ce métier ?

Le métier de sage-femme est une profession médicale à compétences définies. La sage-femme a de grandes responsabilités et ses compétences se sont élargies fortement les 20 dernières années.

Elle assure le suivi de la grossesse, l'accouchement et la surveillance du post-partum, mais aussi tout le suivi gynécologique de la femme. Elle peut exercer à l'hôpital, en PMI, en centre de santé ou en libéral. Être sage-femme ne signifie pas être une femme mais avoir un savoir dirigé vers les femmes. Des hommes aussi peuvent être sages-femmes et ils représentent 2% de la profession. L'art des sages-femmes sont les Sciences Maïeutiques d'où la dénomination de Maïeuticien, peu usité par les professionnels y compris masculins qui préfèrent garder leur identité professionnelle.

- Assurer le suivi gynécologique de prévention et la prescription de la contraception
- Prendre en charge l'IVG médicamenteuse
- Prévenir les addictions
- Contribuer au dépistage et à la prise en charge des violences faites aux femmes
- Réaliser des échographies
- Assurer le suivi médical et la surveillance de la grossesse.
- Animer des séances de préparation à l'accouchement (sophrologie, piscine, yoga..)
- Pratiquer l'accouchement et assurer la surveillance de la femme pendant le travail et le post partum.
- Assurer la rééducation périnéale
- Assurer le suivi médical du nouveau-né à la naissance et le premier mois de vie.

Cette profession implique de lourdes responsabilités et des conditions de travail souvent difficiles, comme pour toutes les professions de santé : horaires irréguliers, gardes de nuit et week-end, stress... Une grande résistance à la fatigue physique et nerveuse est donc nécessaire. De plus, il faut savoir faire preuve de soutien moral, se montrer rassurante et pédagogue face aux interrogations et aux angoisses de la future mère, donner des conseils avisés et personnalisés. Enfin, confronté parfois à des situations très difficiles, allant jusqu'à la mort de l'enfant, la sage-femme doit pouvoir prendre du recul et conserver quoiqu'il arrive une forte stabilité émotionnelle. La plupart des sages-femmes travaillent à l'hôpital ou dans une clinique privée (80%). Quelques-unes exercent en libéral (16%), ou dans un centre de PMI (protection maternelle et infantile) ou de planification familiale (4%). Dans ce cas, leur activité se concentre davantage sur la prévention et la pédagogie. Il existe une réelle pénurie de sages-femmes, et le marché est très propice aux nouveaux diplômés, qui n'auront aucun mal à trouver une place en clinique ou hôpital. Certains établissements proposent même une prime à l'embauche pour enrayer ce manque de praticiens.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour devenir sage-femme, il faut obtenir un diplôme d'Etat délivré après 5 ans : une première année de PASS ou LAS, puis 4 ans dans un département de maïeutique ou une école de sage-femme rattachée à l'université.

Admissions

Après validation d'une première année de licence avec une option « accès santé » L.AS ou du parcours spécifique « accès santé » PASS. Préinscription sur Parcoursup.

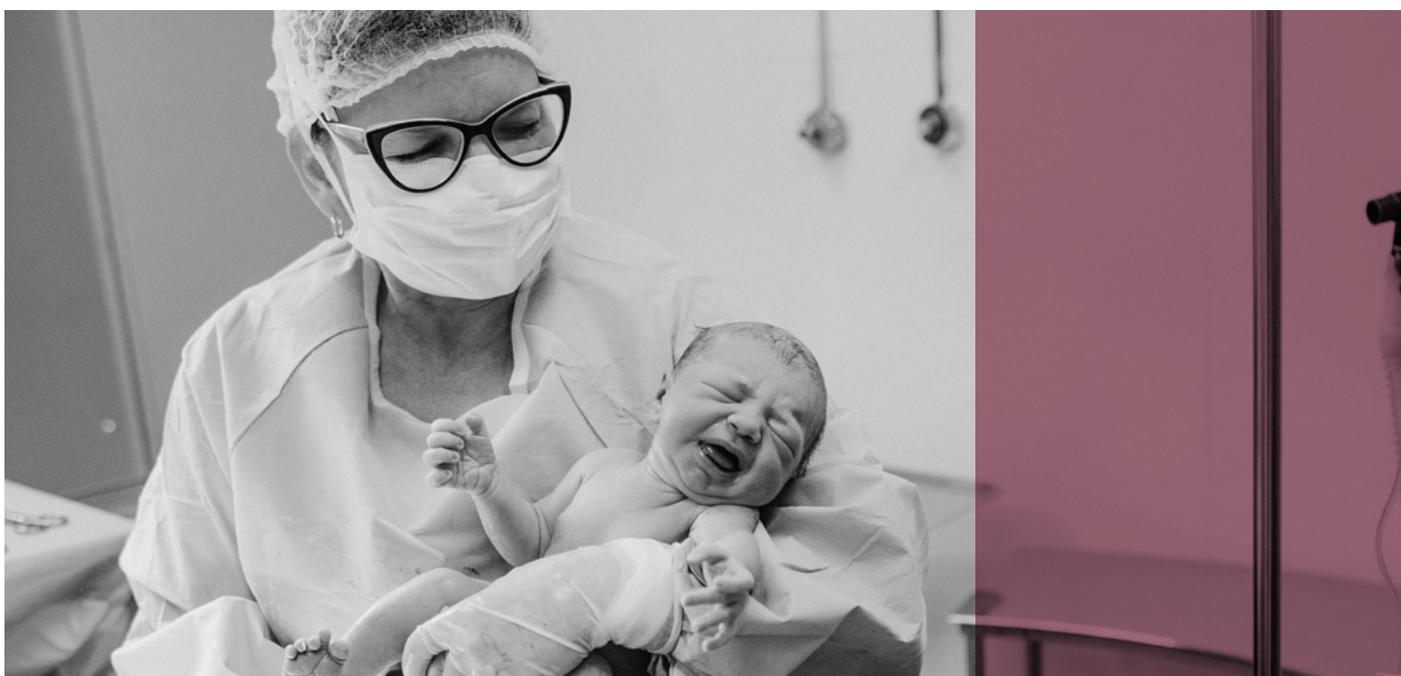
Poursuites d'études

De très nombreux MASTER et la poursuite vers un doctorat sont accessibles après le diplôme d'Etat: Santé publique, Epidémiologie, Anthropologie, Sociologie, Economie de la Santé, Ethique...

Il existe aussi des formations complémentaires permettant de se spécialiser de type DU ou DIU : échographie, gynécologie, allaitement, addictologie, sexologie, acupuncture, grossesses pathologiques, psychopathologie, pédiatrie de maternité, pelvipérinéologie...

Formations

<https://u-paris.fr/sante/departement-de-maieutique/>



ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Les perspectives d'évolution de carrière sont assez nombreuses pour les maïeuticiens. Ils peuvent par exemple, après trois ans de pratique, passer le concours de cadre de santé pour obtenir plus de responsabilités via un poste d'encadrement dans un établissement de santé, de direction d'un centre de PMI (Protection maternelle et infantile) ou encore d'enseignement dans une école de maïeutique ou en lycée (sciences et techniques médico-sociales).

Il peut aussi accéder à d'autres professions, médicales ou paramédicales, en se présentant à des concours ou par le jeu des équivalences de diplômes (DE de puériculture, infirmier anesthésiste, infirmier de bloc opératoire, ostéopathie). Il peut bénéficier dans ce cas de dispenses de formation (par exemple pour passer le diplôme d'ostéopathie : 1900 heures au lieu des 4800 heures de formation de base).

Enfin, il existe aussi la possibilité pour lui de s'installer à son compte en libéral, en ouvrant son propre cabinet.



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/sage-femme>

Paroles de professionnels

https://www.youtube.com/watch?v=SpS3_A-aBXI



**LES MÉTIERS
DE LA
RÉÉDUCATION
ET DE
L'APPAREILLAGE**

AUDIOPROTHÉSISTE

En quoi consiste ce métier ?

Technicien médical, l'audioprothésiste est le spécialiste des corrections de l'audition. Sur prescription d'un médecin ORL (oto-rhino-laryngologiste), il procède à l'appareillage des déficiences de l'ouïe.

Son rôle : permettre à des personnes qui entendent mal de retrouver une vie normale grâce à une prothèse auditive. Il adapte des appareils corrigeant les déficiences auditives. La prothèse est réalisée uniquement sur prescription médicale. Seul le médecin spécialiste de l'audition décide de l'utilité ou non d'une prothèse, mais il peut prendre l'avis de l'audio-prothésiste.

Ce professionnel procède à plusieurs examens. Grâce à un audiogramme, il détermine le degré de surdité et les corrections à apporter. Il peut tester plusieurs types de corrections possibles, avant d'aider le patient dans son choix. Il l'informe et le conseille, en tenant compte du coût, du sens esthétique, du mode de vie et de l'activité professionnelle de ce dernier.

L'auscultation permet à l'audioprothésiste de prendre l'empreinte de l'oreille et de mouler l'embout qui s'y logera. La prothèse réalisée, il faut l'adapter et la régler précisément. Puis, il faut en expliquer au patient l'entretien et le fonctionnement.

Du tact, de la patience et une grande capacité de communication sont indispensables pour bien communiquer avec un malentendant. Préparer psychologiquement un patient à accepter une prothèse n'est pas toujours évident.

L'audioprothésiste exerce dans des centres spécialisés dans l'appareillage et la rééducation auditive (cabinet indépendant ou appartenant à un réseau, réseau mutualiste...). Certains font le choix de s'installer à leur compte.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

La création de son propre cabinet est l'évolution la plus courante. Cependant elle exige une mise de fonds non négligeable : entre 20 000 et 30 000 € en matériels, locaux et charges.

Possibilité également de gérer plusieurs centres. S'installer en association avec d'autres professionnels de santé est une solution intéressante.

Une particularité du métier : l'audioprothésiste doit s'inscrire au registre du commerce.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Après le bac => 3 ans pour préparer le DE d'audioprothésiste.

Admissions

Accès à la formation sélectif. Pré-inscription sur Parcoursup. Sélection sur dossier et entretien.

Attendus de la formation

Aptitude à la démarche scientifique

- Bonne maîtrise des compétences théoriques et expérimentales attendues en physique, sciences de la vie et mathématiques
- Aptitude à rechercher, sélectionner, organiser et restituer de l'information scientifique
- Aptitude à produire un raisonnement logique
- Maîtrise du Français et de l'expression écrite et orale
- Maîtrise des outils numériques et bureautiques
- Capacité à se documenter et à communiquer en anglais

Rigueur et capacité d'organisation dans ses apprentissages

- Rigueur, méthode, assiduité
- Capacité à s'organiser, à prioriser les tâches, autonomie dans le travail, créativité

Qualités humaines : empathie, bienveillance et écoute pour les plus fragiles

- Aptitude à faire preuve d'attention à l'autre, d'écoute et d'ouverture aux autres
- Aptitude à collaborer et travailler en équipe
- Aptitude à échanger / communiquer avec autrui

Appétence pour la gestion administrative et les relations commerciales

- Capacité de gestion administrative et commerciale en relation avec la dimension médicale du métier

En savoir plus

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-d-audioprothesiste-LEZSDJTV.html>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/audioprothesiste>

<https://www.cidj.com/metiers/audioprothesiste>

CHIROPRACTEUR/ CHIROPRACTRICE

En quoi consiste ce métier ?

Le chiropracteur, professionnel d'une médecine alternative, est un expert de la colonne vertébrale.

Il prévient, diagnostique et traite les troubles du système musculosquelettique comme les symptômes liés au rachis (torticolis, lumbago, douleurs du coccyx, vertiges...), à la tête (migraines, douleurs oculaires...) ou aux articulations des membres (tendinites, articulations douloureuses...)

Après avoir identifié les dysfonctionnements vertébraux au terme d'un entretien avec le patient, d'un examen clinique et de l'analyse éventuelle d'exams complémentaires (radio, IRM...), il les corrige à l'aide de gestes manuels (pression ponctuelle modérée, impulsion précise, ajustement chiropratique).

Il peut aussi avoir recours à des appareils spécialisés (table de flexion-distraktion, instruments à impulsion), utiliser certaines techniques dites de physiothérapie ou compléter sa prise en charge par des exercices thérapeutiques.

Le chiropracteur a aussi un rôle dans la prévention et le suivi du patient sur le long terme, et prodigue souvent des séries d'exercices physiques et de méthode d'hygiène de vie au patient, dans le cadre du traitement.

Disponibilité, habileté manuelle, sang-froid, écoute et empathie, compétences pédagogiques sont autant de qualités requises pour exercer le métier de chiropracteur.

Seules 3000 personnes exercent cette profession en France, la grande majorité en libéral.

A noter que les soins délivrés par le chiropracteur ne sont pas conventionnés par l'Assurance maladie et ne sont pas pris en charge par la Sécurité sociale ; cependant, ils commencent à être partiellement pris en charge par certaines mutuelles en France, selon des conditions établies.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/chiropracteur-chiropractrice>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/diplome-de-chiropracteur>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => 6 années d'études pour obtenir le titre de docteur en chiropraxie. En France, un seul établissement privé délivre le diplôme de chiropracteur. Les études sont donc payantes. Le diplôme permet d'exercer à la fois en France, en Europe et dans le reste du monde.

Admissions

Sur dossier, test et entretien.

Les candidats ayant déjà entrepris des études en LI santé ou sciences biologiques peuvent bénéficier de dispenses en fonction des résultats précédemment obtenus, et / ou sous réserve de réussite aux épreuves correspondantes de l'examen organisé en juillet par l'établissement privé.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le chiropracteur, après le cursus général, peut choisir de se spécialiser (imagerie médicale, orthopédie, neurologie) ou de renforcer ses compétences thérapeutiques pour des publics particuliers (enfants, sportifs) ou en termes de diagnostic.



ERGOTHÉRAPEUTE

En quoi consiste ce métier ?

Grâce à des techniques de rééducation qui passent par des activités artistiques ou manuelles, l'ergothérapeute aide les personnes souffrant d'un handicap à retrouver l'autonomie nécessaire à leur vie quotidienne, professionnelle et familiale.

Pas facile d'enfiler ses chaussettes quand on a perdu un pouce, de se laver avec un bras paralysé ou de faire le ménage en fauteuil. Rééducateur du geste, l'ergothérapeute aide les personnes handicapées à retrouver un maximum d'autonomie dans leur quotidien. Par le biais de jeux, de travaux manuels, il leur apprend ou réapprend patiemment les gestes usuels (couture, cuisine, écriture, menuiserie, par exemple).

Tenir compte des capacités de récupération de chacun est indispensable. Car, là où 2 semaines de travail suffisent à un patient pour récupérer force et précision, un autre mettra 6 mois.

L'ergothérapeute donne aussi des conseils pratiques pour l'organisation matérielle ou l'aménagement de l'espace de vie : installer une barre d'appui dans une douche ou des portes assez larges pour laisser passer un fauteuil : suivant les situations, les solutions à trouver peuvent relever du système D. Il s'agit de faciliter, par tous les moyens, les gestes de la vie quotidienne.

L'ergothérapeute travaille à l'hôpital ou en centre de rééducation fonctionnelle, toujours en collaboration avec les médecins, orthoprothésistes et kinésithérapeutes. Il est aussi amené à se déplacer au domicile de la personne pour l'aider à devenir indépendante.

En dehors du secteur paramédical, les ergothérapeutes peuvent travailler avec des spécialistes en design industriel, mobilier, en ergonomie, avec des consultants en marketing ou encore des urbanistes pour réfléchir à une meilleure prise en compte des handicapés dans l'espace public.

Ils peuvent intervenir dans le processus de conception de produits industriels à usage domestique (ascenseurs, sanitaires).

Dans le même esprit, les assurances sollicitent les ergothérapeutes dans le cadre d'expertises pour évaluer un préjudice subi et déterminer les indemnités des personnes handicapées après un accident.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/ergotherapeute>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/ergotherapeute>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/diplome-d-etat-d-ergotherapeute>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => 3 ou 4 ans pour préparer le DE d'ergothérapeute, obligatoire pour exercer.

Admissions

L'accès à la formation est sélectif. L'admission se fait après le bac, éventuellement sur entretien ou après une première année universitaire (PASS, LAS, L1 STAPS ou scientifique). Pré-inscription via Parcoursup.

Attendus Parcoursup

- Disposer d'aptitudes relationnelles : aptitude d'écoute, de bienveillance, d'empathie ; aptitude à travailler en équipe ; capacités à interagir avec les autres ; à s'adapter
- Avoir un attrait pour les questions sanitaires et sociales : intérêt et connaissance du métier d'ergothérapeute et du domaine médico-social ; intérêt pour les sciences humaines, médicales et sociales
- Disposer de capacités d'analyse : capacité à suivre une démarche scientifique ; capacité d'analyse critique ; capacité de résolution de problème et aptitude à la production créative ; capacité à se questionner et à se remettre en question
- Savoir s'organiser dans son travail : capacité à travailler de manière autonome ; capacité organisationnelle (rigueur, méthodologie de travail)
- Posséder une maîtrise de l'expression écrite et orale : maîtrise du français ; capacités d'argumentation, de synthèse ; compréhension de l'écrit

Poursuites d'études

Après 4 ans d'exercice, les ergothérapeutes peuvent accéder à des postes d'encadrement en validant le diplôme de cadre de santé (10 mois).



Paroles de professionnels

ETIOPATHE

En quoi consiste ce métier ?

L'étiopathie est une médecine manuelle, fondée par Christian Trédaniel au début des années 1960. Du nourrisson au sénior, de la femme enceinte au sportif, l'étiopathie soigne manuellement de nombreuses pathologies qui affectent notre vie quotidienne.

Troubles articulaires ou digestifs, circulatoires ou respiratoires, gynécologiques ou généraux, son traitement consiste à permettre au corps de retrouver son activité normale, par une ou plusieurs interventions manuelles précises visant à supprimer la cause du dysfonctionnement. Ses limites sont celles de l'urgence médico-chirurgicales et des atteintes structurales trop évoluées. L'acte étiopathique permet ainsi d'intervenir rapidement soit pour traiter efficacement le patient, soit pour le réorienter vers la médecine classique.

Tout traitement étiopathique prodigué par un étiopathe se déroule invariablement selon quatre étapes bien établies :

- Recueil des faits exprimés par le patient à l'issue d'un interrogatoire minutieux : symptômes éprouvés, gêne fonctionnelle ressentie, trajets des douleurs décrites.
- Enquête étiopathique : un examen clinique rigoureux qui permet d'appréhender la cause sous-jacente des troubles et son évolution potentielle.
- Évaluation du degré d'évolutivité et d'urgence, dans le contexte de la situation évoquée. Et s'il y a lieu, réorientation du patient vers le praticien compétent si la pathologie échappe au champ d'action de l'étiopathie.
- Intervention par geste étiopathique, simple et précise.

Esprit indépendant, autonomie, écoute, empathie, travail manuel, douceur, discrétion, résistance physique et psychologique sont autant de qualités indispensables pour exercer le métier d'étiopathe.

Actuellement, la profession d'étiopathe n'est pas officiellement reconnue par les autorités de santé françaises, ce qui ne l'empêche pas de bénéficier d'un encadrement dispensé et contrôlé par des organisations professionnelles particulièrement actives et sérieuses.

Une fois le diplôme obtenu, inscription obligatoire au Registre national des étiopathes, qui fixe les règles et le cadre déontologique de la profession.

En savoir plus

<https://www.etiopathie.com/>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Formation spécifique au sein d'une faculté d'étiopathie en France. Six années de formation payante.

Admissions

Sur dossier, directement auprès de la faculté d'étiopathie

Poursuites d'études

Obtention d'un diplôme universitaire en anatomie clinique ou encore en neurologie.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

La très grande majorité des étiopathes exerce en cabinet en tant que professionnel libéral. Plus rarement, certains étiopathes interviennent au sein d'institutions médicales ou paramédicales, telles que les maisons de retraite ou les cliniques étiopathiques. Il peut également arriver que certaines structures sportives évoluant à un haut niveau fassent appel à des étiopathes pour intervenir auprès des sportifs. Si la recherche est un secteur qui vous intéresse, vous pouvez par ailleurs vous orienter dans ce domaine, en contribuant à développer le bagage scientifique de cette discipline en plein essor.



MASSEUR / MASSEUSE KINÉSITHÉRAPEUTE

En quoi consiste ce métier ?

Une bronchiolite, une hospitalisation, une chute de vélo... Autant de situations où le masseur-kinésithérapeute intervient. Ce spécialiste de la rééducation utilise les massages et la gymnastique médicale pour aider ses patients à recouvrer leurs capacités.

Spécialiste du traitement des troubles du mouvement ou de la motricité, mais aussi des déficiences ou des altérations des capacités fonctionnelles, le masseur-kinésithérapeute adapte ses techniques aux patients.

Il utilise des techniques spécifiques (massages, étirements, contentions, relaxation neuromusculaire, applications de courants électriques, cryothérapie, balnéothérapie, pressothérapie...) adaptées à chaque patient, pour mobiliser ou stimuler les tissus ou muscles endommagés ou altérés, pour effectuer une rééducation neuromusculaire, corrective ou compensatrice.

Le kiné doit tenir compte des capacités physiques et des impératifs de chacun. Une personne âgée mettra plus de temps qu'un jeune à récupérer. Un sportif de haut niveau devra se rétablir pour la prochaine compétition.

Comme l'ergothérapeute, le kiné donne des conseils pratiques sur la manière de s'asseoir, de porter des charges ou de se déplacer.

Exerçant le plus souvent en libéral, le kiné peut être salarié d'un hôpital, d'un établissement thermal ou d'un centre de rééducation fonctionnelle. Il peut également exercer au sein des services de santé de l'armée, ou dans un hôpital militaire.

En savoir plus

<https://u-paris.fr/sante/masso-kinesitherapie/>

Paroles de professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=un47NOF8qc8>

Etre Kinésithérapeute : https://youtu.be/wA-Z_QCrXg4

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Après le bac => 5 ans pour préparer le DE de masseur-kinésithérapeute, obligatoire pour exercer.

Admissions

L'accès en formation se fait après une première année universitaire : une licence avec une option «accès santé» (L.AS), le parcours spécifique «accès santé» (PASS), L1 STAPS ou L1 biologie. Pré-inscriptions via Parcoursup.

Poursuites d'études

Dans les hôpitaux, après une expérience professionnelle de quatre ans, le masseur-kinésithérapeute peut préparer le diplôme de cadre de santé en un an ou celui de directeur de soins, en deux ans.

Cette formation lui permet d'occuper un poste d'encadrement dans un service ou de formateur auprès d'étudiants. Il peut aussi se spécialiser : sport, rhumatologie, kinésithérapie respiratoire... ou même en kinésithérapie équine.

S'il souhaite s'orienter vers l'ostéopathie, il bénéficie de dispenses de formations pour passer le DO (1900 heures de formation sur les 4860 que comptent la formation de base).

Formations

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-de-masseur-kinesitherapeute-K74LVIT5.html>



OPTICIEN LUNETIER / OPTICIEN LUNETIÈRE

En quoi consiste ce métier ?

Commercial, technicien, professionnel de la santé... il cumule les fonctions ! Et peut regarder l'avenir avec confiance : le vieillissement de la population et un meilleur suivi médical lui garantissent une clientèle toujours plus nombreuse.

Spécialiste de la vision, l'opticien-lunetier réalise, répare et vend principalement des lunettes. Pour choisir des verres correcteurs, il s'appuie le plus souvent sur la prescription d'un médecin spécialiste (l'ophtalmologiste).

Si on le sollicite directement, il peut évaluer l'acuité visuelle à l'aide d'un examen optométrique.

Une fois la correction déterminée, il conseille et guide le patient à trouver le produit qui lui conviendra le mieux (selon des critères esthétiques, techniques et financiers) : verres amincis, à double foyer, antireflets, avec une monture légère... ou des lentilles de contact.

La décision prise, l'opticien procède au taillage, au calibrage et au montage des verres sur la monture. Les lentilles de contact sont commandées en usine.

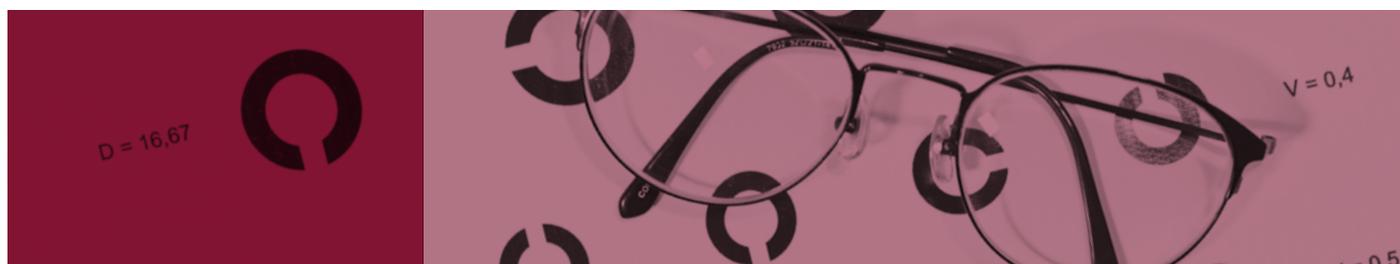
L'opticien-lunetier peut s'installer à son compte, comme artisan, ou bien être gérant de magasin.

L'opticien peut se faire seconder par un technicien-vendeur en lunetterie (montage, réparation, vente, gestion des stocks).

A savoir : chez les grandes enseignes, on rencontre de plus en plus la fonction de manager en optique. Titulaire d'une formation à bac + 3, le manager concentre toutes les capacités et les compétences requises pour tenir un magasin franchisé.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/opticien-lunetier-opticienne-lunetiere>



LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

L'opticien-lunetier est obligatoirement titulaire du BTS opticien-lunetier. Possibilité de se spécialiser ensuite en optométrie, contactologie, basse vision ou dans le management et le commerce.

Admissions

Pré-inscriptions via Parcoursup



ORTHOPHONISTE

En quoi consiste ce métier ?

L'orthophoniste prévient, repère et traite les troubles de la voix, de la parole et du langage chez les enfants et les adultes. L'une de ses compétences principales : concevoir et mettre en œuvre des programmes de rééducation.

Dyslexie (trouble de l'apprentissage et de la lecture), illettrisme, langage écrit et oral, troubles de la parole, de la respiration, de la déglutition et de la voix après un cancer de la sphère oro-bucco-pharyngée, troubles du langage après un AVC (accident vasculaire cérébral), surdité... autant de domaines pris en charge par l'orthophoniste.

Cet auxiliaire médical intervient, sur prescription médicale, auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de personnes âgées dans un but de prévention et de réadaptation. Il travaille en collaboration avec des médecins généralistes ou spécialistes (oto-rhino-laryngologistes, pédiatres, psychiatres, neurologues, gérontologues...).

Après avoir dressé un bilan orthophonique du patient, l'orthophoniste détermine la nature des troubles et les moyens de les traiter au cours de séances de r ducation. Ces séances sont personnalis es dans le sens où elles s'adaptent à l'âge et aux difficultés des patients.

Mais pour tous, l'orthophoniste fait preuve d'attention, d'adaptation et de patience car les progrès diff rent en fonction des individus. L'orthophoniste participe aussi aux actions de prévention, comme, par exemple, informer les familles sur le développement et les troubles du langage, former les professionnels de la petite enfance, procéder au dépistage précoce des troubles...

La majorité des orthophonistes exerce en libéral (8 sur 10). Les autres travaillent en hôpital ou en centre spécialisé. Les orthophonistes travaillent avec d'autres professionnels du secteur médical et paramédical (masseurs-kinésithérapeutes, orthoptistes, infirmiers, éducateur spécialisé, ergothérapeute...) que ce soit en libéral ou au sein de structures vari es (PMI, crèches, haltes-garderies, services hospitaliers, centre médico-psychologiques...).

Ce métier exige un excellent sens des relations humaines, un bon équilibre personnel et des qualités de patience et d'écoute. Pour être toujours au fait, l'orthophoniste doit par ailleurs se former tout au long de la vie, suivre les nouvelles études et mettre à jour ses connaissances scientifiques.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/orthophoniste>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

5 ans après le Bac pour préparer un Certificat de capacité d'orthophoniste (CCO), dans un centre de formation rattaché à une UFR de médecine.

Il en existe une vingtaine (liste disponible sur le site de la FNO). Au programme : anatomie, physique acoustique, phonation, linguistique et psychologie.

Admissions

Accès via Parcoursup : sélection sur dossier et entretien (960 places en 2021-2021)

Poursuites d'études

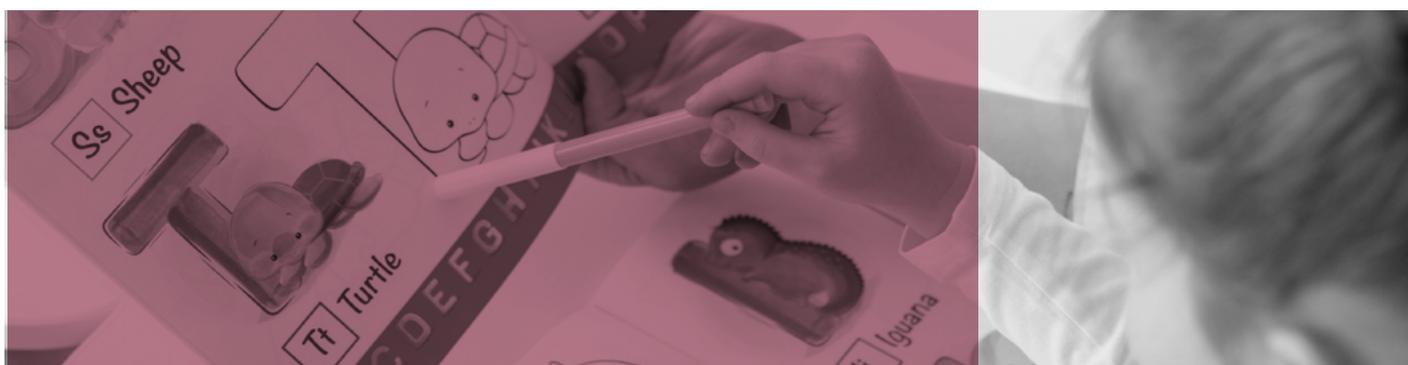
Spécialisations possibles :

- *DU autisme et troubles associés*
- *DIU déficience intellectuelle-handicap mental*
- *Master neuro-prothèses sensorielles et motrices*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Un orthophoniste hospitalier peut s'installer en libéral, seul ou au sein d'un cabinet de groupe intégrant plusieurs professions médicales ou paramédicales. Après 5 ans de pratique professionnelle, il peut préparer en 1 an un diplôme de cadre de santé.

Un orthophoniste libéral peut se spécialiser (suivi de formations particulières) : rééducation des troubles consécutifs à des lésions localisées, traitement des surdités, apprentissage de la voie œsophagienne en cas de laryngectomie...



ORTHOPROTHÉSISTE OU PROTHÉSISTE-ORTHÉSISTE

En quoi consiste ce métier ?

Le prothésiste-orthésiste est un spécialiste de l'appareillage médical. Il réalise sur mesure des prothèses (appareils destinés à remplacer ou consolider un membre) et des orthèses (dispositifs destinés à soutenir la musculature).

Dans les centres de rééducation ou d'appareillage, dans son entreprise artisanale ou, plus rarement, à l'hôpital, il travaille sur prescription médicale ou chirurgicale. Il s'intègre généralement au sein d'une équipe pluridisciplinaire (kiné, médecin, rééducateur...).

C'est sur les indications du médecin qu'il fabrique et adapte les prothèses et orthèses, en relation étroite avec le patient. Le technicien doit l'examiner, dialoguer avec lui pour s'informer de son mode de vie et de ses besoins. Cette approche est primordiale car les attentes ne sont pas forcément les mêmes pour une même pathologie.

L'orthoprothésiste peut fabriquer, monter et ajuster lui-même les appareils : des compétences en mécanique et en travail des matériaux (bois, cuir, acier, résine, fibre de verre ou de carbone) sont donc indispensables. Le prothésiste-orthésiste est assisté pour la réalisation des appareillages par des ouvriers (niveau CAP) et un chef d'atelier (niveau bac pro).

Technicien minutieux et expert de la morphologie, le prothésiste-orthésiste doit faire preuve de beaucoup de tact, de patience et de psychologie et d'un bon équilibre émotionnel car il travaille avec des personnes fragilisées. Il est amené à faire des déplacements réguliers pour visiter les malades en structures où à leur domicile.

Le prothésiste-orthésiste travaille dans des entreprises d'orthopédie, des centres de rééducation et d'appareillage, des hôpitaux et cliniques, dans une ONG (Croix Rouge, Handicap international).

Salaire brut pour un débutant

entre 1.500 et 2.000 €.

L'artisan prothésiste à son compte réalise un revenu supérieur.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/orthoprothesiste>

<https://www.cidj.com/metiers/orthoptiste>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/bts-prothesiste-orthesiste>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

NIVEAU BAC + 3

- BTS prothésiste-orthésiste, indispensable pour concevoir des prothèses à partir d'une prescription médicale (3 ans)

Admissions

Pré-inscription via Parcoursup

Poursuites d'études

- S'intéresser aux métiers en lien avec le handicap et la prise en charge des patients en situation de handicap moteur
- S'intéresser à la conception, fabrication d'appareillages orthopédiques
- Posséder un bon niveau dans les disciplines scientifiques et techniques
- Disposer de compétences relationnelles pour travailler au sein d'équipes para-médicales et médicales
- Disposer de capacités d'organisation et d'autonomie

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Pour s'installer à son compte comme artisan orthoprothésiste, la possession du BTS est obligatoire. Cette installation ne peut se faire qu'après trois années d'exercice du métier.



ORTHOPTISTE

En quoi consiste ce métier ?

Spécialiste du dépistage, de la rééducation et de la réadaptation oculaires, l'orthoptiste intervient notamment à la demande d'un ophtalmologiste pour mesurer le champ visuel ou déceler des strabismes.

Si le patient en a besoin, il lui fait faire des exercices de rééducation. Diagnostiqués à temps, de nombreux troubles visuels (fatigue oculaire, strabisme) peuvent être corrigés.

C'est pourquoi les enfants constituent les plus nombreux patients dans les salles d'attente. Les adultes, eux, sont pris en charge à la suite d'accident ou de maladie responsable de la perte partielle de la vue. Et, de plus en plus fréquemment, pour des problèmes de fatigue oculaire liée au travail sur écran d'ordinateur. L'orthoptiste mesure l'acuité visuelle et la capacité d'accommodation, et observe la mobilité des globes oculaires. Il s'agit ensuite de rééduquer la vision, par une gymnastique destinée à renforcer la musculature de l'œil.

L'orthoptiste peut travailler dans un centre hospitalier ou dans un dispensaire, en tant que salarié, mais 80% d'entre eux exercent en libéral, dans leur propre cabinet ou en association.

L'orthoptiste doit avoir le sens de l'écoute et du contact. Il doit savoir inciter ses patients à participer au travail de rééducation en dehors des rendez-vous et doit faire preuve de précision et de sûreté dans ses gestes.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Un orthoptiste en libéral peut, une fois sa clientèle stabilisée, ouvrir son propre cabinet. Comme cette opération coûte relativement cher, il n'est pas rare qu'un orthoptiste exerce à la fois en libéral et en tant que salarié. Après 4 ans d'expérience professionnelle, un orthoptiste hospitalier peut préparer, en un an, le diplôme de cadre de santé. Cette formation accessible sur concours permet d'enseigner. Après 5 années d'expérience dans des fonctions d'encadrement auprès de personnes inadaptées, l'orthoptiste peut préparer le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement pour enfants inadaptés.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/orthoptiste>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/orthoptiste>

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STs/certificat-de-capacite-d-orthoptie-K62IEAIC.html>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Après le BAC, 3 ans pour préparer le certificat de capacité d'orthoptiste, obligatoire pour exercer. Dans un des 16 instituts de formation rattachés à une UFR de médecine

Admissions

L'accès à la formation est sélectif : sur dossier et entretien. Pré-inscription sur Parcoursup. Le ministère fixe chaque année le nombre de places en 1ère année d'études préparatoires au DE d'audioprothésiste (487 pour l'année 2020-2021).

Formations

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STs/certificat-de-capacite-d-orthoptie-K621EAIC.html>

Attendus Parcoursup

- Appétences pour les formations dans le domaine de la santé : Intérêt pour les technologies médicales, leur évolution et leur intégration dans les protocoles de soins.
- Compétences scientifiques et capacités d'apprentissage : Curiosité scientifique, capacité à organiser et à conduire ses apprentissages : avoir une rigueur d'analyse, savoir extraire les informations, les formaliser et les restituer dans un contexte général.
- Compétences en communication : Capacité à communiquer en français, à l'écrit et à l'oral, de manière rigoureuse et adaptée.
- Compétences relationnelles et qualités humaines : Accueil, écoute, communication permettant d'adapter son discours et sa posture à la situation et aux interlocuteurs (patient, équipe médicale et paramédicale), s'intéresser à la relation soignant - soigné. S'inscrire dans une dynamique de travail en équipe, écoute, empathie, bienveillance.
- Capacité à fournir une importante quantité de travail personnel : Pouvoir travailler de façon autonome, organiser et planifier son travail en respectant la programmation.

Poursuites d'études

Après obtention du certificat, il est possible de poursuivre ses études pour acquérir de nouvelles compétences ou améliorer ses acquis initiaux. Il existe des formations professionnelles, non diplômantes, dispensées en générale par des organismes privés (AFO, UNRIO, etc) ainsi que des formations complémentaires universitaires, diplômantes.

- ***DU Exploration de la fonction visuelle,***
- ***DU Réadaptation du handicap visuel et «Basse Vision»,***
- ***DU Basse Vision,***
- ***DU Strabologie,***

- *DU Neuro-Ophthalmologie,*
- *DU Posturologie Clinique, Initiation aux techniques de l'ophtalmologie,*
- *DU Formation des Assistants de Recherche Clinique, Sciences de la Vision,*
- *DU Perception, Action et Troubles des Apprentissages, Langage, Motricité, Troubles des Apprentissages chez l'enfant,*
- *DU Neuropsychopathologie des Apprentissages Scolaires, Vision et handicap chez l'enfant,*
- *Les licences de sciences sanitaires et sociales et celles de sciences de l'éducation sont directement accessibles aux orthoptistes. Depuis peu, possibilité de s'inscrire (moyennant parfois un examen de compétences...) en licence professionnelle optique professionnelle.*
- *Master sciences de la vision*



Paroles de professionnels

PÉDICURE-PODOLOGUE

En quoi consiste ce métier ?

Professionnel de santé, le pédicure-podologue traite les affections du pied et des ongles, tout en tenant compte de la posture des patients, debout et en marchant.

Ses interventions sont nombreuses et variées : traitement des cors, durillons, ongles incarnés, verrues plantaires, chevauchement des orteils, voûte plantaire affaissée...

Le pédicure-podologue prend aussi en charge certaines pathologies du pied (diabète, problèmes de circulation sanguine, malformations...).

En podologie, il conçoit et fabrique lui-même des semelles orthopédiques et des orthèses plantaires destinées à corriger un pied plat, un pied bot ou « en dedans » ... ou à compenser un défaut statique (dissymétrie, problème de genou ou mal de dos). Des connaissances en anatomie et en biomécanique sont indispensables. Le pédicure-podologue dépiste parfois une fracture, une artérite ou des troubles circulatoires. Il oriente alors son patient vers des médecins spécialistes : radiologue, phlébologue...

Cette profession requiert une grande habileté manuelle : il faut avoir des gestes précis, une grande sûreté des mains et beaucoup de minutie. Un bon contact humain et le sens de l'écoute sont également nécessaires.

98 % pédicures-podologues exercent en cabinet libéral ou en cabinet pluridisciplinaire, en association avec des masseurs-kinésithérapeutes ou des rhumatologues. Les rares salariés travaillent dans le secteur hospitalier, public ou privé. Les besoins en pédicure-podologie sont croissants, avec des débouchés dans les grandes agglomérations. Les zones rurales, sous-dotées, offrent, de réelles opportunités.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

La quasi-totalité des pédicures-podologues travaillent en libéral. Après quelques années passées avec un associé ou en tant que salarié, le podologue peut ouvrir son propre cabinet. Quelques-uns se spécialisent dans un type de pathologie : traumatologie, ou rhumatologie, par exemple ou dans l'appareillage.

Pour les pédicures-podologues qui travaillent en milieu hospitalier, possibilité de préparer le diplôme de cadre de santé après 4 ans d'exercice (pour devenir formateur ou occuper des fonctions d'encadrement).

Le pédicure-podologue peut choisir de s'orienter vers d'autres métiers de la santé par l'intermédiaire de passerelles : ostéopathe, infirmier, masseur kiné..

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



En 3 ans, après le BAC => DE de pédicure-podologue, obligatoire pour exercer. Ce diplôme se prépare dans des instituts spécialisés agréés par le ministère des Solidarités et de la Santé. Des bourses d'études peuvent être accordées par l'État aux étudiants dont les ressources ne dépassent pas un certain plafond.

Admissions

L'accès à la formation est sélectif. Pré-inscription via Parcoursup après le BAC. Pour certains étudiants sélectionnés à la rentrée 2020, après une année de PASS ou L1.AS, de licence STAPS ou scientifique.

Formations

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-etat-DE/sciences-technologies-sante-STS/diplome-d-etat-de-pedicure-podologue-K75YWCLD.html?search-keywords=podologue>

Attendus Parcoursup

- Être intéressé par les questions de santé et les questions sociales : intérêt pour les sciences de la rééducation et du soin, intérêt pour la profession de pédicure-podologue, sens de l'intérêt général
- Disposer de qualités humaines et de capacités relationnelles : aptitude à faire preuve d'attention aux autres, capacité d'écoute, aptitude à travailler en groupe
- Disposer d'une maîtrise de l'expression écrite et orale : maîtrise du français à l'oral et à l'écrit, capacité d'argumentation, capacité de synthèse, capacité à communiquer dans une langue étrangère notamment l'anglais
- Avoir de l'intérêt pour les sciences du vivant et la démarche scientifique : aptitude à observer et/ou à analyser, aptitude à rechercher et à sélectionner des données, aptitude à organiser et à restituer de l'information, aptitude à produire un raisonnement logique
- Savoir s'organiser dans son travail : capacité à hiérarchiser les tâches, capacité à travailler en autonomie, capacité à utiliser les outils numériques

Poursuites d'études

Les 180 ECTS acquis par le diplôme d'État de pédicure-podologue permettent la poursuite d'études, notamment :

- **Master à l'université (santé publique, biomécanique, sciences de l'éducation, ergonomie...)**
- **Diplôme Universitaire (différents DU : sport, diabète, éducation thérapeutique...)**
- **Diplôme cadre de santé (formation de 10 mois accessible après quelques années d'exercice)**
- **Accès à d'autres métiers de la santé par l'intermédiaire de passerelles (masseur-kinésithérapeute, infirmier...).**



En savoir plus

<https://u-paris.fr/sante/podologie-pedicurie/>

PODO-ORTHÉSISTE

En quoi consiste ce métier ?

Le podologue est un spécialiste de l'appareillage du pied. Il travaille en relation avec un médecin, kiné ou ergothérapeute et sur prescription médicale.

Pour chaque patient, il procède dans un premier temps à un examen détaillé en évaluant l'état des articulations et des muscles puis il conçoit et réalise l'appareillage qui lui permettra de marcher le plus normalement possible : chaussures, semelles et prothèses orthopédiques sur mesure.

Au contact du patient, il prend les mesures, les empreintes et procède au moulage. Il conçoit l'appareillage, puis supervise la réalisation effectuée par des ouvriers spécialisés, et vérifie ensuite si la prothèse est bien adaptée au cas traité.

Sensible aux relations humaines, il possède un certain sens de l'observation et de l'écoute. Ces qualités sont indispensables pour travailler auprès de personnes handicapées ou en souffrance physique et morale.

Le podologue travaille souvent dans une entreprise ou un atelier de fabrication, mais il peut aussi exercer en hôpital ou en centre de rééducation. La régularité de ses horaires dépend de son statut et du type de structure qui l'emploie.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité pour un ouvrier d'évoluer vers des fonctions de chef d'équipe.

S'il est titulaire d'un BTS de la spécialité, un podologue peut obtenir l'agrément de la Sécurité sociale, indispensable pour s'installer à son compte en cabinet privé.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/podo-orthesiste>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/podo-orthesiste>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/bts-podo-orthesiste>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

NIVEAU BAC + 3

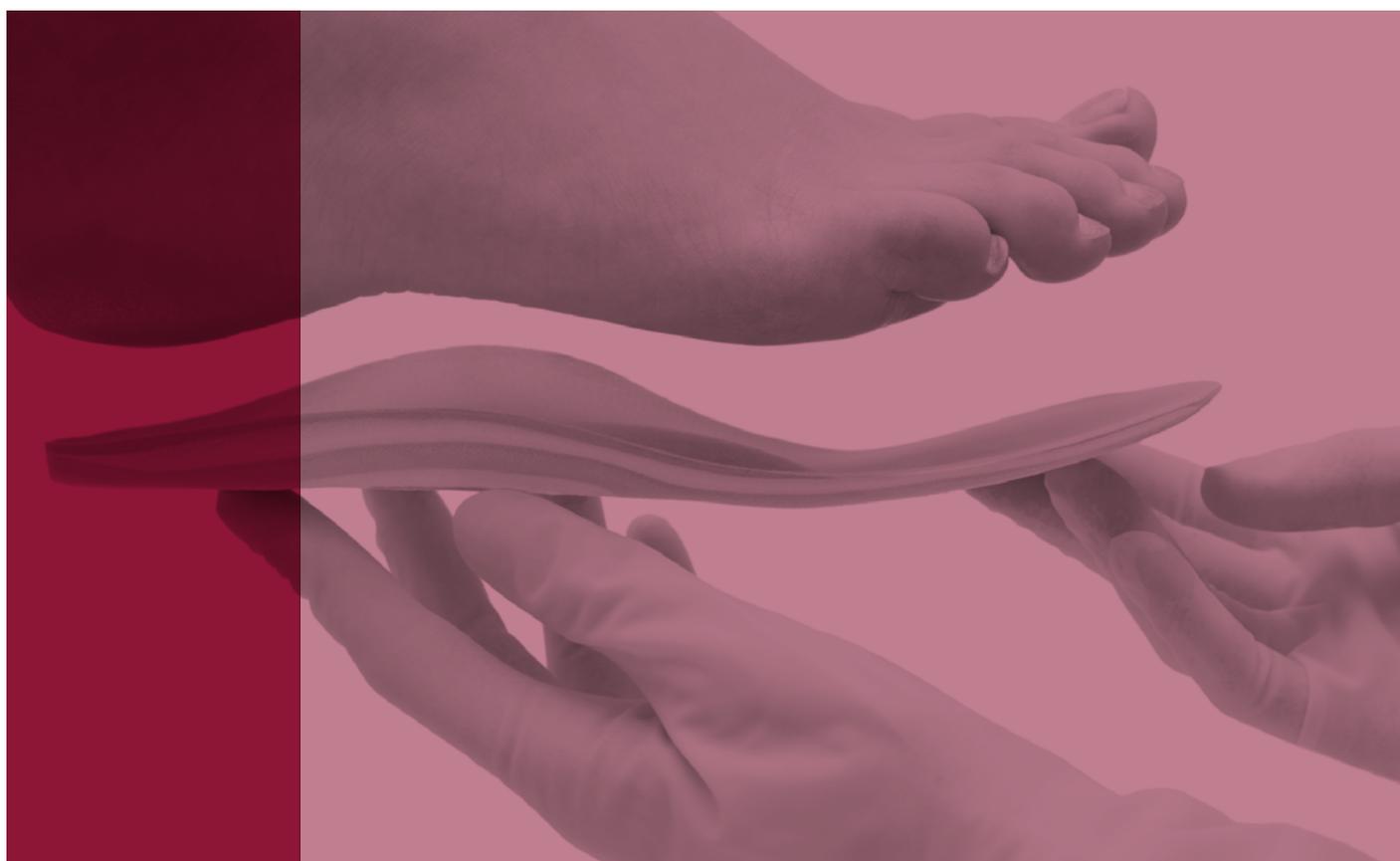
- Le BTS Podo-orthésie qui permet d'occuper un poste de technicien supérieur chargé de concevoir, réaliser et adapter l'appareillage sur les personnes handicapées

Admissions

Préinscription via Parcoursup

Attendus Parcoursup

- S'intéresser aux métiers en lien avec le handicap et la prise en charge des patients en situation de handicap moteur
- S'intéresser à la conception, fabrication de chaussures et de semelles orthopédiques
- Posséder un bon niveau dans les disciplines scientifiques et techniques
- Disposer de compétences relationnelles pour travailler au sein d'équipes para-médicales et médicales
- Disposer de capacités d'organisation et d'autonomie



PROTHÉSISTE DENTAIRE

En quoi consiste ce métier ?

Le prothésiste dentaire fabrique des prothèses (couronnes, bagues, appareils dentaires). À partir des empreintes prises par le dentiste, il façonne des moules et utilise la céramique, des matériaux composites et des métaux précieux.

Le prothésiste dentaire vous redonne le sourire ! C'est lui qui fabrique, modifie ou répare les fausses dents et autres prothèses, fixes ou mobiles, prescrites par le dentiste. Il fait aussi les « bagues » des appareils dentaires correctifs (orthodontie). À partir des empreintes de la denture, il réalise une maquette en cire, puis un moule en plâtre dans lequel sera injecté un matériau, sous pression.

Si le métal est le matériau le plus utilisé, la résine synthétique, la céramique et la porcelaine, plus esthétiques, composent de plus en plus de bridges, de pivots et de couronnes. Pour les dentiers, ce sont des plastiques malléables qui sont travaillés. La fabrication de ces appareils est fréquemment assistée par ordinateur.

Jamais en contact avec le patient, le prothésiste dentaire exerce dans un laboratoire spécialisé, artisanal ou industriel, parfois rattaché à un ou plusieurs cabinets dentaires ou à un hôpital. La profession est gagnée par les nouvelles technologies : l'installation à son compte comme artisan est très difficile, car les machines coûtent cher.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Pour un prothésiste, la seule façon d'évoluer dans son métier consiste à créer ou reprendre un laboratoire de fabrication de prothèses dentaires.

Des formations de perfectionnement existent.

Cette évolution n'est évidemment envisageable qu'après plusieurs années de pratique et un investissement financier important.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/prothesiste-dentaire>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/prothesiste-dentaire>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

NIVEAU BAC + 2

- ***BTMS Prothésiste dentaire (brevet technique des métiers supérieur) : Diplôme délivré par les chambres de métiers et de l'artisanat de niveau bac + 2. Poursuite d'étude après un brevet professionnel***
- ***BTS Prothésiste dentaire***

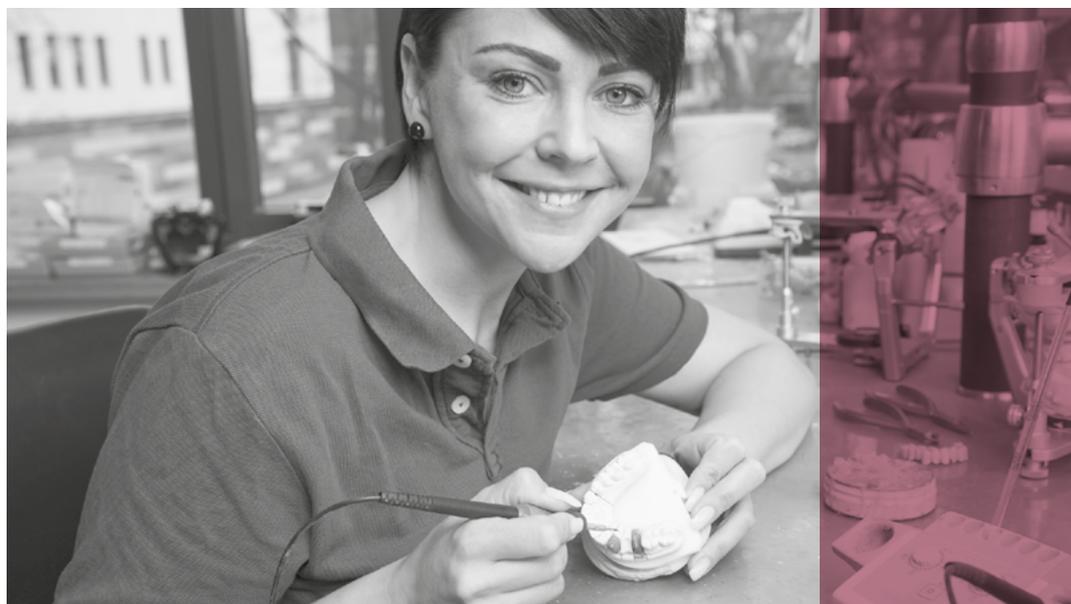
Admissions

Accessible en priorité aux titulaires du bac professionnel Prothèse dentaire mais les bacheliers d'autres séries (bac général, bac STMG...), peuvent également postuler.

Accès sur dossier, voire tests et/ou entretien, préinscriptions via Parcoursup.

Attendus Parcoursup

- S'intéresser à la conception et la fabrication de prothèses et d'appareils dentaires, en utilisant notamment le numérique
- Posséder un bon niveau dans les disciplines scientifiques et techniques
- Disposer de compétences relationnelles pour interagir avec une équipe ou des professionnels du secteur
- Disposer de capacités d'organisation et d'autonomie
- S'exprimer et communiquer correctement à l'écrit et à l'oral pour s'inscrire dans un travail en équipe, échanger avec les professionnels du secteur



PSYCHOMOTRICIEN / PSYCHOMOTRICIENNE

En quoi consiste ce métier ?

Avoir le corps et l'esprit en harmonie pour dépasser les difficultés à la suite d'un accident ou d'une maladie, tel est l'objectif du psychomotricien.

Il utilise le jeu et d'autres médiations pour rééduquer, notamment les troubles du geste, les problèmes d'orientation dans le temps ou dans l'espace, ou parvenir à mieux réguler ses émotions et s'adapter à son environnement. Autisme, Alzheimer, troubles d'apprentissage (ou troubles « dys » : dyscalculie, dyslexie, dysphasie, dyspraxie...), polyhandicap, anorexie... font partie des nombreux champs d'intervention du psychomotricien.

Le psychomotricien intervient sur prescription médicale auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes. Il commence par un bilan (comprenant un entretien, des activités dirigées et des tests) pour observer le fonctionnement de la personne, évaluer ses compétences, ses troubles et analyser les origines probables de ses difficultés. Puis, vient l'étape des soins adaptés consistant en diverses propositions d'exercices et activités : relaxation, expression corporelle, coordination et équilibre, jeux d'orientation, ateliers de concentration et d'organisation de l'activité. Objectif : aider le patient à mieux maîtriser son corps et à réguler ses comportements afin de résoudre, dépasser ou contourner ses difficultés. Le travail du psychomotricien demande un grand sens de l'écoute et de l'adaptation et de la créativité.

Le psychomotricien travaille en tant que salarié dans des centres de consultation ambulatoire, les hôpitaux (services de psychiatrie, gériatrie...), les maisons de retraite ou les crèches. Il peut aussi exercer en cabinet libéral, à temps plein ou partiel.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après titularisation et 3 ans d'expérience professionnelle, un psychomotricien peut suivre en formation continue un enseignement complémentaire dispensé par les établissements préparant au diplôme d'État. Après cette formation et 5 ans d'exercice, il peut accéder à un poste à responsabilité dans un établissement ou un centre hospitalier ou médico-psychopédagogique.

Avec le diplôme de cadre de santé mention psychomotricien, il peut également devenir formateur en école ou assurer des fonctions de gestion et de responsable de service. Ce diplôme est accessible avec le diplôme d'État et 4 ans d'exercice. Enfin, un psychomotricien peut devenir chef de rééducation psychomotrice dans un hôpital ou un centre spécialisé.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => 3 ans pour obtenir le DE de psychomotricien dans des instituts de formation.

Admissions

Préinscriptions via Parcoursup. L'accès à la formation est sélectif : sur dossier (éventuellement entretien) après le bac, ou après une première année d'études universitaires (PASS, L1 STAPS ou scientifiques). Les titulaires d'une licence (psychologie, biologie, STAPS...) peuvent intégrer par équivalence la 2e année après examen.

Pour la scolarité en institut de formation, compter en moyenne de 1000 € à l'université à 7 700 € en école privée.

Attendus Parcoursup

- Être intéressé par les questions sociales et de santé : avoir des connaissances dans le domaine sanitaire, médico-social et social, avoir des connaissances sur le métier de psychomotricien
- Disposer de qualités humaines et relationnelles : aptitude à la bienveillance, l'écoute et l'empathie, être capable d'échanger, de communiquer avec les autres, être apte à gérer ses émotions et développer la maîtrise de soi ; faire preuve de curiosité intellectuelle et de créativité ; avoir un intérêt et des aptitudes pour les activités d'expression corporelle, physiques et artistiques
- Savoir mobiliser des compétences d'expression écrite et orale : maîtrise du français, des techniques d'argumentation et de synthèse ; être capable de se documenter dans une langue étrangère
- Être intéressé par la démarche scientifique et développer des connaissances en sciences : aptitude à rechercher, sélectionner, organiser et restituer de l'information scientifique ; être capable de comprendre et de produire un raisonnement logique, d'argumenter à partir de données et de concepts issus de différentes disciplines, disposer de connaissances en sciences du vivant, être apte à la recherche documentaire numérique
- Disposer de compétences organisationnelles et savoir-être : être apte à travailler de façon autonome, pouvoir collaborer et travailler en équipe, disponibilité, avoir des qualités de rigueur, de méthode et des capacités d'organisation

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/psychomotricien-psychomotricienne>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/psychomotricien-psychomotricienne>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/diplome-d-etat-de-psychomotricien>



FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES DE BIEN-ÊTRE

ACUPUNCTEUR/ ACUPUNCTRICE

En quoi consiste ce métier ?

L'acupuncteur est avant tout un médecin qui a choisi de se spécialiser dans la pratique de l'acupuncture. A l'aide de fines aiguilles qu'il insère sous la peau, il stimule des points physiologiques (tissus sous-cutanés ou muqueuses) du corps pour traiter des problèmes et des pathologies tant physiques que psychiques.

Stress, insomnie, hypertension, allergie, tendinite, arthrose, rhumatisme, entorse, troubles digestifs, troubles du sommeil, maux de la grossesse... le panel de ses interventions est large. L'acupuncteur peut aussi avoir recours à des rayons lumineux, du courant électrique ou de la chaleur pour effectuer ces traitements.

Avant chaque séance, le praticien effectue un diagnostic puis procède à des observations et contrôles. Patient et à l'écoute de ses patients afin de bien cibler la source de leurs problèmes, l'acupuncteur doit aussi faire preuve d'une grande précision lors de la manipulation des aiguilles. Souvent debout, le praticien doit avoir une bonne santé physique.

L'acupuncture est considérée comme une médecine alternative. Elle permet d'apporter une réponse différente à des problèmes de santé fréquents et invalidants.

L'acupuncteur travaille en libéral le plus souvent. Comme tout spécialiste en libéral, vous devez posséder des capacités de gestion afin de gérer la comptabilité de votre cabinet d'acupuncture. L'acupuncteur peut être également salarié au sein de cabinets de chiropratique, de cliniques ou de cabinets de santé.

Même si la France reconnaît cette pratique dans son système de soins, la rembourse et propose un enseignement médical universitaire de l'acupuncture, l'activité du praticien reste aujourd'hui très dépendante de sa notoriété : c'est à l'acupuncteur de réussir à fidéliser une clientèle et de nouer une relation durable avec ses patients.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après l'obtention du doctorat d'Etat de docteur en médecine, le médecin se spécialise pour obtenir la capacité médicale d'acupuncture (durée 2 ans).

La Capacité en deux ans est ouverte après le passage d'un examen probatoire : celui-ci peut être remplacé par un DIU d'initiation d'acupuncture médicale.



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/acupuncteur-acupuntrice>

CHIROPRACTEUR/ CHIROPRACTRICE

En quoi consiste ce métier ?

Le chiropracteur, professionnel d'une médecine alternative, est un expert de la colonne vertébrale.

Il prévient, diagnostique et traite les troubles du système musculosquelettique comme les symptômes reliés au rachis (torticolis, lumbago, douleurs du coccyx, vertiges...), à la tête (migraines, douleurs oculaires...) ou aux articulations des membres (tendinites, articulations douloureuses...)

Après avoir identifié les dysfonctionnements vertébraux au terme d'un entretien avec le patient, d'un examen clinique et de l'analyse éventuelle d'exams complémentaires (radio, IRM...), il les corrige à l'aide de gestes manuels (pression ponctuelle modérée, impulsion précise, ajustement chiropratique).

Il peut aussi avoir recours à des appareils spécialisés (table de flexion-distraktion, instruments à impulsion), utiliser certaines techniques dites de physiothérapie ou compléter sa prise en charge par des exercices thérapeutiques.

Le chiropracteur a aussi un rôle dans la prévention et le suivi du patient sur le long terme, et prodigue souvent des séries d'exercices physiques et de méthode d'hygiène de vie au patient, dans le cadre du traitement.

Disponibilité, habileté manuelle, sang-froid, écoute et empathie, compétences pédagogiques sont autant de qualités requises pour exercer le métier de chiropracteur.

Seules 3000 personnes exercent cette profession en France, la grande majorité en libéral.

A noter que les soins délivrés par le chiropracteur ne sont pas conventionnés par l'Assurance maladie et ne sont pas pris en charge par la Sécurité sociale ; cependant, ils commencent à être partiellement pris en charge par certaines mutuelles en France, selon des conditions établies.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/chiropracteur-chiropractrice>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/diplome-de-chiropracteur>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => 6 années d'études pour obtenir le titre de docteur en chiropraxie. En France, un seul établissement privé délivre le diplôme de chiropracteur. Les études sont donc payantes. Le diplôme permet d'exercer à la fois en France, en Europe et dans le reste du monde.

Admissions

Sur dossier, test et entretien.

Les candidats ayant déjà entrepris des études en LI santé ou sciences biologiques peuvent bénéficier de dispenses en fonction des résultats précédemment obtenus, et / ou sous réserve de réussite aux épreuves correspondantes de l'examen organisé en juillet par l'établissement privé.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le chiropracteur, après le cursus général, peut choisir de se spécialiser (imagerie médicale, orthopédie, neurologie) ou de renforcer ses compétences thérapeutiques pour des publics particuliers (enfants, sportifs) ou en termes de diagnostic.



OSTÉOPATHE

En quoi consiste ce métier ?

L'ostéopathe pratique une médecine manuelle, qui traite les problèmes mécaniques au niveau du squelette, des viscères et du crâne, et qui considère que le corps est un tout. Ainsi, le moindre problème musculaire ou intestinal peut provoquer par répercussion un déséquilibre général de l'état de santé.

Toute séance commence par un questionnaire durant lequel l'ostéopathe répertorie les troubles du patient et fait un bilan de ses antécédents (opérations, fractures, chocs, maladies).

Au-delà du symptôme, il s'intéresse à l'histoire du corps, à des traumatismes plus anciens qui seraient passés inaperçus. Il palpe ensuite le corps, à l'affût de tout signal d'alarme que peuvent percevoir ses mains (chaleur, froid, rigidité, déplacement, douleur) et effectue des poussées, tractions et rotations afin de corriger le défaut. Ses manipulations sont lentes, jamais violentes, et il n'utilise que ses mains.

Le toucher est essentiel dans le diagnostic comme dans le traitement. Il a aussi recours à des massages ponctuels et à des étirements. Sa pratique repose sur l'anatomie, la biomécanique, la neurologie, la physiologie et la pathologie.

L'ostéopathe est surtout consulté pour des problèmes d'origine vertébrale (lombalgie), des entorses, tendinites, mais aussi de stress ou suite à une opération chirurgicale.

Il traite également des troubles digestifs, ORL ou urinaires. Sa clientèle est donc diversifiée et ne comprend pas que des sportifs ou des représentants de métiers "physiques".

La majorité des ostéopathes exerce en libéral.

NB : la Sécurité Sociale ne prend pas en charge le remboursement de soins dispensés par un ostéopathe non-médecin.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Pour un ostéopathe salarié d'un cabinet, l'évolution la plus courante est de reprendre un cabinet préexistant ou de créer son propre cabinet. Certains exercent aussi en hôpital.

Se spécialiser en ostéopathie équine ou du sport par exemple après une formation complémentaire (DU ostéopathie du sport).

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => 5 ans pour préparer le diplôme d'ostéopathe, obligatoire pour exercer. Le DO n'est pas un diplôme d'état à proprement parlé, mais il est délivré par des établissements agréés par le ministère de la Santé.

Admissions

Sélection sur dossier et entretien auprès des établissements agréés par le ministère de la Santé.

Les infirmiers, les pédicures podologues, les sages-femmes, les masseurs kinésithérapeutes bénéficient de dispenses de formation et les médecins qui souhaitent s'orienter vers l'ostéopathie ont la possibilité de passer des DU (diplôme universitaire) ou des DIU (diplôme interuniversitaire) de médecine manuelle -ostéopathie.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/osteopathe>

<https://www.cidj.com/metiers/osteopathe>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/diplome-d-osteopathe>





LES MÉTIERS MÉDICO- TECHNIQUES

INGÉNIEUR / INGÉNIEURE EN IMAGERIE MÉDICALE

En quoi consiste ce métier ?

L'ingénieur en imagerie médicale conçoit les logiciels des appareils médicaux (scanners, échographes, Doppler, IRM, etc.) qui permettent aux médecins d'affiner leurs diagnostics. Grâce à lui, le médecin peut visualiser en 3D les organes, les os, le flux sanguin, etc., invisibles à l'œil nu.

Pour cela, l'ingénieur utilise des algorithmes de seuillage, de reconnaissance de formes, de reconstruction, de rendu afin d'obtenir une image claire par ordinateur.

Cet ingénieur travaille dans la recherche publique ou privée. Il peut exercer dans un organisme tel que l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), en université ou encore être rattaché à un hôpital. Dans l'industrie, il intègre les ESN (entreprises de services du numérique) ou les entreprises spécialisées dans la fabrication de matériel médical : PME (petites et moyennes entreprises) innovantes ou grandes entreprises du secteur telles que Phillips, Siemens, General Electrics...

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => Bac + 5 : master ou diplôme d'ingénieur en imagerie médicale, biotechnologie et biomédecine, biotechnologie, informatique, électronique...

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

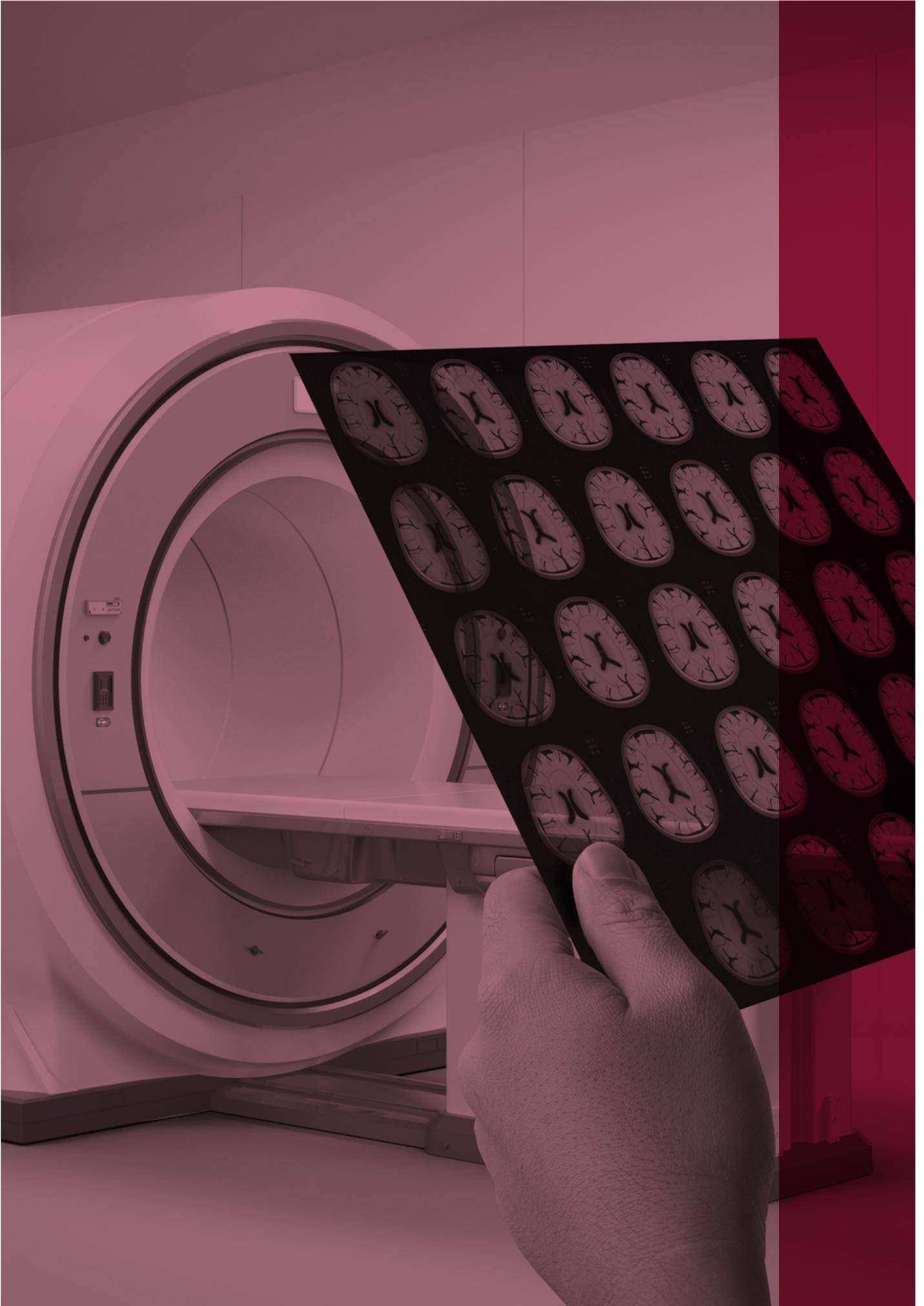
<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

Admissions

Accès sélectif. Selon les écoles, plusieurs voies d'entrée : après le bac, après une classe préparatoire scientifique, après un DUT ou un BTS.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/ingenieur-ingenieure-en-imagerie-medicale>



MANIPULATEUR / MANIPULATRICE D'ÉLECTRORADIOLOGIE MÉDICALE

En quoi consiste ce métier ?

Le manipulateur d'électroradiologie médicale est un professionnel de santé, à la fois soignant et technicien.

Il prend et développe les clichés d'un organe ou d'un os, principalement pour établir des diagnostics (repérer une fracture, par exemple).

Auxiliaire médical, il prépare psychologiquement et physiquement le patient. Il l'installe, lui injecte éventuellement un liquide de contraste, règle les appareils. En radiodiagnostic, l'essentiel est de fixer correctement les paramètres pour obtenir une image de qualité.

En radiothérapie, il s'agit surtout d'irradier avec précision la partie du corps à traiter et de surveiller la tolérance du patient au traitement.

Dans tous les cas, le manipulateur doit connaître les substances utilisées (rayons X, isotopes, ultrasons, etc.), suivre rigoureusement la prescription du médecin, tenir compte de la morphologie et de la résistance physique du patient pour doser les rayons.

Toujours sous la responsabilité d'un médecin spécialiste (radiologue, médecin nucléaire, oncologue...), le manipulateur exerce à l'hôpital, en cabinet de radiologie ou en centre spécialisé (anticancéreux, de dépistage). Il peut également exercer au sein des services de santé de l'armée, dans un hôpital militaire...

Le manipulateur d'électroradiologie médicale utilise des machines de haute technicité (appareils de radiologie, scanner, IRM, électrophysiologie). Il obtient des images médicales et les traite en fonction de la prescription médicale. Le manipulateur d'électroradiologie médicale est un professionnel de la santé, à la fois soignant et technicien.

Le manipulateur d'électroradiologie médicale est employé dans les départements d'imagerie médicale (radiologie conventionnelle et numérisée, scanographie, imagerie par résonance magnétique nucléaire, médecine nucléaire) et les services de radiothérapie des établissements publics et privés (cliniques, cabinets de radiologie, dispensaires, hôpitaux, centres de dépistage et de médecine préventive).

Si en milieu hospitalier, le manipulateur d'ERM travaille généralement en rotation pour assurer la continuité du service, les horaires sont réguliers en cabinet de radiologie.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Deux diplômes permettent d'exercer la profession de manipulateur d'électroradiologie médicale :

- *Diplôme d'Etat de manipulateur d'électroradiologie médicale (DEMEN)*
- *Diplôme de technicien supérieur en imagerie médicale et radiologie thérapeutique (DTSIMRT)*

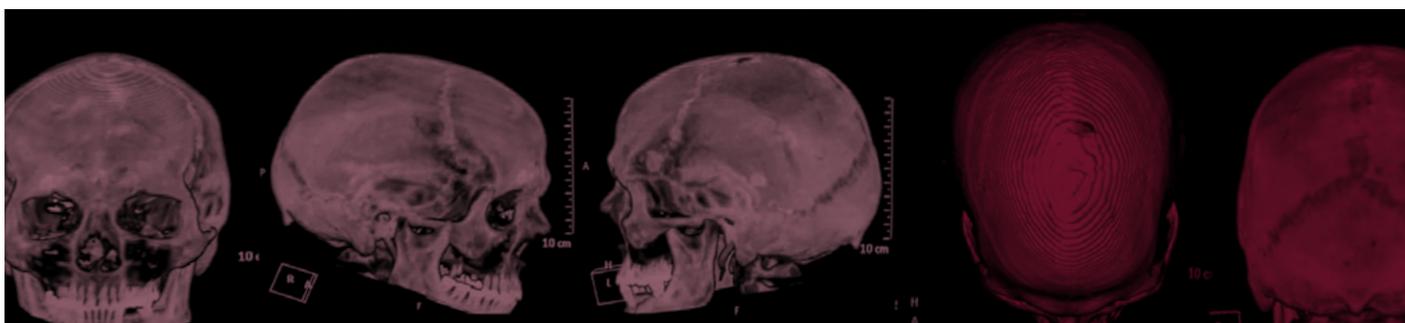
Ce sont deux diplômes équivalents, dont la préparation se fait en 3 ans (6 semestres) après un bac général à orientation scientifique de préférence, un bac techno ST2S ou STL ou un bac professionnel.

Admissions

Accès à la formation sélectif via Parcoursup.

Attendus de la formation

- Intérêt pour les sciences, l'évolution scientifique et technologique, le domaine de la santé : connaissances dans le champ scientifique et technologique (physique-chimie biologie, physiologie, mathématiques), dans le domaine sanitaire et social ; Représentation du métier et du soin ; Intérêt et usages des outils et ressources numériques
- Compétences relationnelles et communication : aptitude à l'attention, l'écoute et l'empathie, à collaborer et travailler en équipe ; capacités à communiquer et intégrer des groupe ; sens de l'intérêt collectif
- Compétences à la démarche scientifique : aptitude au raisonnement scientifique, logique, à la recherche, mobilisation et mise en liens des informations ; capacité d'étonnement, sens critique et discernement, créativité
- Maîtrise d'expression : maîtrise du français à l'écrit comme à l'oral ; aptitude à communiquer en langues étrangères (notamment anglais)
- Compétences organisationnelles : rigueur, assiduité, persévérance ; respect des engagements, autonomie au travail ; aptitude organisationnelle et dextérité



ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le manipulateur peut accéder, après 4 ans d'exercice, à un poste de cadre de santé (gestion ou enseignement) et prétendre par la suite à un poste de cadre supérieur de santé voire de directeur de soins (directeur d'un institut de formation). Pour accéder à ce dernier niveau de responsabilité, il devra suivre une année de formation à l'École des hautes études en santé publique (EHESP) de Rennes.

Un MERM peut envisager une spécialisation avec une formation complémentaire (dosimétriste, ingénieur d'application, manipulateur hygiéniste, manipulateur en échographie, manipulateur spécialisé en imagerie interventionnelle). Il peut également faire le choix de s'orienter vers des fonctions technico-commerciales ou de responsable qualité.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/manipulatrice-manipulateur-d-electroradiologie-medicale>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/manipulateur-manipulatrice-en-electroradiologie-medicale>

Paroles de professionnels

https://www.youtube.com/watch?v=Qb0Xbn_bEPM



PRÉPARATEUR/ PRÉPARATRICE EN PHARMACIE

En quoi consiste ce métier ?

Il n'est ni pharmacien ni médecin. Et pourtant, il connaît les médicaments et leur usage sur le bout des doigts ! C'est le préparateur en pharmacie, chargé de la gestion des stocks et de la vente.

Son nom ne le dit pas, mais préparer des pommades, des solutions ou des gélules et faire quelques analyses (albumine, glucose) n'est pas la principale occupation du préparateur en pharmacie.

Cet adjoint du pharmacien a en charge la gestion des stocks (approvisionnement, vérification des livraisons...) et la vente.

Connaître les différents traitements et les produits de parapharmacie est capital. Car c'est le préparateur qui traduit les doses prescrites en nombre de boîtes ou de flacons et qui remplit les feuilles de maladie.

En contact avec le public, il doit aussi savoir écouter, conseiller et rassurer.

S'il travaille surtout en officine (90 %), il peut exercer à l'hôpital (délivrance des médicaments aux services, achats...) ou encore dans l'industrie. Toujours sous la responsabilité d'un pharmacien.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



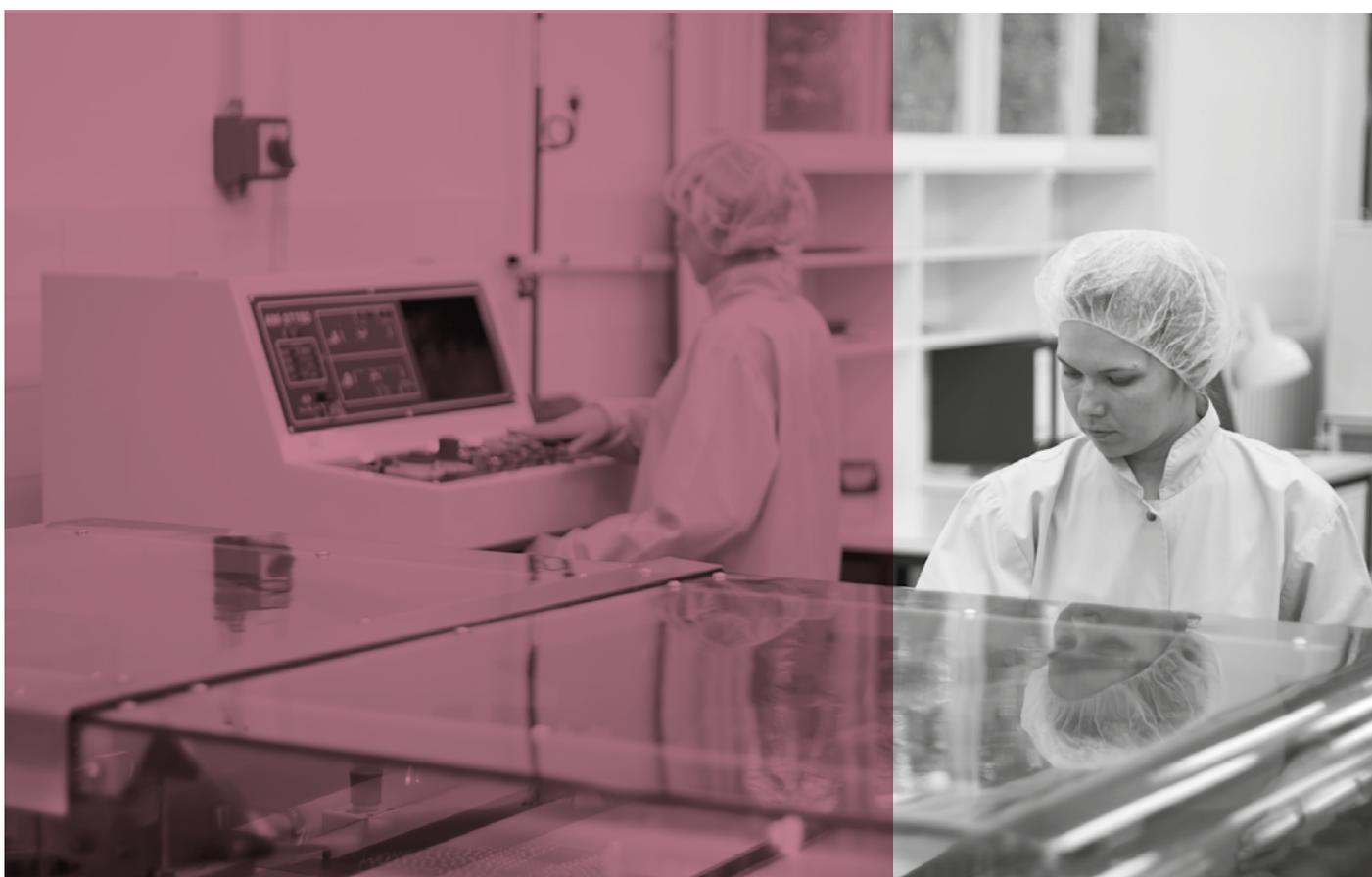
Après le bac (scientifique de préférence) => [DEUST Préparateur, Technicien en pharmacie](#) (ce diplôme va remplacer peu à peu le Brevet Professionnel préparateur en pharmacie). Il donne un niveau Bac + 2.

Niveau bac + 3: Licence professionnelle métiers du médicament et des produits de santé

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Avec de l'expérience, le préparateur en officine peut encadrer une équipe ou se spécialiser dans le conseil ou la vente de produits d'hygiène et de soin (CQP dermo-cosmétique pharmaceutique).

Il peut également choisir de travailler dans un hôpital (avec le diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière) et d'intégrer la fonction publique hospitalière. Il peut, après 4 ans d'exercice, passer le concours de cadre de santé.



En savoir plus

<https://pharmacie.u-paris.fr/deust-preparateur-technicien-en-pharmacie/>

<https://www.cidj.com/metiers/preparateur-preparatrice-en-pharmacie>

Paroles de professionnels

<https://youtu.be/sRkWfxi7WrA>

TECHNICIEN/TECHNICIENNE D'ANALYSES BIOMÉDICALES - LABORANTIN/LABORANTINE

En quoi consiste ce métier ?

À l'hôpital ou en laboratoire privé, ce professionnel de santé effectue les analyses biomédicales permettant de prévenir ou d'identifier une maladie. Un travail sur prescription médicale uniquement, et sous la responsabilité du biologiste.

Le technicien d'analyses biomédicales (parfois appelé laborantin) effectue les analyses qui permettent au médecin d'établir un diagnostic, de préconiser un traitement ou d'éviter un accident d'anesthésie.

Travaillant sur prescription médicale, il examine des prélèvements humains (sang, urine, selles, sécrétions génitales, tissus...).

Objectif : rechercher dans l'organisme du patient la présence de virus, de bactéries, de mycoses ou de cellules suspectes. D'autres fois, il s'agit de déterminer le taux, dans le sang, de glucose, de cholestérol, d'hormones ou la proportion en globules et plaquettes... Solides connaissances en biologie-chimie exigées.

Pour chaque analyse, le technicien prépare les produits, manipule les échantillons à l'aide de pipettes ou utilise des appareils de mesure électroniques. Les résultats connus, il rédige des conclusions chiffrées. Méthode, rigueur et précision sont de mise. Automatisation des procédés oblige, le technicien passe plus de temps devant un écran que sur sa paillasse.

Il exerce surtout dans les laboratoires privés, les instituts de recherche ou les centres de transfusion, le plus souvent avec des horaires réguliers. En revanche, s'il travaille en milieu hospitalier ou médicalisé (c'est là que les possibilités d'évolution et les salaires sont les plus attractifs), il est soumis à des gardes, la nuit, les dimanches et jours fériés.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/technicien-technicienne-d-analyses-biomedicales>

<https://www.cidj.com/metiers/technicien-technicienne-de-laboratoire-medical>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Admissions

Pré-inscriptions via Parcoursup

NIVEAU BAC + 2

- *[BTSA Analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques](#)*
- *[BTS Analyses de biologie médicale](#)*
- *[BTS Bioanalyses et contrôles](#)*
- *[BTS Biotechnologies](#)*
- *[DEUST Analyse des milieux biologiques](#)*
- *[DUT Génie biologique option analyses biologiques et biochimiques](#)*

PASSERELLE VERS ETSL (Ecole technique Supérieure du Laboratoire, Paris 13)

Rentrée décalée en février avec 5 mois intensifs en vue d'un contrat d'apprentissage en septembre de l'année suivante.

- ***Passerelle 2ABTS Bioanalyse et contrôle :***
<http://www.etsl.fr/formation/passerelle-2-a-bts-bioanalyses-et-controles/>
- ***Passerelle 2ABTS Métiers de la chimie :***
<http://www.etsl.fr/formation/passerelle-2a-bts-metiers-de-la-chimie/>





LES MÉTIERS DE LA QUALITÉ ET DE L'HYGIÈNE

ACOUSTICIEN / ACOUSTICIENNE

En quoi consiste ce métier ?

Lorsque le bruit constitue une nuisance devenue insupportable, l'acousticien est appelé en renfort. Ce dernier a alors pour mission d'analyser la situation afin de proposer des solutions.

Si ce professionnel intervient généralement pour trouver des solutions à un problème existant, il peut aussi lui être demandé d'intervenir en amont, avant que le problème n'apparaisse. Il aura alors pour mission de proposer des solutions afin d'éviter autant que faire se peut l'apparition de nuisances sonores.

Le travail de l'acousticien membre d'un bureau d'études ou de contrôle porte sur plusieurs secteurs d'activité : bâtiment et travaux publics, transports aériens et terrestres, services, industrie métallurgique et énergétique, électroacoustique, sonorisation. Il peut aussi travailler pour le compte d'une collectivité territoriale ou pour une association. Les problèmes soulevés sont chaque fois différents.

Bien évidemment, son métier nécessite qu'il travaille sur les lieux où sont situées ces nuisances. Cela peut être en intérieur (dans une usine, dans une habitation...), comme en extérieur (à proximité d'un aéroport, d'une voie de chemin de fer, d'une autoroute, d'un chantier...).

Il réalise des mesures acoustiques et vibratoires, réalise des simulations à l'aide de codes numériques d'acoustique et de vibrations puis analyse les résultats de ces dernières. Il consigne ces observations dans des rapports. À partir de ces analyses, l'acousticien conçoit des procédés techniques pour réduire le niveau sonore, voire le supprimer, préconise l'utilisation de tels ou tels matériaux en fonction de leurs propriétés isolantes, jauge les distances et identifie précisément ce qui est ou deviendra source de bruit.

En tant que professionnel du son, l'acousticien peut aussi être requis pour la construction de salles de spectacle dont il optimisera l'acoustique. La condition de travail la plus gênante est bien sûr le bruit des lieux que l'acousticien visite en permanence. Pour cette raison, la surdité le guette, et l'utilisation de protections spéciales est donc indispensable.

Cette activité demande avant tout une grande ouverture d'esprit, de la curiosité, du sens pratique et de l'autonomie ainsi qu'une très bonne capacité d'écoute, du bruit et des besoins des gens en matière de silence !

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/acousticien-acousticienne>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Les formations pour devenir acousticien ne sont pas très nombreuses, et celles qui existent ne sont d'ailleurs pas spécifiques à cette profession. Il est cependant possible de citer les licences professionnelles spécialisées en vibrations acoustiques, proposées notamment par les Universités d'Artois et du Mans. Il est aussi possible d'effectuer une licence en physique et électronique, avant de poursuivre vers un Master avec une spécialisation en acoustique.

NIVEAU BAC + 2 / BAC + 3 : pour devenir assistant en acoustique

- *BTS, L2 ou BUT dans les secteurs de la mesure, de la physique, de la mécanique, de la maintenance, du génie civil, de la thermique et de l'énergie*
- *Licence pro acoustique et vibration (formation la plus spécialisée dans le domaine de l'acoustique) ; acoustique et environnement sonore*
- *Licence acoustique et vibrations*
- *Licence en physique chimie parcours physique*
- *Licence électronique, énergie électrique, automatique parcours électronique*

NIVEAU BAC + 5 : pour devenir ingénieur en acoustique

- *Master Physique fondamentale et applications (M2) parcours Acoustique physique (Université de Paris / UFR Sciences)*
- *Ingénierie acoustique ou Traitement du signal, informatique et acoustique musicale, Acoustique ATVE/Acoustique MRAC/Acoustique MR CAM, ingénierie acoustique, acoustique physique/capteurs et CND par ultrasons, recherche acoustique*
- *Master of science in acoustics*
- *Diplôme d'ingénieur : génie mécanique filière acoustique et vibrations industrielles (UTC), spécialité vibrations, acoustique, capteurs*

Admissions

Préinscriptions via Parcoursup pour les licences et BTS.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après quelques années d'exercice, l'acousticien peut prendre la direction d'une équipe d'intervention ou d'un bureau d'études. Il peut aussi se spécialiser dans le BTP ou dans un type de nuisance sonore : circulation ferroviaire, aéroportuaire ou autoroutière, par exemple.

AGENT / AGENTE DE STÉRILISATION

En quoi consiste ce métier ?

Appelé à travailler dans tous les lieux où sont prodigués des soins, l'agent de stérilisation s'assure de la parfaite hygiène du matériel, des linges et des locaux dans lesquels s'effectuent les opérations médicales.

Dans un hôpital, une clinique ou encore dans une maison de retraite, l'agent de stérilisation a pour missions :

- de récupérer, de vérifier et de trier les instruments et matériels à stériliser
- de nettoyer, de désinfecter et de stériliser les instruments et linges utilisés dans les établissements de soins
- de faire fonctionner un autoclave, un appareil à fermeture hermétique, pour réaliser sous pression une stérilisation à la vapeur
- de ranger les instruments et les linges et de les conditionner
- de vérifier et gérer les stocks de matériels utiles aux soins
- de constituer des plateaux opératoires et, plus généralement, de répartir au sein des établissements de soins les instruments et linges nécessaires
- de nettoyer et entretenir les locaux où s'effectuent les soins

L'agent de stérilisation organise son activité en fonction des urgences et représente un lien avec les services de soins et médico-techniques. Il est en relation avec le responsable de l'hygiène et de la sécurité, avec la pharmacie de l'établissement et les sociétés de maintenance des autoclaves.

Cet agent travaille souvent dans un milieu chaud et humide. En principe, ses horaires sont réguliers mais sont soumis à un roulement en fonction d'un tableau de service ou d'urgences.

L'accès à la profession d'agent de stérilisation, lorsqu'on a suivi la bonne formation, est plutôt aisé. En revanche, si les perspectives d'embauche sont encourageantes, les conditions de travail de la profession, particulièrement exigeantes, ne sont pas toujours faciles et, en début de carrière, les rémunérations restent faibles. Souvent employé à l'hôpital, l'agent de stérilisation doit aussi affronter des horaires à géométrie variable.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/agent-agente-de-sterilisation>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Les établissements de santé recrutent des agents possédant un diplôme de niveau CAP ou bac pro avec des options maintenance et entretien des locaux ou options à caractère sanitaire ou social. Par exemple :

NIVEAU CAP

- *CAP APH - agent de propreté et d'hygiène,*
- *CAP assistant technique en milieu familial et collectif*

NIVEAU BAC

- *Bac pro HPS - hygiène, propreté, stérilisation*

À noter : si le métier ne requiert pas un haut niveau d'études, il est néanmoins nécessaire, si l'on souhaite le pratiquer à l'hôpital, de passer le concours des agents de service hospitalier (ASH). Une fois réussi ce concours, la Fonction publique offre de nombreuses opportunités d'évolution à long terme.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Une évolution de carrière est possible, si l'agent de stérilisation n'est pas déjà aide-soignant, en passant le DEAS. A plus longue échéance, les IFSI proposent des stages de perfectionnement et des formations au métier d'infirmier après 3 années de service (pour les non-bacheliers également) Autre débouché intéressant à considérer, la préparation en pharmacie, à l'hôpital comme en pharmacie de ville, est accessible après un brevet professionnel (BP) spécialisé.



CHARGÉ / CHARGÉE DE PHARMACOVIGILANCE

En quoi consiste ce métier ?

Le chargé de pharmacovigilance intervient à toutes les étapes de la vie des médicaments. Depuis leur production jusqu'à leur commercialisation, il a pour mission de s'assurer que ceux-ci ne présentent aucun risque pour la santé des consommateurs. Il travaille essentiellement auprès des laboratoires pharmaceutiques.

Ses missions :

- Suivre les essais cliniques en sélectionnant les participants, en mettant en place les protocoles et en récoltant les données ;
- Veiller au respect de toutes les normes de sécurité lors de la production d'un médicament ;
- Récolter auprès des professionnels de santé tous les effets secondaires non décelés causés par un médicament ;
- S'informer de tous les incidents causés par un mauvais usage du médicament pour proposer les mesures qui s'imposent notamment dans une réécriture de la notice ;
- Gérer une base de données reprenant tous les effets secondaires et les mauvais usages d'un médicament ;
- Informer les professionnels de santé sur les risques d'un médicament.

Le chargé de pharmacovigilance joue un rôle crucial en termes de santé publique. Il est en permanence en contact avec les médecins, les infirmiers et parfois les pharmaciens ou les patients qui lui font remonter d'éventuels effets indésirables (allergies, interactions médicamenteuses...). Il doit donc être un bon communicant.

En outre, il doit rester informé en permanence sur les nouvelles réglementations du secteur pharmaceutique tant au niveau national qu'international lorsque le médicament est exporté. Ce professionnel évolue dans un secteur très internationalisé : la maîtrise de l'anglais scientifique est donc indispensable pour accéder à cette profession.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après quelques années d'expérience, un chargé de pharmacovigilance peut voir sa carrière évoluer vers les postes de responsable de la communication médicale de son groupe pharmaceutique ou de responsable assurance qualité. Il peut également rejoindre un organisme de recherche public ou l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssps).

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour accéder au métier de chargé de pharmacovigilance, les candidats doivent au préalable être titulaires d'un doctorat en pharmacie ou en médecine. Ils doivent ensuite acquérir un diplôme universitaire DU en pharmacovigilance et sécurité du médicament.

Les titulaires d'un master 2 en pharmacie ayant une première expérience dans l'industrie pharmaceutique peuvent également accéder à ce DU, puis à la profession.

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ / UFR MÉDECINE :

- *Master Santé publique : Recherche en santé publique parcours Biostatistiques / Epidémiologie*
- *Master Santé publique : Sécurité sanitaire et qualité des soins*

UFR PHARMACIE :

- *Master Toxicologie et écotoxicologie : Toxicologie humaine, évaluation des risques et vigilance*

<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

AUTRES ÉTABLISSEMENTS :

Pour les masters, consulter le portail national des masters :

<https://www.trouvermonmaster.gouv.fr/>



En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/charge-chargee-de-pharmacovigilance>

INGÉNIEUR/INGÉNIEURE SÉCURITÉ SANITAIRE

En quoi consiste ce métier ?

L'ingénieur sécurité sanitaire est un fonctionnaire de catégorie A, expert des méthodes et des moyens de protection contre les risques sanitaires, qui travaille au sein d'une ARS (agence régionale de santé).

Il propose des actions et des moyens pour réduire les nuisances à l'intérieur comme à l'extérieur des établissements, identifier et traiter les déchets, assurer la prévention de la légionellose. Il examine les dangers liés au plomb et à l'amiante.

Les tâches de l'ingénieur peuvent se décliner comme suit : identification des situations à risque, définition d'un programme de prévention et de surveillance, planification des opérations à réaliser, rédaction des protocoles de fonctionnement, information et sensibilisation des utilisateurs.

Toutes ces tâches peuvent concerner la gestion des déchets, le traitement de l'eau et de l'air et le respect de toute réglementation concernant l'hygiène.

L'ingénieur met en place des procédures de surveillance des installations et dresse la liste des opérations curatives à effectuer en cas de besoin.

Il remplit donc des fonctions d'expertise technique, des fonctions d'organisation et de gestion d'équipe (recrutement et évaluation du personnel, gestion des conflits...).

Il a un rôle pédagogique (organisation de sessions de formation sur les risques sanitaires), une fonction budgétaire (programmer des investissements pluriannuels).

Il assure également les relations avec les fournisseurs de matériels.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Fonctionnaire de la fonction publique hospitalière ou salarié d'une clinique privée, l'ingénieur sanitaire peut créer sa propre structure ou cabinet conseil et intervenir en tant que prestataire extérieur auprès d'établissements qui le sollicitent en tant qu'expert.

L'ingénieur sécurité sanitaire peut effectuer des missions humanitaires.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Les formations qui permettent d'accéder à la fonction d'ingénieur sanitaire sont toutes de niveau bac + 5.

L'École des hautes études en santé publique EHESP prépare aux concours d'ingénieur d'études sanitaires et d'ingénieur du génie sanitaire. Pour être admis, il faut déjà avoir un diplôme d'ingénieur ou être titulaire d'un master de recherche ou professionnel.

Admissions

Après une licence scientifique ou de droit ou une prépa => Préinscriptions via Parcoursup

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ / UFR PHARMACIE :

• *Master Sciences du médicament : Qualité des produits de santé, 5 Parcours : Qualité des médicaments/Qualité des aliments et des eaux/Qualité microbiologique/Qualité des produits cosmétiques/Assurance qualité des produits de santé*

• *UFR Médecine : Master Santé publique : Sécurité sanitaire et qualité des soins*

<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

AUTRES ÉTABLISSEMENTS :

• *Master sciences de la vie et de la santé, sécurité et veille sanitaire*

• *Master maîtrise des risques nosocomiaux et iatrogènes*

• *Master spécialité sécurité, qualité, hygiène et environnement*

• *Master sciences du risque dans le domaine de la santé*

• *Master risques sanitaires radionucléaires, biologiques et chimiques*

• *Master droit de la sécurité sanitaire et alimentaire*

• *Master gestion des risques en santé publique*

Pour ces masters, consulter le portail national des masters :

<https://www.trouvermonmaster.gouv.fr/>

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/ingenieur-ingenieure-securite-sanitaire>



PHARMACIEN/PHARMACIENNE EN AFFAIRES RÉGLEMENTAIRES

En quoi consiste ce métier ?

Le pharmacien Affaires Réglementaires définit le cadre réglementaire conforme pour développer les produits que ce soit au niveau des Autorisations de Mise sur le Marché (AMM) ou les visas. Il met à jour et renforce les dossiers pour les enregistrements internationaux et français.

Ses missions :

- Être responsable d'une gamme de produit
- Enregistrer et maintenir la réglementation auprès des autorités de la santé, donc mettre en forme les dossiers d'enregistrement
- Entretenir des relations suivies avec de nombreux interlocuteurs (opérations industrielles, affaires réglementaires internationales, Assurance Qualité)
- Conseiller les équipes des études pré-cliniques et cliniques pour respecter les Bonnes Pratiques Cliniques
- Assurer la veille réglementaire et définir la stratégie et la planification de l'enregistrement
- Définir un budget pour la préparation, le dépôt et le suivi du dossier AMM en tenant compte de la réglementation en vigueur tout en respectant les priorités commerciales
- Assurer la communication avec l'ANSM et comités d'experts, le lien avec les autorités de santé pour défendre les dossiers et répondre aux questions techniques et réglementaires
- Gérer les modifications de la documentation pharmaceutique et clinique
- Sur le produit : information, conditionnement, transparence, prix, service de recherche clinique (recueil des données), pharmacovigilance
- Vérifier la conformité réglementaire de la législation sur la publicité pharmaceutique

Compétences souhaitées :

- L'anglais scientifique
- Connaissance en techniques de communications
- Excellente communication orale comme écrite ;
- Travail d'équipe
- Pluridisciplinarité, rigueur scientifique, organisation ;
- Esprit de synthèse et d'analyse, bonne capacité rédactionnelle ;
- Autonomie...

Paroles de professionnels

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



- *Diplôme d'État de pharmacie*
- *Formation complémentaire : droit de la santé ou affaires réglementaires ou enregistrement international des médicaments et produits de santé*
- *Master 2 Droit des Industries et des Produits de Santé (Université Paris Cité)*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

- Responsable des Affaires Réglementaires



PHARMACIEN/PHARMACIENNE RESPONSABLE EN CONTRÔLE QUALITÉ

En quoi consiste ce métier ?

Le pharmacien responsable du contrôle qualité est garant de la qualité de la production pharmaceutique. Il assure la surveillance des produits, le respect des Bonnes Pratiques de Fabrication et de sécurité.

Il est le rempart contre la non-qualité des matières premières des produits de conditionnement, dans la fabrication mais aussi pour le produit fini.

Ses missions :

- Manager l'équipe qualité, il élabore et met en place le plan de formation du personnel aux Bonnes Pratiques de Fabrication (BPF)
- Engager ses responsabilités dans le laboratoire du contrôle Qualité
- Revoir les dossiers de lots et libérer des lots
- Animer le système qualité de l'unité de production, en conformité avec les bonnes pratiques de fabrication de l'industrie pharmaceutique
- Effectuer des audits internes et fournisseurs
- Coordonner des qualifications des équipements utilisés, des locaux, du programme de validation des procédés et des systèmes informatiques
- Rédiger le cahier des charges des matières premières
- Assurer la traçabilité, la correspondance des produits finis avec le dossier d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM)
- Proposer la politique qualité et les améliorations à apporter
- Traiter la non-conformité et les actions correctives
- Mettre en place des tableaux de bord pour mesurer l'efficacité du plan qualité

Compétences souhaitées :

- Convictions - Capacité d'animation
- Précision - application des règles
- Esprit d'analyse
- Autonomie dotée d'un bon relationnel
- Anglais - informatique

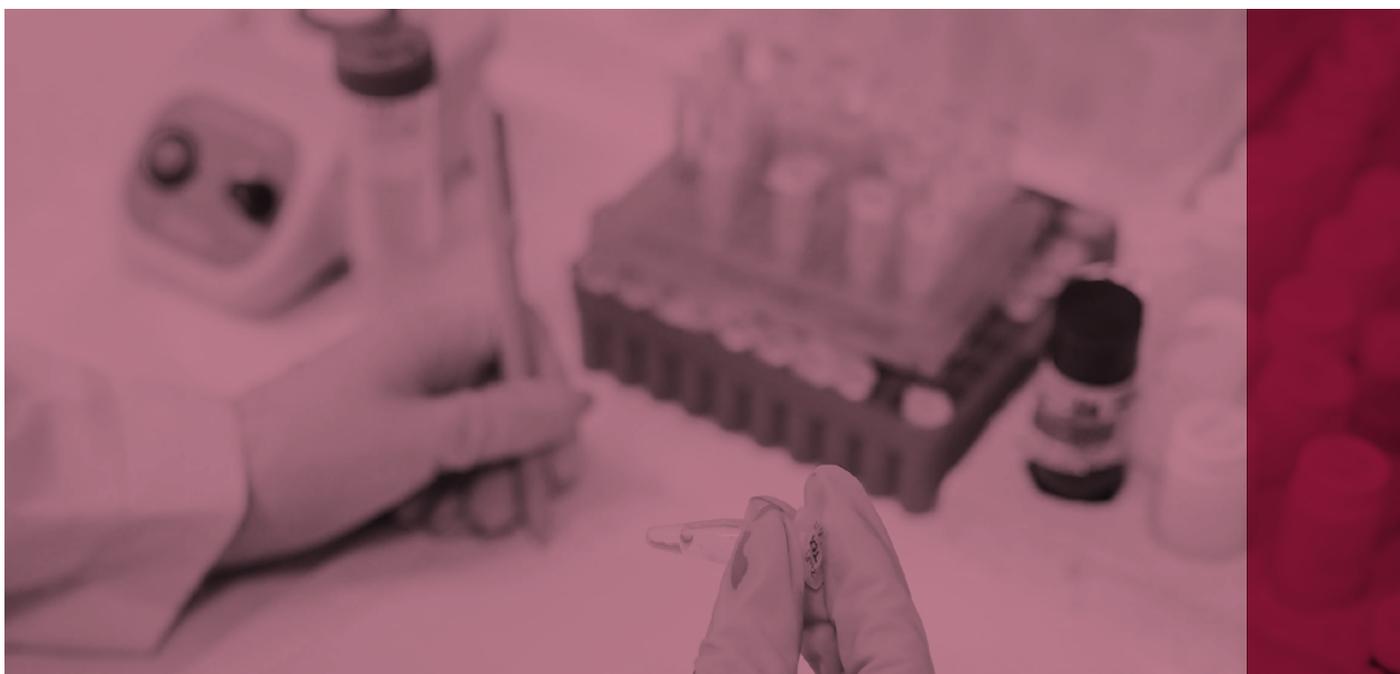
LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



- *Diplôme d'État de pharmacie*
- *Formation complémentaire de contrôle du médicament ou analyse qualité dans des masters professionnels ou encore production et contrôle pharmaceutique*
- *Des connaissances de la législation pharmaceutique*
- *Une expérience de plus de 5 ans en assurance qualité ou production est souvent demandée.*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

- Responsabilités pharmaceutiques,
- Coordination qualité de plusieurs sites
- Production



Paroles de professionnels

<https://www.lesmetiersdelapharmacie.fr/quel-pharmacien-es-tu/>

SPÉCIALISTE DES AFFAIRES RÉGLEMENTAIRES EN CHIMIE

En quoi consiste ce métier ?

Le spécialiste des affaires réglementaires en chimie a pour mission d'obtenir l'AMM (autorisation de mise sur le marché) pour les nouveaux produits fabriqués par son entreprise.

Tous ces produits doivent d'abord être enregistrés auprès de l'ECHA (European Chemicals Agency, l'Agence européenne des produits chimiques). Un produit non enregistré ne peut pas être vendu. Au spécialiste des affaires réglementaires de gérer cet aspect légal.

En cosmétique et en parfumerie, il vérifie que les produits sont conformes aux référentiels internationaux, aux directives de l'industrie et aux cahiers des charges des clients. Pour chaque produit, il constitue un dossier d'homologation et y détaille les composants, la formulation, les méthodes de fabrication, les contrôles qualité, les modes d'administration... et indique des données toxicologiques, évaluant les risques pour la santé et l'environnement. Ce dossier est soumis à l'autorité de régulation (Agence française du médicament, Agence française de sécurité sanitaire des aliments, etc.) qui valide et délivre alors l'AMM.

Il effectue aussi une veille réglementaire, scientifique et technologique internationale, pour être à jour sur les obligations de l'entreprise.

Face à la technicité du métier, le responsable des affaires réglementaires doit posséder des compétences poussées dans le domaine juridique afin de pouvoir conseiller son entreprise sur la stratégie réglementaire à adopter.

En fonction du secteur d'activité pour lequel il travaille, il doit avoir des connaissances scientifiques adaptées au produit à développer afin d'être en mesure de déchiffrer parfaitement la documentation technique. À ce titre, une parfaite maîtrise de la langue anglaise, dans laquelle sont rédigés la plupart des dossiers, est indispensable, notamment au sein d'une entreprise à dimension internationale.

Par ailleurs, il doit faire preuve d'esprit de synthèse et de qualités relationnelles pour développer et entretenir un réseau de relations, notamment avec les autorités administratives.

La diversité des entreprises au sein desquelles le responsable des affaires réglementaires peut exercer offre des perspectives d'embauche relativement importantes pour les cadres qui possèdent les bons diplômes. Il peut s'agir d'entreprises du secteur privé comme d'organismes publics de réglementation du type Agence française du médicament. Il existe également des cabinets de conseil en affaires réglementaires qui recrutent ce type de profil. Les secteurs de l'industrie pharmaceutique, de l'agroalimentaire, des cosmétiques ou encore des télécommunications sont particulièrement demandeurs.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



Pour exercer le métier de responsable des affaires réglementaires, un diplôme de 3e cycle (master) est indispensable :

- un master scientifique (chimie, biologie, biochimie, pharmacie, toxicologie) ou un doctorat spécialisé dans le secteur d'activité de l'entreprise avec une formation juridique en supplément est particulièrement apprécié par les recruteurs ; à noter que le diplôme de pharmacien est un atout dans le secteur de l'industrie pharmaceutique ;
- un master ou un doctorat en droit / affaires réglementaires avec une formation scientifique adaptée à l'activité pratiquée par l'entreprise.

Admissions

Être titulaire d'une licence scientifique ou droit : pré-inscriptions via Parcoursup.

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ / UFR PHARMACIE :

- *Master Toxicologie et écotoxicologie : Toxicologie humaine, évaluation des risques et vigilance*
- *Master Sciences du médicament : Thérapeutique, Du concept au bon usage des produits de santé*
- *Master Sciences du médicament : Qualité des produits de santé, 5 parcours : Qualité des médicaments/Qualité des aliments et des eaux/Qualité microbiologique/Qualité des produits cosmétiques/Assurance qualité des produits de santé*

<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

S'il fait ses preuves, le responsable des affaires réglementaires dispose de perspectives d'évolution intéressantes au niveau du développement, des relations avec les autorités compétentes : il peut ainsi devenir directeur des études, de la recherche et du développement ou encore directeur commercial et marketing.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/specialiste-des-affaires-reglementaires-en-chimie>



LES MÉTIERS DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

CADRE DE LABORATOIRE INGÉNIEUR/INGÉNIEURE BIOLOGISTE

En quoi consiste ce métier ?

Le cadre de laboratoire est chargé d'encadrer une équipe d'assistants et de techniciens. Placé sous l'autorité du responsable de laboratoire, il occupe une fonction polyvalente.

De manière générale, il va :

- Encadrer une équipe de laboratoire composée d'assistants et/ou de techniciens ;
- Mettre en place des techniques et des protocoles innovants qu'appliqueront les assistants et techniciens lors de la réalisation d'analyses ;
- Exploiter et valoriser les résultats des analyses réalisées par son équipe ;
- Assurer l'organisation des ressources humaines au sein du laboratoire ;
- Veiller au respect des normes de sécurité et d'hygiène.

Pour manager au mieux son équipe, le cadre de laboratoire doit être un leader dans l'âme et posséder un bon sens du contact. Il doit savoir passer ses consignes avec autorité tout en veillant à rester diplomate et courtois.

Pour valoriser le travail de son équipe, le cadre de laboratoire est amené à communiquer sur le résultat de ses travaux tant à l'écrit qu'à l'oral. En plus d'être un bon communicant, il doit être capable de rédiger des rapports clairs et compréhensibles par tous. En outre, dans un milieu tourné vers l'international, une très bonne connaissance de l'anglais écrit, parlé et technique est indispensable.

Enfin, le cadre de laboratoire doit suivre au quotidien l'évolution de son domaine d'activité. Tant en termes d'éthique que d'innovations technologiques ou de réglementation, il doit être passionné par son travail et se tenir informé de toutes ses évolutions.

Pour un cadre de laboratoire, autant choisir au mieux sa spécialité car certaines branches offrent des perspectives d'avenir très limitées. La pharmacie, la chimie, l'environnement et l'hygiène sont parmi les plus grands employeurs. Mais ce sont surtout la biotechnologie médicale et la génétique moléculaire qui recherchent actuellement une main-d'œuvre qualifiée.

En savoir plus

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Formation bac +5 nécessaire, telle que :

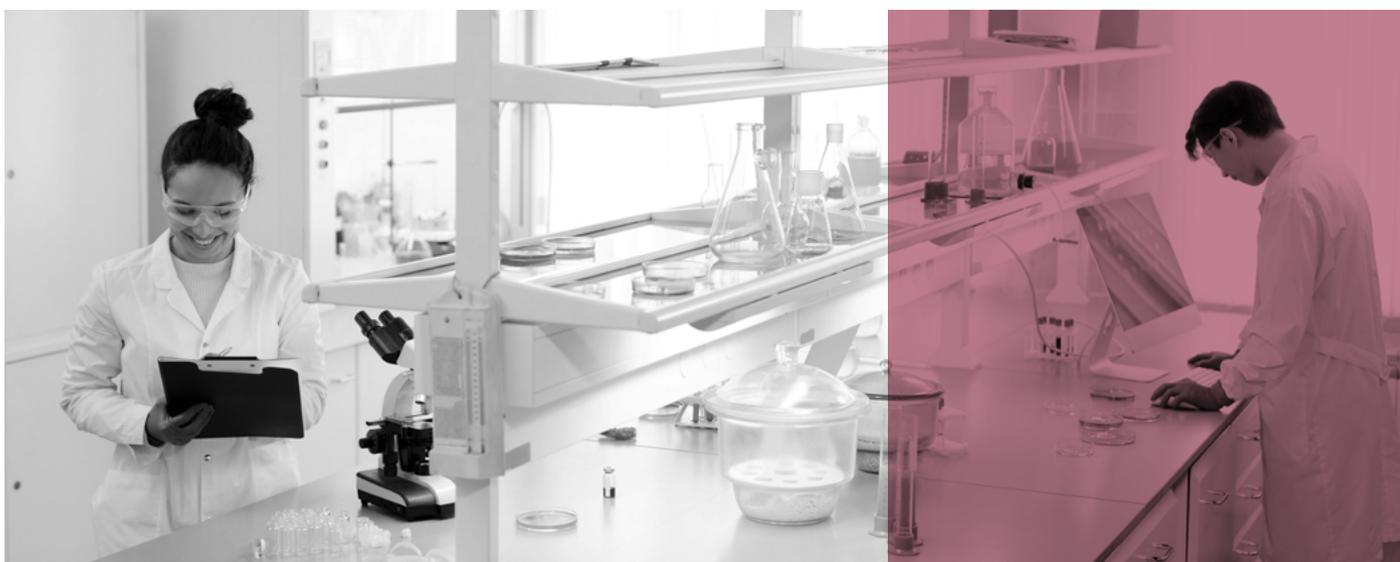
- *Ecoles d'ingénieurs offrant des cursus dans les domaines de la biologie, de l'agroalimentaire ou de la biotechnologie ;*
- *Master pro en biochimie, en biologie cellulaire ou en génétique moléculaire ;*
- *Master recherche dans les domaines des sciences, de la santé et des technologies qui y sont liées ;*
- *Doctorat, accessible après un master recherche.*

Admissions

Après un bac S ou STL, puis une prépa BCPST ou une licence biologie ou biologie-biochimie. Préinscriptions via Parcoursup

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Les évolutions de carrière se font essentiellement vers les métiers de chargé de recherche et de directeur d'unité de recherche.



CHERCHEUR/CHERCHEUSE – ENSEIGNANT-CHERCHEUR ENSEIGNANTE-CHERCHEUSE

En quoi consiste ce métier ?

En recherche fondamentale, le chercheur conçoit et conduit des projets de recherche concernant l'acquisition de connaissances abstraites ou spéculatives. La réalisation d'expériences nécessite parfois de manipuler des produits et appareils dangereux.

Le chercheur a des horaires irréguliers et il peut effectuer des déplacements (conférences, séminaires...). Des connaissances en informatique sont indispensables. Dans le domaine de la recherche appliquée, le chercheur effectue les travaux de conception et de développement des nouveaux produits ou des nouveaux procédés en milieu industriel. Il est plutôt spécialisé s'il travaille dans un service ou un laboratoire d'une grande entreprise, et plutôt polyvalent dans une PME. L'enseignant-chercheur, quant à lui, dispose d'un emploi du temps partagé différemment :

- Au-delà du temps qu'il accorde à la recherche fondamentale ou appliquée, ses activités consistent en la conception de formations supérieures au sein de son département d'études ;
- Dans le cadre de son travail de professeur, il joue un rôle d'accompagnateur des étudiants dans la détermination de leur projet professionnel et de leur choix d'orientation.
- Il développe, en parallèle à l'enseignement, un projet de recherche qu'il entreprend en collaboration avec l'université ou avec un établissement public à caractère scientifique et technique.
- Enfin, l'enseignant-chercheur donne une véritable impulsion aux initiatives du centre de recherche auquel il est affilié. Cela peut être un laboratoire universitaire, ou un centre associé au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Le chercheur doit évidemment disposer d'une propension naturelle à la curiosité et à l'innovation. Il est passionné par la discipline à laquelle il se dédie et est une véritable référence en la matière. Cela fait de lui un travailleur inspiré et déterminé. La maîtrise de l'anglais technique est absolument nécessaire pour le chercheur, de façon à avoir accès à l'ensemble des publications et répondre aux invitations pour intervenir au sein des colloques internationaux. Il doit de plus être en mesure de publier ses observations dans le monde entier.

Les chercheurs peuvent exercer dans :

- des EPST (établissements publics à caractère scientifique et technologique) : CNRS, Inrae, Inserm, IRD, Inria, INED...
- des Epic (établissements publics à caractère industriel et commercial) : CEA, Cnes, Ifremer, Institut Pasteur, ADEME, CNES, CEA, ONF...
- des EPSCP (établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel) : universités, instituts nationaux polytechniques, ENS...
- de grandes entreprises privées industrielles (Total...) ou pharmaceutiques (Sanofi...).

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

La quasi-totalité des chercheurs, quelle que soit leur discipline, sont issus des universités au niveau master et doctorat et/ou d'une grande école d'ingénieurs.

L'enseignant-chercheur doit :

- Être titulaire d'un doctorat (parfois, le doctorat est obtenu après une formation en école de commerce, de sciences sociales, ou d'ingénieur),
- voire d'un postdoctorat (en France ou à l'étranger, dans un institut ou pour une entreprise : durant les trois ans de ce contrat, il publie abondamment pour des revues spécialisées)
- Pour devenir Maître des Conférences ou Professeur des Universités, il faut être inscrit sur une liste nationale de qualification du CNU (Conseil National des Universités). Après avoir obtenu la qualification, on peut se présenter aux concours de recrutement organisés par l'Université.

Si le candidat a effectué le parcours Internat, il lui sera possible d'occuper par la suite un poste de praticien hospitalier (PH). Il sera donc MCU-PH ou PU-PH.

Pour se présenter au concours de Professeur des Universités, le candidat doit être titulaire d'un diplôme supplémentaire ; l'habilitation à diriger des recherches (HDR).

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

- Réorientation dans le privé
- On devient Professeurs des Universités après une dizaine d'année d'exercice en tant que Pharmacien Maître de Conférences en repassant devant le CNU.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/enseignant-chercheur-enseignante-chercheuse>

<https://www.cidj.com/metiers/chercheur-chercheuse>

CONSEILLER/CONSEILLÈRE EN GÉNÉTIQUE

En quoi consiste ce métier ?

Collaborateur du médecin généticien, le conseiller en génétique joue un rôle d'intermédiaire et apporte une information complexe aux familles, à la fois sur la maladie et sur les parcours de soins possibles en vulgarisant les propos scientifiques du médecin.

Il effectue des tests génétiques, construit des arbres généalogiques, pose des calculs de risques, assure le suivi des dossiers familiaux afin d'établir une évaluation des possibilités de transmission d'une maladie au sein d'une famille.

Il travaille aussi sur le dépistage précoce des maladies du fœtus.

Il travaille à l'hôpital, public ou privé, ou dans les centres de maladies rares ou de lutte contre le, et exerce sous la responsabilité d'un médecin généticien, au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

Le conseiller en génétique doit posséder de solides connaissances scientifiques et plus particulièrement sur le génome humain. Ses contacts réguliers avec les patients et leurs proches nécessitent aussi de faire preuve d'écoute et de disponibilité.

Patience, psychologie et sens de la pédagogie sont des qualités essentielles pour exercer cette profession.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le métier de conseiller en génétique ayant été créé en 2004 par le professeur Jean-François Mattei, il est encore difficile d'en mesurer précisément les débouchés. On observe toutefois que la carrière se diversifie avec les années et qu'il est notamment possible de se spécialiser dans certains domaines comme l'oncogénétique, l'ophtalmogénétique ou encore la cardiogénétique.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/conseiller-conseillere-en-genetique>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Admissions

Au préalable, avoir suivi un cursus médical : avoir obtenu un diplôme de sage-femme ou validé la troisième année de médecine, de pharmacie ou d'école dentaire.

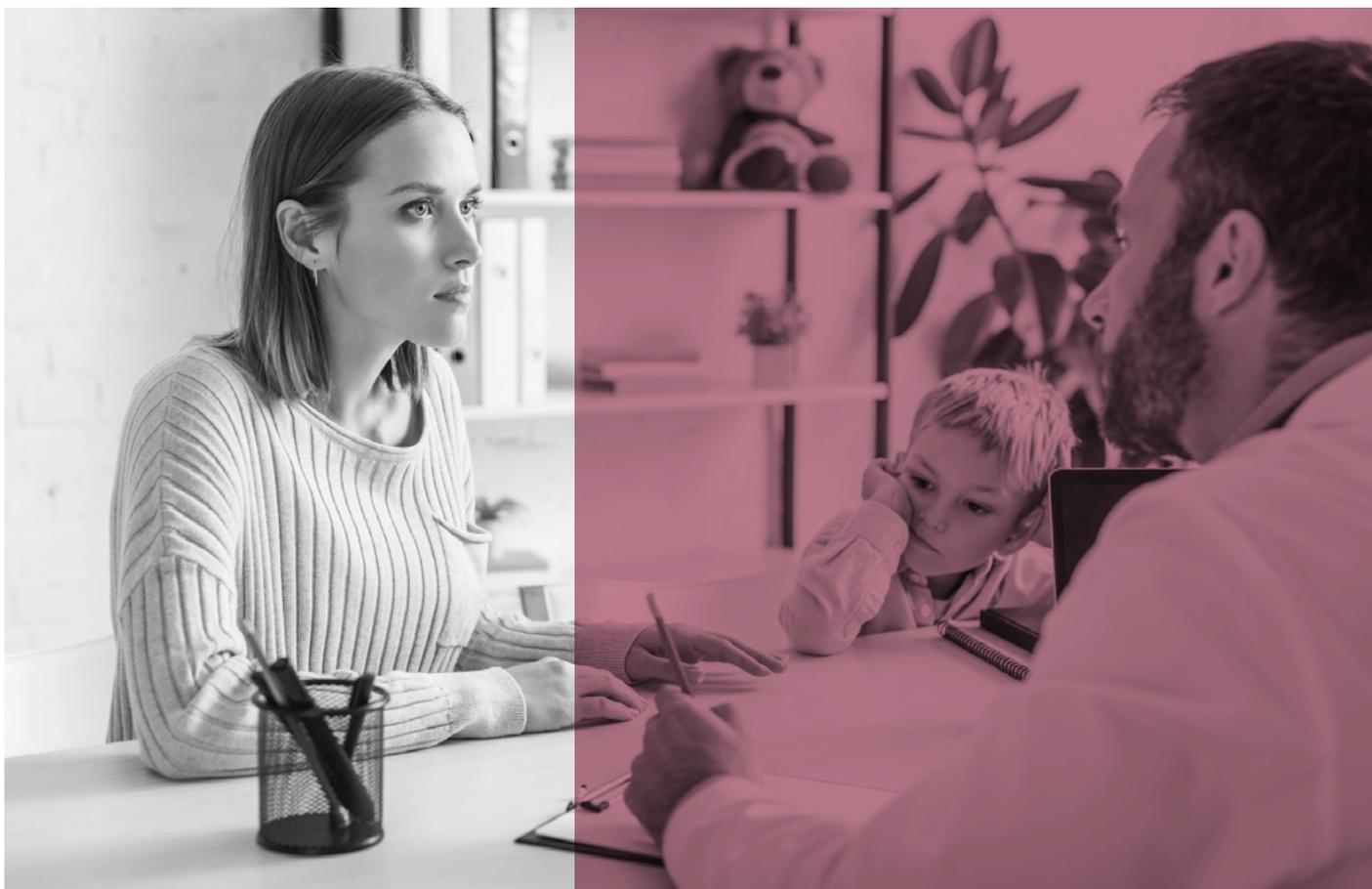
La formation est également ouverte aux étudiants de professions paramédicales (infirmier, psychologue ou kinésithérapeute) et aux étudiants des filières scientifiques, en particulier dans le domaine de la génétique et de la biologie.

Formations

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ / FACULTÉ DES SCIENCES / UFR SCIENCES DU VIVANT

- **Master génétique**

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/master-XB/sciences-technologies-sante-STS/genetique-K4E6EFKL/master-genetique-IJUOFDF8.htm>



INGÉNIEUR BIOMÉDICAL/ INGÉNIEURE BIOMÉDICALE

En quoi consiste ce métier ?

L'ingénieur biomédical est principalement chargé de veiller au bon fonctionnement des équipements médicaux : du scanner au scalpel en passant par l'IRM (imagerie par résonance magnétique), les prothèses, les pacemakers... tous les matériels sont sous sa responsabilité.

Il connaît parfaitement les appareils de diagnostic, de traitement et d'assistance aux techniques les plus avancées.

Qu'il évolue en centre hospitalier public ou privé ou dans une entreprise du secteur médical, il occupe une fonction polyvalente. Entouré d'une équipe de techniciens, il conçoit, veille au bon fonctionnement et à la maintenance des équipements, programme les achats futurs de matériels, aide la direction de l'hôpital à faire des choix technologiques.

Il organise aussi des séances de formation pour s'assurer que le personnel médical et soignant manipule correctement les appareils. Il connaît parfaitement les règles à suivre pour ne pas mettre les patients en danger. Son champ d'action s'étend également aux choix budgétaires de l'établissement : son avis compte pour arbitrer les demandes émanant des différents services.

Rigueur, veille technologique permanente pour rester au courant de toutes les nouveautés et évolutions en matière d'équipement médical, qualités relationnelles (communication, pédagogie, management d'équipe, diplomatie), maîtrise de l'anglais parlé, écrit et technique sont indispensables à l'exercice du métier d'ingénieur biomédical.

La très grande majorité des ingénieurs biomédicaux évolue en milieu hospitalier. Toutefois, les jeunes diplômés peuvent également se tourner vers le milieu industriel, dans une entreprise spécialisée dans la recherche et développement d'équipements de santé.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/ingenieur-biomedical-ingenieure-biomedicale>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Les deux formations les plus appréciées par les recruteurs sont :

- *Master : accessibles aux titulaires d'un M1 dans les domaines de la physique, de l'informatique ou encore du biomédical*
- *Diplôme d'ingénieur en génie biomédical, accessibles après un bac +2 (Licence, DUT ou BTS en sciences de l'ingénieur ou en sciences de la vie) ou une prépa TSI.*

Admissions

Après une licence ou une prépa => Préinscriptions via Parcoursup

NIVEAU BAC + 5

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ :

- *UFR Odontologie-Montrouge : Master Biologie-Santé (M2) Développement, inflammation, régénération*
- *UFR Médecine : Master Biologie-Santé (M2) Biologie, Physiopathologie, Pharmacologie du Cœur et de la Circulation*
- *UFR Médecine : Master Biologie-Santé (M2) Mechanical Engineering for Clinician*

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après plusieurs années d'expérience, un ingénieur biomédical peut devenir directeur du service biomédical d'un hôpital.



INGÉNIEUR/INGÉNIEURE EN IMAGERIE MÉDICALE

En quoi consiste ce métier ?

L'ingénieur en imagerie médicale conçoit les logiciels des appareils médicaux (scanners, échographes, Doppler, IRM, etc.) qui permettent aux médecins d'affiner leurs diagnostics. Grâce à lui, le médecin peut visualiser en 3D les organes, les os, le flux sanguin, etc., invisibles à l'œil nu.

Pour cela, l'ingénieur utilise des algorithmes de seuillage, de reconnaissance de formes, de reconstruction, de rendu afin d'obtenir une image claire par ordinateur.

Cet ingénieur travaille dans la recherche publique ou privée. Il peut exercer dans un organisme tel que l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), en université ou encore être rattaché à un hôpital. Dans l'industrie, il intègre les ESN (entreprises de services du numérique) ou les entreprises spécialisées dans la fabrication de matériel médical : PME (petites et moyennes entreprises) innovantes ou grandes entreprises du secteur telles que Phillips, Siemens, General Electrics...

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => Bac + 5 : master ou diplôme d'ingénieur en imagerie médicale, biotechnologie et biomédecine, biotechnologie, informatique, électronique...

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

Admissions

Accès sélectif. Selon les écoles, plusieurs voies d'entrée : après le bac, après une classe préparatoire scientifique, après un DUT ou un BTS.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/ingenieur-ingenieure-en-imagerie-medicale>



INGÉNIEUR/INGÉNIEURE DE RECHERCHE CLINIQUE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE

En quoi consiste ce métier ?

L'ingénieur de recherche clinique et épidémiologique étudie les maladies. Il élabore, coordonne et analyse des enquêtes épidémiologiques et des essais cliniques. Chercheur, il s'attache d'abord à définir son champ d'investigation et rédige un protocole.

Il répond à différentes questions : doit-on suivre un nombre restreint ou étendu de patients ? Faut-il procéder à des analyses de sang ? Quelle méthode statistique utiliser ?... En recherche clinique, il dirige des essais thérapeutiques pour évaluer l'efficacité d'un nouveau médicament. En recherche épidémiologique, son objectif est la prévision. Il cherche par exemple quels sont les facteurs aggravants lors de la propagation d'une épidémie. Il étudie la fréquence des maladies, leur répartition dans la société, etc. Ses travaux servent de référence aux pouvoirs publics pour mettre en œuvre des politiques de prévention. Ses analyses statistiques sont aussi précieuses lors des essais cliniques, pour décider de l'efficacité d'un médicament.

Statisticien ayant des connaissances dans le domaine de la santé, il maîtrise les logiciels de bases de données. L'ingénieur en recherche clinique doit aussi connaître et respecter les contraintes légales, déontologiques et éthiques qui entourent toute recherche sur l'homme. Il travaille soit dans la recherche publique (Inserm, Inra, Institut Pasteur, ANSM, etc.), soit dans l'industrie pharmaceutique.

L'ingénieur travaille en équipe avec des médecins, des infirmiers hospitaliers, des ARC (attachés de recherche clinique) et des TEC (techniciens d'étude clinique). Ces derniers sont chargés de la mise en place et du suivi des essais thérapeutiques et des études cliniques chez l'homme. Ils exercent souvent dans des entreprises du médicament ou des organismes de recherche sous contrat (CRO, Contract Research Organizations).

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Un ingénieur en recherche clinique peut devenir directeur de laboratoire ou coordonner des études au niveau international.

Un ARC (Attaché de Recherche Clinique) peut évoluer au sein de son entreprise vers le contrôle qualité, la communication scientifique, le juridique, le marketing... Un TEC (Technicien d'étude clinique) peut devenir ARC.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Trois formations possibles :

- Master pro en santé publique, en biologie santé sciences du médicament ou en biotechnologies après un bac général à orientation scientifique, une licence et M1 en biologie ou biochimie
- Diplôme d'ingénieur : sur concours après 2 ans de classe prépa BCPST (biologie, chimie, physique et sciences de la Terre), ou avec un niveau bac + 2

Etre titulaire d'un :

- Diplôme d'État de docteur en médecine (bac + 9 ou + 11 selon la spécialité)
- Diplôme d'État de docteur en pharmacie (bac + 6).

Admissions

Après une licence ou une prépa => Préinscriptions via Parcoursup

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

UFR Pharmacie

- *Master Sciences du médicament : Pharmacologie préclinique et clinique*
- *Master Sciences du médicament : Chimie médicinale et pharmacologie moléculaire*

UFR Médecine

- *Master Santé publique : Recherche en santé publique parcours : Recherche clinique*
- *Master Santé publique : Méthodes en évaluation thérapeutique: biostatistique, épidémiologie clinique*

<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

Retrouvez des informations et programmes détaillés sur les autres masters en consultant le portail national des masters : <https://www.trouvermonmaster.gouv.fr/>

Pour devenir ARC (attaché de recherche clinique) et TEC (technicien d'étude clinique), il faut passer le DIU Farc (diplôme interuniversitaire de formation des assistants de recherche clinique), accessible aux titulaires d'un bac + 2 minimum dans les domaines biologie/santé.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/ingenieur-ingenieure-de-recherche-clinique-et-epidemiologique>

<https://www.cidj.com/metiers/ingenieur-ingenieure-en-recherche-clinique>

GESTIONNAIRE DE DONNÉES CLINIQUES

En quoi consiste ce métier ?

Les essais cliniques sont la phase ultime avant l'autorisation de mise sur le marché d'un médicament. Le gestionnaire de données cliniques élabore les bases de données destinées à recevoir les informations obtenues, et contrôle leur validité.

Le gestionnaire de données cliniques (data manager) est responsable de la validité et de la fiabilité des données recueillies lors d'une étude clinique.

Dans le cadre d'un essai thérapeutique, les médecins évaluent l'efficacité d'un nouveau traitement. Un protocole précis est d'abord élaboré, puis des médecins investigateurs proposent la nouvelle approche thérapeutique aux patients qui acceptent ou non de participer à l'étude.

Les ARC (attachés de recherche clinique) assistent le médecin et reportent tous les résultats relatifs à la pathologie et au traitement dans un cahier d'observations nommé CRF.

Le gestionnaire de données cliniques intervient à ce moment, pour transformer ces données « papier » en données informatiques en utilisant des logiciels spécialisés. Il a en charge le contrôle et la cohérence de la base de données ainsi créée. Ce travail permet, entre autres, de vérifier que le protocole a bien été suivi. Finalement, les médecins responsables de l'étude interprètent les résultats de la base de données avec l'aide de statisticiens.

Le métier de gestionnaire de données cliniques demande beaucoup de rigueur, des connaissances informatiques et scientifiques, et la maîtrise de l'anglais.



LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ / UFR MÉDECINE

- **Masters Santé publique**

<https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html#nav>

Retrouvez des informations et programmes détaillés en consultant le portail national des masters : <https://www.trouvermonmaster.gouv.fr/>

Plusieurs masters mènent au métier de gestionnaire de données cliniques :

- **Master statistique et informatique décisionnelle**
- **Master statistiques biomédicales**
- **Master physiologie et informatique**
- **Master ingénierie de la santé...**

Admissions

Après une licence scientifique => Préinscriptions via Parcoursup dans le domaine de la génétique et de la biologie.



En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/gestionnaire-de-donnees-cliniques>

NEUROBIOLOGISTE

En quoi consiste ce métier ?

Comprendre le fonctionnement de notre cerveau, c'est le défi du neurobiologiste ! Ce scientifique cherche à rendre intelligibles les interactions de nos neurones dans différentes zones. Pour ce faire, il choisit un sujet d'études, élabore un protocole précis et réalise une expérimentation.

Il interviewe, par exemple, des patients atteints de la maladie d'Alzheimer, sur une longue période, pour tenter de déterminer l'évolution de la maladie. Il utilise des appareils modernes comme le scanner, pour observer l'activité du cerveau des patients volontaires. Il analyse ensuite les données recueillies pour dégager des conclusions qui feront l'objet de rapports scientifiques.

Ingénieur de recherche, il supervise des techniciens et collabore avec d'autres chercheurs. Il exerce le plus souvent dans la recherche publique, au sein d'un organisme tel que l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), le CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

Il peut aussi être rattaché à une université ou un laboratoire privé, notamment dans l'industrie pharmaceutique. Dans ce cas, il accompagne les doctorants dans la rédaction de leur thèse en les conseillant, les relisant...

Il fait avancer les connaissances en neurobiologie humaine et publie des articles dans les revues scientifiques, le plus souvent en anglais.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Bac + 8 : doctorat en neurobiologie ou diplôme d'État (DE) de docteur en médecine avec une spécialité en neurophysiologie.

Admissions

Après une licence majeur biologie et un master en neurosciences.
Accès via Parcoursup pour la licence.

Pour médecine : PASS ou L.AS ; préinscriptions Parcoursup.



En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/neurobiologiste>

RESPONSABLE BIOMÉTRIE

En quoi consiste ce métier ?

Dans l'industrie pharmaceutique, le responsable biométrie organise et supervise le traitement des données des études cliniques. Il dirige un service composé de data managers et de biostatisticiens, et valide les résultats obtenus.

Le responsable biométrie travaille dans l'industrie pharmaceutique. La biométrie est l'étude quantitative des êtres vivants. Appliquée à la pharmacie, elle consiste à traiter les informations collectées lors des essais de nouveaux médicaments sur les patients. Le responsable biométrie organise et supervise le traitement des données issues des études cliniques. Il encadre une équipe de data managers et de biostatisticiens.

Les data managers collectent et traitent les éléments transmis par les attachés de recherche clinique (ARC). Les biostatisticiens interprètent les données et dégagent des résultats probants. Quant au responsable biométrie, il veille à la qualité de la base de données qui permet de déterminer si un médicament est efficace ou pas.

Pour cela, il s'assure que les procédures opératoires standards (SOP) sont bien respectées et que les méthodes statistiques utilisées sont adaptées. Il dirige et gère son équipe (en termes de recrutement, d'évaluation, de formation...) et coordonne l'action des prestataires externes souvent sollicités pour traiter les données.

Il se tient au courant de la législation appliquée aux essais cliniques et participe à des congrès spécialisés en biométrie.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Formation Bac + 5 : diplôme d'ingénieur ou master dans le secteur des statistiques, de la biométrie, assorti d'une solide expérience dans le domaine de la biologie-santé.

Exemples de formation :

- *Diplôme de statisticien mention biostatistique*
- *Master professionnel Sciences, technologies, santé mention mathématiques et applications, ingénierie mathématique spécialité statistique, informatique, techniques numériques.*

Admissions

Après une licence majeur biologie et un master en neurosciences.
Accès via Parcoursup pour la licence.



En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/responsable-biometrie>

RESPONSABLE DE PROJETS EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT (R&D)

En quoi consiste ce métier ?

Dans le cadre du développement d'un nouveau médicament, le responsable de projet R&D conduit le projet de recherche et développement du produit.

Il coordonne également les équipes multidisciplinaires en vue d'obtenir son enregistrement.

Ses missions :

- Contrôle et suivi du déroulement des projets R&D, de l'exécution du planning, du budget
- Mise en place des interfaces nécessaires au projet R&D entre les services concernés
- Proposition d'un plan global ou de scénario de développement
- Coordination et mise en œuvre des projets R&D
- Proposition et négociation de moyens/ressources (humains, financiers, délais, matériels) en fonction de l'avancement des projets R&D
- Évaluation de la faisabilité du projet R&D
- Relations professionnelles avec les leaders d'opinion et les experts universitaires et académiques
- Rédaction de rapports sur le déroulement du projet R&D
- Organisation et animation des équipes du projet R&D
- Élaboration et présentation du projet R&D à l'interne et à l'externe

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

- *Diplôme d'État de pharmacie*
- *Master 2 en Recherche*
- *Thèse de Sciences pour se spécialiser dans un domaine*



Paroles de professionnels



LES MÉTIERS DE LA TECHNIQUE À LA LOGISTIQUE

AMBULANCIER / AMBULANCIÈRE

En quoi consiste ce métier ?

Auxiliaire de soins, l'ambulancier assure le transport des blessés et des malades au moyen d'un véhicule adapté. Il est également chargé de tâches annexes : tenue de documents de bord, entretien du véhicule, etc.

Conduire très vite avec sirène et gyrophare en action est parfois indispensable pour sauver une vie.

Mais l'ambulancier, s'il doit manier le volant avec souplesse et assurance, est plus familier des services de santé que des rallyes automobiles ! Amener les blessés, les malades, les personnes âgées ou handicapées à l'hôpital, venir chercher les patients à leur domicile, voilà qui occupe ses jours et ses nuits, en semaine comme le week-end.

L'ambulancier peut travailler pour le compte d'une entreprise privée, d'un service d'urgences ou d'un organisme d'assistance.

L'installation à son compte comme artisan est aussi possible, mais la concurrence est sévère.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après la 3e => 18 semaines de formation, dont 5 de stage, pour obtenir le DE d'ambulancier. Accès sur épreuve, avec le permis B et la formation PSC1 (prévention et secours civiques de niveau 1).

Admissions

Pour accéder à la formation, il faut passer les épreuves de sélection dans un institut de formation.

Aucun diplôme n'est exigé pour se présenter à ces épreuves : épreuve écrite d'admissibilité et épreuve orale.

Les candidats titulaires d'un titre ou diplôme homologué au niveau IV ou enregistré à ce niveau au RNCP, d'un titre ou diplôme du secteur sanitaire ou social homologué au minimum au niveau V ou ayant été admis en formation d'auxiliaires médicaux sont dispensés de l'épreuve écrite d'admissibilité.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le conducteur ambulancier peut se spécialiser dans le transport sanitaire pédiatrique ou d'urgence.

Après quelques années de pratique, il peut devenir régulateur et accéder au poste de responsable d'un Smur (service mobile d'urgence et de réanimation), à condition de suivre une formation adaptée. Sa fonction consiste alors à recevoir les appels, coordonner les demandes et établir le planning des courses ou des interventions.

Un ambulancier expérimenté peut aussi se mettre à son compte et devenir chef d'entreprise en libéral. Dans ce cas, il lui faudra obtenir l'agrément des services préfectoraux et acheter un véhicule conforme aux exigences de la profession.

Enfin, il existe des passerelles vers les métiers d'aide-soignant et d'auxiliaire de puériculture (avec des dispenses de formation).



En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/ambulancier-ambulanciere>

<https://www.cidj.com/metiers/ambulancier-ambulanciere>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Lycees/diplome-d-etat-d-ambulancier>

BIO-INFORMATICIEN / BIO-INFORMATICIENNE

En quoi consiste ce métier ?

Au service de la biologie, le bio-informaticien s'appuie sur un outil devenu indispensable : l'informatique. Spécialiste à double casquette, il crée les logiciels et les bases de données recueillant les informations issues du monde vivant.

Il organise les données biologiques (biologie moléculaire, génomique, protéomique, séquençage d'ADN...) pour les rendre exploitables grâce au développement et l'utilisation de puissantes bases de données.

Grâce à sa double formation en sciences du vivant et en informatique, un bio-informaticien se sert donc de son ordinateur pour aider la recherche biologique. Il conçoit des logiciels qu'utiliseront les chercheurs afin de développer de nouveaux médicaments, d'améliorer le contrôle qualité dans l'agroalimentaire ou encore de préserver la biodiversité.

Il peut travailler dans les biotechnologies, en recherche et en production, dans un laboratoire de recherche public ou privé, un laboratoire d'analyses ou de contrôle, pour un groupe industriel agrochimique ou pharmaceutique. Les enjeux sont importants : découverte de nouveaux traitements, amélioration des espèces, préservation de la biodiversité, contrôle qualité dans l'agro-industrie et l'environnement...

Le bio-informaticien travaille donc en collaboration étroite avec le biologiste. Afin de bien cerner ses attentes, il doit faire preuve d'un grand sens de l'écoute et également aimer le travail en équipe. En outre, il doit être capable de s'adapter à ses besoins.

En outre, esprit d'analyse et de synthèse, rigueur et méthode, créativité et esprit critique sont des qualités essentielles pour évoluer dans ce métier.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le marché de la bio-informatique est en plein essor, et la rapidité du développement de la génomique et de la biogénétique est comparable à celui d'Internet.

Pour répondre à ces enjeux, de nombreux bio-informaticiens seront nécessaires dans les années à venir.

Avec de l'expérience, des publications et de la notoriété, un bio-informaticien peut devenir directeur de laboratoire de recherche.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Pour devenir bio-informaticien, une double compétence est indispensable.

NIVEAU BAC + 5 ET >

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

Différents masters : <https://odf.u-paris.fr/fr/catalogue-des-diplomes-nationaux.html>

Masters en bio-informatique ou diplômes d'école d'ingénieurs (Insa Lyon, ISBS...) :

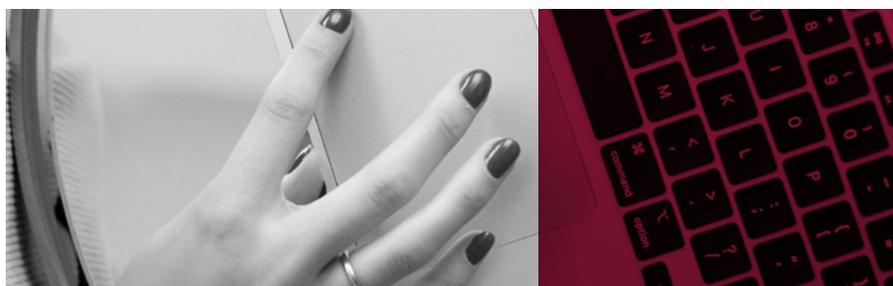
- *Master mention bio-informatique*
- *Master mention sciences et numérique pour la santé*
- *Masters mathématique et informatique du vivant, bio-informatique et biologie structurale, bio-informatique et modélisation, bio-informatique et biostatistiques, bio-informatique, biochimie structurale et génomique, bio-informatique*
- *Diplôme d'écoles d'ingénieurs. Certaines écoles d'ingénieurs proposent des spécialités en dernière année*
- *Mastère spécialisé (MS)*
- *Doctorat*

Retrouvez des informations et programmes détaillés en consultant le portail national des masters : <https://www.trouvermonmaster.gouv.fr/>

PASSERELLE EPITA pour des étudiants de PASS avec 60ECTS acquis : <https://www.epita.fr/>

Admissions

Être titulaire d'une licence scientifique Adhoc pour les masters et passer par une prépa pour les écoles d'ingénieur => Préinscriptions via Parcoursup.



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/bio-informaticien-bio-informaticienne>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/bio-informaticien-bio-informaticienne>

BRANCARDIER / BRANCARDIÈRE

En quoi consiste ce métier ?

Le brancardier prend en charge les patients qui ne peuvent se déplacer seuls, depuis leur chambre ou l'accueil d'un établissement hospitalier jusqu'au bloc opératoire, le service radiologie, le laboratoire...

Il est garant de leur sécurité.

Point de contact entre le patient et tous les services de l'hôpital ou de la clinique, le brancardier transporte ce dernier depuis sa chambre ou l'accueil du centre de soins jusqu'au bloc opératoire, ou le service dans lequel il a rendez-vous.

Garant de l'hygiène et de la sécurité durant les transferts, il désinfecte son matériel entre chaque patient et veille à la présence du dossier médical, qu'il met à jour pour la traçabilité du patient.

Proche des patients, il rassure les plus stressés. En bonne condition physique et morale, ce professionnel est recherché dans le secteur public et privé.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Après quelques années d'expérience et une formation complémentaire, un brancardier peut devenir aide-soignant, auxiliaire de puériculture, ambulancier ou agent de service mortuaire.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/brancardier-brancardiere>

<https://www.cidj.com/metiers/brancardier-brancardiere>

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Lycees/bac-pro-accompagnement-soins-et-services-a-la-personne-option-b-en-structure>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Le métier de brancardier est accessible sans diplôme, mais l'AFGSU2 (attestation de formation aux gestes et soins d'urgence de niveau 2) et la reconnaissance de l'aptitude physique au port des charges sont obligatoires. Un agent de service hospitalier peut exercer les fonctions de brancardier.

Après recrutement, chaque établissement hospitalier organise sa propre formation interne sous la surveillance de médecins (bac professionnel accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) recommandé).



CHEF / CHEFFE DE MISSION HUMANITAIRE

En quoi consiste ce métier ?

C'est le capitaine d'une mission humanitaire. Il travaille généralement au sein d'une organisation internationale (Croix-Rouge, Unicef).

- Il est responsable des équipes externes, envoyées sur le terrain en raison d'une nécessité, et des équipes locales, présentes à l'année dans la région. Cela peut représenter plus de 100 personnes. C'est lui qui décide de leurs missions, qui forme les équipes et coordonne leurs efforts.
- Il met en place les mesures de sécurité : procédures d'évacuation, couvre-feux...
- Il entre en contact avec les autorités locales et les autres organisations présentes sur le terrain, éventuellement en vue d'une entraide.
- Il rédige régulièrement des rapports d'activité destinés au siège.
- Il est responsable du budget et peut démarcher les financeurs pour récolter de nouveaux fonds.
- Il se charge des opérations de communication sur la mission qu'il effectue : il rédige des articles, prend des photos, répond aux interviews...
- Une fois la crise terminée, la mission du chef de mission humanitaire ne s'arrête pas là : il doit donner aux populations locales les moyens d'être autonomes après le départ de l'aide humanitaire.

En outre, le chef de mission humanitaire doit savoir gérer le stress, il a le sens des responsabilités, et il est capable de prendre des décisions rapidement. Il a un grand sens de l'organisation. Il maîtrise les différentes données culturelles, géopolitiques et économiques du terrain. Ses qualités humaines et relationnelles l'aident à diriger une équipe dans une situation difficile.

Enfin, la maîtrise de l'anglais est indispensable.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Cet emploi est une évolution. Le chef de mission humanitaire a déjà une longue expérience de terrain, sans quoi il n'aurait pas accédé à ce poste d'encadrement. Il peut être un ancien médecin, un logisticien ou un administrateur. Beaucoup ont commencé dans le volontariat. Certains chefs de mission humanitaire peuvent encore avancer et obtenir un poste au siège de l'ONG.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Les origines des chefs de mission humanitaire sont variées : ils viennent du domaine médical, social, ou de la gestion et encadrement ; ce sont des logisticiens, médecins, infirmiers, ingénieurs, hydrogéologues ou d'anciens administrateurs de mission humanitaire qui ont travaillé au siège d'une ONG. Les ONG recrutent donc des professionnels (ingénieurs, médecins, chargés de logistique, paramédicaux...) avec de l'expérience, formés ensuite à la coordination de mission. Les formations s'échelonnent de bac + 3 à bac + 5 :

NIVEAU BAC + 3

- *Administrateur de la solidarité internationale*
- *Coordinateur de projets de la solidarité internationale*
- *Diplôme de responsable opérationnel à l'international*
- *Licence pro : chargé de projets de solidarité internationale et de de développement durable*

NIVEAU BAC + 4

- *Coordonnateur de projet de solidarité internationale et locale (institut de formation et d'appui aux initiatives de développement)*

NIVEAU BAC + 5

- *Manager de la solidarité internationale et de l'action sociale*
- *Manager de projets internationaux*
- *Masters pro : action et droits humanitaires ; action humanitaire internationale ; gouvernance des organisations pour le développement international*

Admissions

Après l'obtention du baccalauréat, il est donc conseillé de suivre une formation en économie, gestion, sanitaire ou social (licences). Préinscriptions via Parcoursup. Puis formation spécifique.



En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/chef-chef-fe-de-mission-humanitaire>

DÉLÉGUÉ / DÉLÉGUÉE PHARMACEUTIQUE

En quoi consiste ce métier ?

Le délégué pharmaceutique assure la présentation, la promotion et la vente de produits de santé, d'hygiène, de soins cosmétiques, de diététique, de matériel médical auprès des professionnels de santé (pharmacies, parapharmacies, dentistes, médecins, vétérinaires).

Il élabore un plan d'action commerciale en fonction de la stratégie définie par la direction des ventes de son laboratoire ou entreprise de santé et de la réglementation pharmaceutique.

Commercial ayant une dimension scientifique, le délégué pharmaceutique, est toujours sur le terrain : présentation des nouvelles offres produits et matériels, gestion du fichier clients et prospects, activité et suivi commercial, fidélisation de la clientèle.

Le métier de délégué pharmaceutique nécessite des qualités relationnelles et de communicant. Il est un négociateur hors pair, toujours à l'écoute de ses clients, et capable de les convaincre du bien-fondé des conditions de vente fixées par l'entreprise pharmaceutique.

Attentif aux questions et observations, il doit savoir répondre aux attentes de ses clients et proposer des conseils pour optimiser la vente des produits ou gérer le stock officinal.

Parallèlement, disposer d'une certaine culture scientifique et bien connaître les problématiques quotidiennes des professionnels de santé est indispensable car le délégué pharmaceutique est en contact permanent avec ces spécialistes.

Enfin, il doit maîtriser le cadre légal et réglementaire entourant cette activité, connaître précisément les effets de chaque médicament dont il fait la promotion, ainsi que les recommandations de pharmacovigilance déterminées par les autorités.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le délégué pharmaceutique peut évoluer vers des postes de direction commerciale ou régionale, de formateur.

Autre choix possible : se tourner vers les fonctions marketing dans le domaine de la promotion des médicaments (chef de produit).

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Le métier est accessible avec le bac mais la tendance est plutôt au recrutement de profils de niveau bac +2.

Quel que soit le cursus, l'entreprise pharmaceutique qui recrute se charge ensuite de compléter cette formation généraliste avec des connaissances spécifiques au domaine d'activité, le plus souvent dans le cadre d'un contrat de professionnalisation.

À l'issue de cette formation continue, les personnes inscrites obtiennent un certificat de qualification professionnelle (CQP) en vente et promotion de produits pharmaceutiques en officine. Ce certificat est directement proposé et validé par les entreprises du médicament.

En outre, il est nécessaire de disposer du permis de conduire compte tenu des déplacements quotidiens dans les offices de pharmacies.

NIVEAU BAC + 2

- *BTS dans le domaine commercial ou scientifique*

NIVEAU BAC + 3

- *DU délégué à l'information médicale et pharmaceutique*
- *Licence pro métiers de la promotion des produits de santé*
- *BUT dans le domaine commercial et scientifique*

Admissions

Préinscriptions via Parcoursup



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/delegue-deleguee-pharmaceutique>

PHARMACIEN RÉPARTITEUR / PHARMACIENNE RÉPARTITRICE

En quoi consiste ce métier ?

Le pharmacien répartiteur participe à une mission essentielle au service de la santé publique.

Situé au cœur du circuit du médicament, ce professionnel de santé joue un rôle majeur dans le contrôle de la qualité des médicaments et leur acheminement auprès des pharmacies, des hôpitaux et des laboratoires. Un poste clé, qui exige une grande rigueur, une propension à prendre les bonnes décisions.

Ses missions :

- Faire appliquer les règles de qualité des produits et de sécurité des livraisons
- Stocker et répartir les produits de santé en veillant au respect absolu des règles de bonne pratique de conservation
- Sécuriser la distribution des médicaments sur tout le territoire pour les rendre accessibles à l'ensemble de la population et ceci en moins de 24h
- Superviser les procédures de contrôle
- Assurer la traçabilité des décisions et actions

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES



- *Diplôme d'État de pharmacie*
- *Master professionnalisant spécialisé dans la distribution pharmaceutique ou qualité des produits de santé*

Paroles de professionnels





LES MÉTIERS DU SOCIAL ET DE L'ÉDUCATIF

AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

En quoi consiste ce métier ?

L'aide médico-psychologique (AMP) intervient quotidiennement auprès de personnes jeunes ou adultes ayant un handicap physique ou mental important. Il peut s'occuper de personnes âgées dépendantes. Il les accompagne dans tous les actes de la vie quotidienne.

Son rôle est de :

- Assister au quotidien, pour la propreté et l'hygiène des personnes, mais aussi de leurs biens et de leurs propriétés.
- Faire du bien, par la présence, mais aussi par la qualité du soin apporté et la communication avec la personne assistée.
- Animer les journées par des activités adaptées, qui maintiendront l'éveil et la culture.
- Jouer un rôle éducatif auprès des enfants en cherchant à stimuler leur attention et à développer leurs capacités d'expression au travers d'activités diverses comme la peinture, la musique ou des jeux.
- Empêcher l'isolement, en entretenant le lien avec le monde extérieur.

L'AMP fait partie intégrante d'une équipe pluridisciplinaire de professionnels différents selon le type de structure (médecins, éducateur, assistants sociaux et psychologues...) avec qui il s'entretient régulièrement de la situation des malades et des problèmes rencontrés. Il est également en contact avec les familles et les services sociaux avec lesquels il ou elle fait le lien.

Le métier d'aide médico-sociale est difficile du fait d'une confrontation à des situations humaines parfois difficiles à gérer ou à supporter. Il est donc important d'être résistant, pas trop émotif et de rester professionnel en toutes circonstances. Il faut néanmoins coupler cette prise de distance avec une certaine empathie, une grande patience et une grande générosité. Bien communiquer, que ce soit par la parole ou par les gestes est essentiel.

La plupart des AMP travaille dans le secteur associatif privé. Les 10% restant appartiennent aux fonctions publiques territoriales et hospitalières. Pour ceux-ci, leurs principaux employeurs sont les instituts médico-psychologiques, les instituts d'éducation motrice, les maisons d'accueil spécialisées, les centres d'aide par le travail, les maisons d'enfants à caractère social, les centres d'hébergement et de réinsertion sociale ainsi que les hôpitaux et les maisons de retraite accueillant des personnes âgées dépendantes.

La plupart des établissements d'accueil fonctionnant en internat, les horaires de travail de l'AMP peuvent donc être décalés (journée, soirée, nuit). Il peut travailler les weekends et les jours fériés.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/aide-medico-psychologique-amp>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Pour exercer comme AMP, le diplôme d'Etat d'accompagnant éducatif et social (DEAES) spécialité accompagnement de la vie en structure collective est le plus adapté.

Admissions

Sur épreuve écrite et orale, directement auprès des organismes de formation.

Sont dispensés de l'épreuve écrite d'admissibilité, les titulaires des DE d'assistant familial, d'aide-soignant, d'auxiliaire de puériculture ; du BEP accompagnement, soins et services à la personne ; du BEPA services aux personnes ; du BAPAAT ; du CAP assistant technique en milieu familial et collectif ; du CAP accompagnant éducatif petite enfance ; du CAP services aux personnes et vente en espace rural.

Ils bénéficient par ailleurs de dispenses et d'allègements de formation.

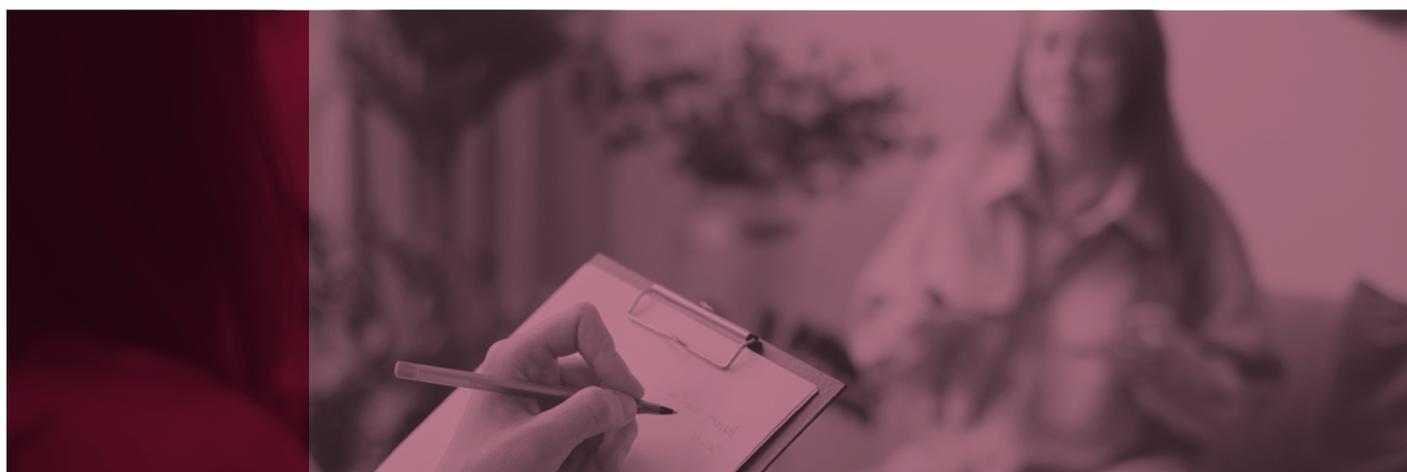
Poursuites d'études

NIVEAU BAC +3

- **BUT 2A2M (aide et assistance pour le monitoring et le maintien à domicile)**
- Admissions : Sélection sur dossier, préinscriptions via Parcoursup. Formation plus particulièrement destinée aux bacheliers de filières technologiques (ST2S, SMS, STI)

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Par le biais de la formation continue, les AMP ont la possibilité d'évoluer vers le métier d'assistant de soins en gérontologie. Avec de l'expérience, il peut devenir responsable d'une équipe d'AMP.



ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ - ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE

En quoi consiste ce métier ?

L'éducateur spécialisé concourt à l'éducation d'enfants et d'adolescents ou au soutien d'adultes présentant un handicap, des troubles du comportement ou qui ont des difficultés d'insertion.

Au travers d'activités récréatives comme le théâtre, le sport ou l'informatique, il permet aux personnes inadaptées de s'exprimer, de devenir autonomes et de retrouver confiance en elles.

Il favorise également les actions de prévention. Son intervention se situe aussi bien dans le champ du handicap, de la protection de l'enfance, de l'insertion sociale et professionnelle, de la prévention spécialisée. Il est également de plus en plus appelé à intervenir dans le cadre de projets de développement local.

Un éducateur spécialisé peut travailler en milieu ouvert : club de prévention, action éducative en milieu ouvert (AEMO), aide sociale à l'enfance, centres sociaux... ; ou en établissement, que ce soit en internat ou en externat : foyers de jeunes travailleurs, établissements et services d'aide par le travail (ESAT), instituts médico-éducatifs, centres d'hébergement et de réinsertion sociale... L'éducateur dit « de rue » intervient sur les lieux de vie (cité, quartier, maison de jeunes...) et dans les familles. Il tente de prévenir la délinquance et la toxicomanie, favorise l'insertion professionnelle et sociale.

Aujourd'hui 63 000 éducateurs spécialisés exercent leur activité dans les domaines de l'action sociale ou médico-sociale. Ils sont essentiellement employés par les associations extrêmement actives dans le champ de l'éducation spécialisée, mais aussi par les collectivités locales (départements et communes) et divers organismes d'accueil spécialisé.

Grande attention aux problèmes sociaux et humains, capacité à travailler en équipe, créativité, sens des responsabilités, engagement personnel, capacité d'écoute, solide équilibre psychologique sont autant de qualités nécessaires pour exercer ce métier.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/educateur-specialise-educatrice-specialisee>

<https://www.cidj.com/metiers/educateur-specialise-educatrice-specialisee>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

3 ans pour préparer le DEES (diplôme d'État d'éducateur spécialisé)

Admissions

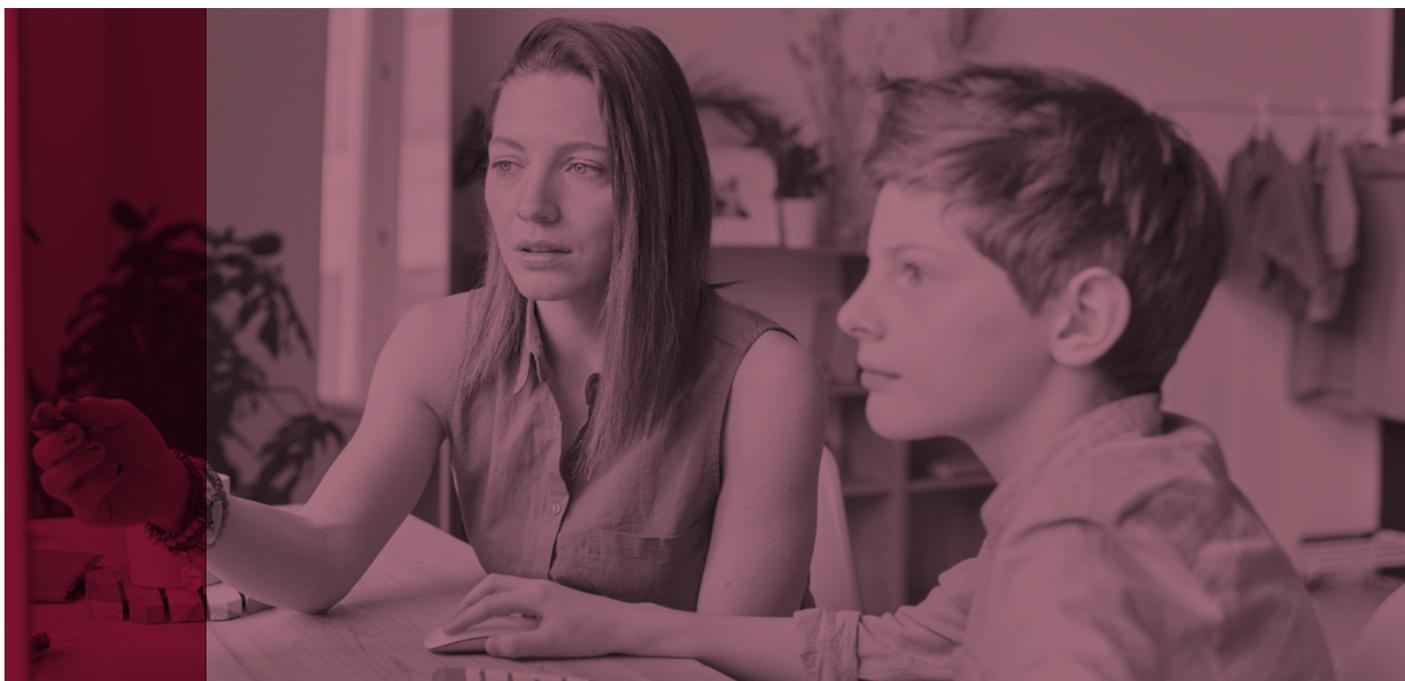
Préinscriptions via Parcoursup.

Epreuves d'admission organisées par les établissements de formation. Nécessité d'être titulaire du bac ou un diplôme, certificat ou titre homologué ou inscrit au niveau IV du RNCP, ou encore titulaire du DEAMP (Diplôme d'Etat d'Aide Médico-Psychologique) ou du DEAVS (Diplôme d'Etat d'Auxiliaire de Vie Sociale) et avoir exercé 5 ans dans l'emploi correspondant.

Des évaluations sont également organisées en cours de formation.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Avec de l'expérience professionnelle et une formation complémentaire, l'éducateur spécialisé peut exercer des fonctions de chef de service ou de direction d'établissements.





LES MÉTIERS DU MANAGEMENT ET DE L'ADMINISTRATIF

ASSISTANT / ASSISTANTE DENTAIRE

En quoi consiste ce métier ?

La journée d'un assistant dentaire est bien remplie : il accueille les patients, prépare les dossiers et les consultations, stérilise les instruments... Pour le chirurgien-dentiste, c'est un collaborateur précieux dans l'organisation du travail au quotidien.

La salle d'attente, le roulement strident de la fraise : quel stress ! Heureusement, l'assistant dentaire est là pour décontracter le patient et le mettre en confiance en lui expliquant les soins qui vont lui être prodigués, les précautions à prendre en matière d'hygiène. Une dimension relationnelle du métier importante, mais qui ne doit pas faire oublier l'aspect technique.

Pendant le « travail au fauteuil », c'est l'assistant dentaire qui prépare l'amalgame pour obstruer les caries, qui installe les appareils nécessaires aux soins (aspirateur, jet d'eau, etc.).

C'est lui aussi qui veille à l'hygiène en stérilisant le matériel, en nettoyant le fauteuil et les tablettes, le tout, très rapidement après chaque consultation.

Le métier comporte aussi un certain nombre de tâches administratives : relations avec les laboratoires fabriquant des prothèses, rédaction de fiches de travail, classement des radiographies, réponse aux appels téléphoniques, tenue de l'agenda.

Collaborateur précieux du dentiste, ce professionnel doit être disponible, organisé et faire preuve de dynamisme.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Pour mieux accompagner le praticien, l'assistant dentaire peut acquérir des spécialisations techniques en odontologie, par exemple, ou en pose de prothèses dans le cadre de la formation continue.

Dans un gros cabinet ou en centre de soins, il peut encadrer une équipe de secrétaires ou d'aides médicaux.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après la 3e => 18 mois de formation en contrat de professionnalisation pour préparer le titre d'assistant dentaire, obligatoire pour exercer.

Admissions

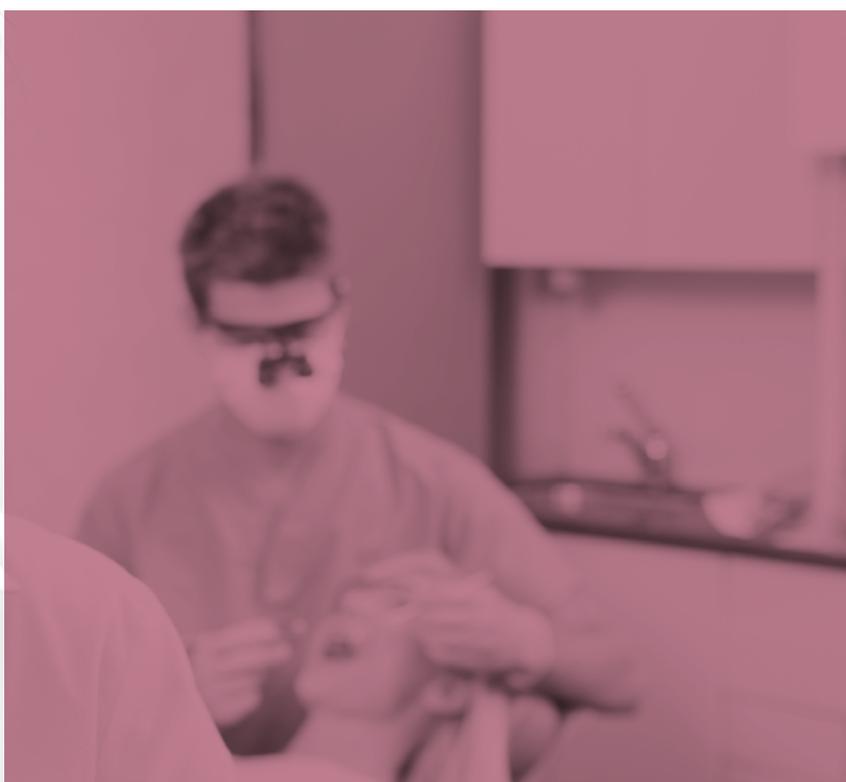
En 1re année avec CAP ou équivalent / Le bac pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) et le bac techno ST2S sont bien indiqués pour cette préparation, bien que le bac ne soit pas nécessaire pour l'inscription.

Selon les établissements, sur dossier ou sur entretien avec brevet ou niveau CAP (mais Bac recommandé) - En alternance, dans le cadre d'un contrat de professionnalisation : candidats ayant signé un contrat avec un cabinet dentaire ou de stomatologie.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/assistant-assistante-dentaire>

<https://www.cidj.com/metiers/assistante-dentaire-assistant-dentaire>



ASSISTANT / ASSISTANTE DE RÉGULATION MÉDICALE

En quoi consiste ce métier ?

L'assistant de régulation médicale (ARM) est le premier maillon de la chaîne de secours préhospitalier. C'est le premier interlocuteur de toute personne appelant le 15 en cas d'urgence médicale.

L'assistant de régulation médicale participe à l'acte de régulation médicale sous la responsabilité du médecin régulateur, avec lequel il travaille en étroite collaboration.

Il accueille, écoute et analyse chaque appel dans les plus brefs délais.

Il doit savoir gérer son stress et celui des appelants. Il doit être accueillant au téléphone tout en gérant une situation d'urgence.

Il procède à la hiérarchisation des appels par un interrogatoire précis et dirigé, ce qui fait appel à des bases de vocabulaire médical.

Il mobilise les moyens opérationnels nécessaires au traitement de la demande sur décision du médecin régulateur.

Il vient en appui dans la gestion des moyens mis en œuvre en situation sanitaire exceptionnelle.

La régulation médicale est réalisée dans un environnement équipé de façon appropriée et sécurisée, ce qui conduit l'ARM à travailler, en équipe, dans un milieu clos et sonore nécessitant des capacités d'attention et de concentration.

Ce professionnel doit savoir saisir des informations en temps réel sur un logiciel informatique spécifique. Il maîtrise les outils informatiques et téléphoniques (téléphonie, informatique et radiocommunication) et assure la maintenance des matériels.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Formation d'une année dans un des dix centres de formation d'assistant de régulation médicale pour l'obtention du diplôme d'ARM.

Cette formation est accessible aux bacheliers et aux personnes ayant 3 ans d'activité (voie initiale ou apprentissage, VAE ou formation continue). Sélection sur dossier et entretien.



En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/assistant-assistante-de-regulation-medicale-arm>

CADRE DE SANTÉ

En quoi consiste ce métier ?

Le cadre de santé est responsable d'un secteur d'activité de soins ou formateur/trice de professionnels de santé. Il est à la fois un gestionnaire, un encadrant ou un enseignant.

Ses missions sont nombreuses : organiser et coordonner des équipes et des activités médicales, assurer le suivi administratif et budgétaire, élaborer et développer des protocoles de soins d'hygiène et de santé, optimiser le fonctionnement d'un service de santé et participer aux projets mis en œuvre par l'établissement, former de futurs professionnels de santé.

Le / la cadre de santé peut exercer dans un service de soins au sein d'un établissement de santé ou enseigner dans un institut de formation en soins infirmiers ou d'écoles paramédicales.

C'est un poste qui demande expérience et maturité. Le métier nécessite des compétences managériales et en animation d'équipe, des compétences techniques et de communication, une bonne connaissance du système soin ainsi que des procédures et protocoles de soins et paramédicaux.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Possibilité d'évoluer vers la fonction de cadre supérieur de santé (concours + 3 ans d'exercice en tant que cadre de santé) ou de directeur de soins (concours national + 5 ans en tant que cadre de santé).

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/cadre-de-sante>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Le diplôme d'État de cadre de santé (qui se prépare dans un institut de formation de cadre de santé - IFCS / sur concours) est obligatoire pour exercer la fonction de cadre de santé. Accessible après un certificat ou autre titre permettant d'exercer une profession paramédicale (par exemple : audioprothésiste, diététicien, ergothérapeute, infirmier, manipulateur d'électroradiologie médicale, masseur-kinésithérapeute, opticien-lunetier, préparateur en pharmacie...) et 4 ans d'expérience.



CONSEILLER EXPERT/ CONSEILLÈRE EXPERTE

En quoi consiste ce métier ?

Le conseiller expert est un agent ou un contractuel de la fonction publique. C'est un spécialiste qui intervient dans le secteur sanitaire et de l'inclusion sociale. Personnel de catégorie A, il est rattaché à un service sur lequel il intervient pour apporter son expertise et coordonner des actions sur le terrain.

Il peut être médecin, ingénieur ou spécialiste des organisations et il intervient en tant qu'expert sur les problématiques du service qui l'emploie. Il a un rôle d'audit et d'analyse des pratiques terrains. Le conseiller expert est recruté pour apporter de la hauteur au fonctionnement général et pour permettre une meilleure efficacité et une meilleure coordination des différents services.

S'il est détaché sur l'organisation de la santé sur le secteur hospitalier, il pourra être en charge :

- De l'élaboration et de la mise en œuvre des schémas et plans régionaux
- De la recomposition de l'offre de santé
- De la négociation des contrats avec les partenaires
- Des projets des différents établissements
- Du pilotage des soins et des gardes par territoire
- Des relations avec les partenaires sanitaires et sociaux

Le conseiller expert plus largement, dans tous types de service a pour mission :

- De comprendre les besoins du terrain
- De définir les priorités des services
- D'animer des réseaux d'experts
- D'organiser la veille dans son secteur d'activité
- De valoriser les pratiques professionnelles efficaces
- D'organiser le contrôle des bonnes pratiques sur son territoire

Le titre d'expert est justifié par une pratique professionnelle confirmée dans le champ d'activité qui est le sien : il a entre cinq et dix ans d'expérience dans le secteur sanitaire et social avec une pratique professionnelle axée sur la gestion de projet et l'animation d'équipes pluridisciplinaires. Doté d'une forte capacité d'écoute, il est capable de comprendre et faire remonter les besoins du terrain. Il est pédagogue et bon communicant, et doit être en mesure de faire appliquer et de coordonner sur le terrain la politique préconisée.

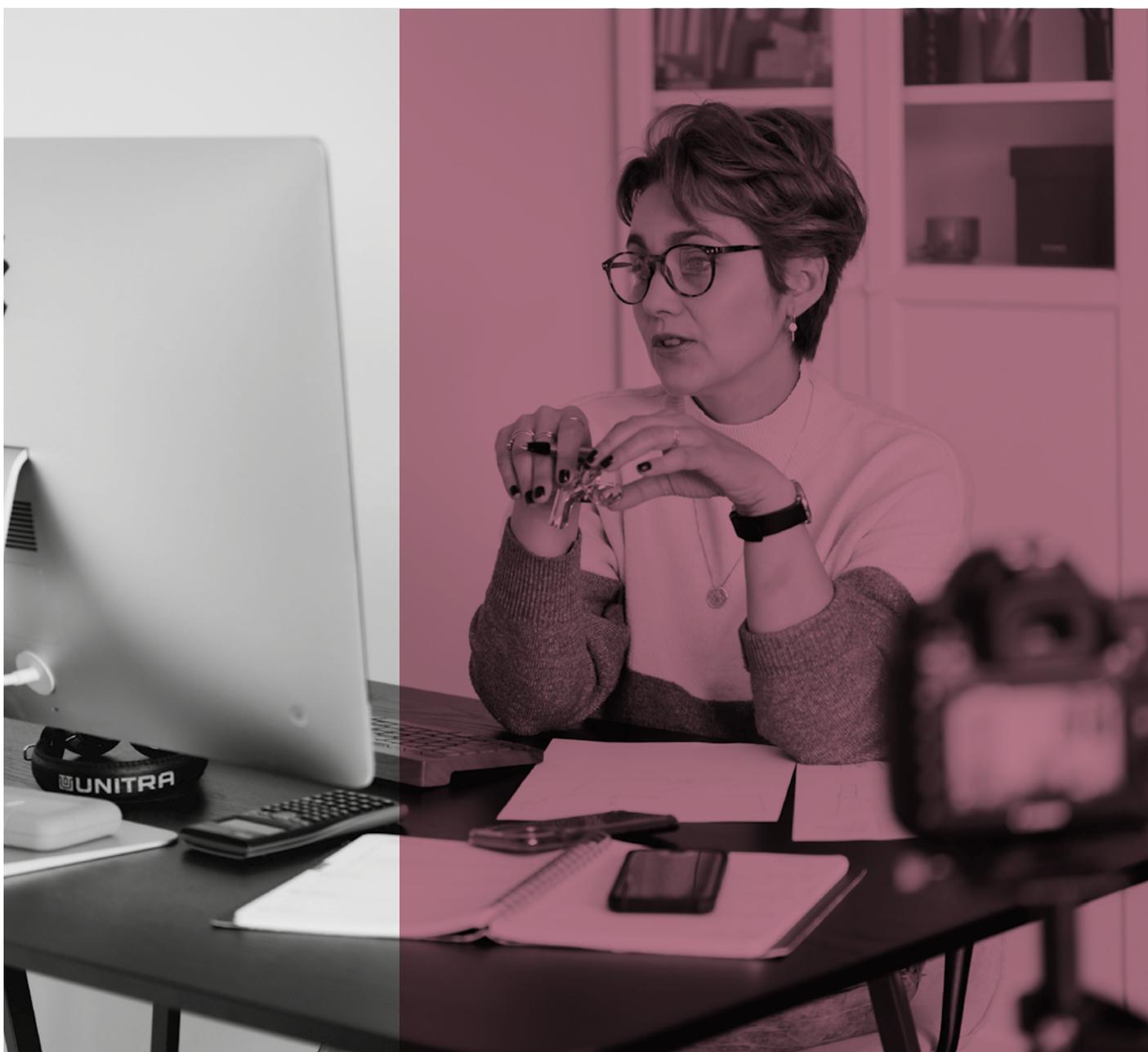
En savoir plus

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Nécessité d'être titulaire d'un Master spécialisé dans le secteur concerné : médecine, sciences sanitaires et sociales, management des organisations. Par la suite, des formations internes permettent de s'adapter au poste de travail

Admissions

Préinscriptions via Parcoursup en licence



DIRECTEUR / DIRECTRICE D'ÉTABLISSEMENT

En quoi consiste ce métier ?

Le directeur d'établissement sanitaire, social et médico-social (DESSMS) exerce ses fonctions dans diverses structures.

Il est présent dans les maisons de retraite publiques, les établissements publics départementaux d'aide sociale à l'enfance, les établissements publics pour personnes handicapées ou inadaptées, les centres d'hébergement et de réinsertion sociale publics ou enfin dans les établissements publics de santé ne comportant pas de service de chirurgie, d'obstétrique ou d'hospitalisation sous contrainte.

Il assume, en liaison avec le conseil d'administration, la responsabilité générale du bon fonctionnement de l'établissement et assure ainsi la gestion des ressources humaines, financières et économiques de cet établissement.

Il s'occupe aussi de définir les stratégies d'avenir de l'établissement, en élaborant et coordonnant la mise en œuvre de projets. Il assure également une fonction de coordination. Enfin, le DESSMS a une fonction de communication : il est le représentant institutionnel de l'établissement.

Au vu de ses activités, le responsable d'établissement doit être doté de nombreuses qualités. Ce professionnel est avant tout un très bon gestionnaire, avec des aptitudes managériales confirmées. Les nombreux imprévus auxquels il doit faire face ne doivent pas le déstabiliser outre mesure. Il doit être capable de prendre des décisions rapides et justes, qu'il s'agisse des finances ou encore du personnel.

En bon dirigeant, il possède des qualités évidentes en droit, en gestion ainsi qu'en comptabilité. Toujours à l'écoute et disponible, ses horaires de travail sont souvent amples et irréguliers (réunions, conférences, salons). Il doit donc faire preuve d'une certaine souplesse et savoir s'adapter à toutes les situations.

Vous l'aurez compris, en plus d'être polyvalent, le responsable d'établissement est rigoureux, attentif et communicant dans l'âme.

En savoir plus

<https://www.cidj.com/metiers/directeur-directrice-d-etablissement-medical>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Formation à l'École des hautes études de santé publique (EHESP). Recrutement sur concours puis formation rémunérée sur 24 mois, en alternance. => www.cng.sante.fr

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le DESSMS peut devenir, après ancienneté et concours interne, directeur d'hôpital public de plus de 250 lits. Il peut aussi exercer dans le secteur privé.



DIRECTEUR / DIRECTRICE D'HÔPITAL

En quoi consiste ce métier ?

Un hôpital est une véritable entreprise dirigée par le directeur d'hôpital. Celui-ci gère tous les aspects de son établissement (finances, personnel, gestion, etc.) dans une recherche permanente de qualité et de performance.

Le directeur d'hôpital assume de lourdes responsabilités. Au regard de la loi, il est le représentant légal de l'établissement lorsqu'il est également chef d'établissement. Comme un chef d'entreprise, il gère les ressources humaines : recrutement et encadrement du personnel. Il doit résoudre les éventuels conflits entre services, et imposer un cap avec fermeté. Le directeur d'hôpital gère également les ressources matérielles et financières de l'établissement. Veillant à l'équilibre des dépenses et des recettes, le directeur doit savoir négocier pour obtenir des moyens supplémentaires quand il lui faut renouveler ses équipements et les matériels. En sachant que scanners, salles de radio télécommandées et numérisées et incubateurs sont de plus en plus sophistiqués et onéreux. Professionnel de santé publique, il doit aussi veiller à la continuité des soins, à leur accessibilité et à leur qualité pour accueillir et soigner au mieux les patients.

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac : Licence ou master avant de suivre une formation à l'Ecole Nationale de la Fonction Publique (sur concours : une fois admis, les candidats suivent une formation rémunérée de 24 à 27 mois. A noter que l'Ecole des Hautes Etudes en Santé publique propose une préparation par correspondance au concours).

Cursus les plus les plus souvent empruntés par les candidats :

- *Licence d'administration économique et sociale - Licence d'administration publique - Licence d'économie et gestion*
- *Licence de gestion*
- *Licence de droit*
- *Licences professionnelles spécialisées dans la gestion d'établissements sanitaires et sociaux*
- *Master professionnel spécialisé dans le pilotage d'établissements de santé*
- *Master professionnel spécialisé dans l'administration du secteur sanitaire et social*
- *Formation dans les Instituts d'Etudes Politiques disposant d'une section carrières publiques.*

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/directeur-directrice-d-hopital>

SECRÉTAIRE MÉDICAL/MÉDICALE

En quoi consiste ce métier ?

Sa voix rassurante fait le lien entre les patients et les médecins. Prise de rendez-vous, accueil en salle d'attente et comptes rendus des consultations constituent le quotidien du secrétaire médical.

Le secrétaire médical travaille dans un hôpital, un cabinet médical, un centre de cure, un laboratoire d'analyses biomédicales ou encore une maison de retraite. Il ne se contente pas des tâches traditionnelles de secrétariat comme les prises de rendez-vous, la tenue du standard téléphonique, la saisie et l'archivage des documents, etc. Le métier comporte une dimension humaine. Être disponible, courtois et diplomate est ici essentiel. Il faut aussi maîtriser le vocabulaire médical et la réglementation des soins.

À l'hôpital, il est possible d'évoluer comme secrétaire médical principal, adjoint des cadres hospitaliers ou chef de bureau. Cependant, pour exercer dans la fonction publique hospitalière, le concours est un passage obligé.

ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

Le ou la secrétaire médical(e) doit continuer à se former aux outils informatiques de gestion et de comptabilité et à internet. Il peut devenir ainsi assistant(e) de plusieurs types de praticiens.

Dans une structure hospitalière il peut évoluer en changeant de service et en prenant des responsabilités administratives.

En savoir plus

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/secretaire-medical-medicale>

<https://www.cidj.com/metiers/secretaire-medicale>

LES FORMATIONS ET LES DIPLÔMES

Après le bac => 1 an pour suivre une formation du Cned (Centre national de formation à distance), une des formations dispensées dans des lycées publics ou privés, ou pour préparer le certificat de secrétaire médico-social de la Croix-Rouge.

Ce dernier est aussi accessible aux diplômés de niveau brevet ou CAP avec une expérience professionnelle.

Admissions

Préinscriptions via Parcoursup en licence, BUT ou BTS.

